

# perspectives de l'alimentation

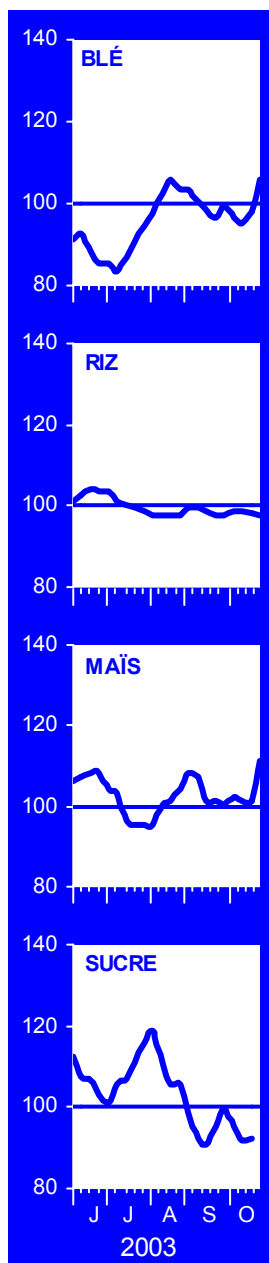
No. 5

Novembre 2003

## faits saillants

### PRIX D'EXPORTATION

(Juillet 2002=100)



**D'après les dernières estimations de la FAO, la production céréalière mondiale en 2003 s'élèverait à 1 874 millions de tonnes, soit 2 pour cent de plus qu' en 2002 mais toujours moins que le niveau d'utilisation prévu en 2003/04, qui devrait atteindre 1 971 millions de tonnes. Par conséquent, des prélèvements devront être effectués sur les stocks qui tomberaient à 382 millions de tonnes.**

**Le volume des échanges mondiaux de céréales devrait baisser sensiblement en 2003/04, tombant à 227 millions de tonnes, soit le niveau le plus faible depuis 6 ans.** Cette forte baisse est imputable en grande partie au commerce du blé et dans une moindre mesure aux échanges de riz; les échanges de céréales secondaires devraient progresser quelque peu.

**Les prix de la plupart des céréales demeurent à la baisse.** Les cours internationaux du blé ont reculé en septembre et octobre, principalement sous l'effet d'une forte réduction de la demande d'importation mondiale. Les prix à l'exportation de pratiquement tous les types de céréales secondaires sont restés généralement stationnaires durant cette période. Seuls les cours internationaux du riz ont manifesté quelques signes évidents de renforcement et ont continué à se redresser pour toutes les catégories de riz sauf l'Indica de qualité inférieure.

**La reprise continue des prix de la viande à court terme devrait entraîner une légère hausse de la production en 2004.** L'effet des mesures de restriction prises dans les principaux pays importateurs devrait se poursuivre en 2004 limitant le mouvement de hausse des prix.

**Les cours internationaux des produits laitiers ont grimpé entre août et octobre 2003,** après être restés stationnaires au premier semestre. Pendant le restant de l'année, les prix devraient à nouveau augmenter quelque peu.

**La production mondiale de cultures et de produits oléagineux devrait augmenter sensiblement durant la campagne commerciale 2003/04,** mais les prix des graines oléagineuses et des matières grasses devraient aussi progresser sous l'effet d'une forte demande et du faible niveau des stocks. Les prix des farines pourraient baisser par suite de l'accroissement des disponibilités et de la faible progression de la demande d'aliments pour animaux.

**La production record de sucre et les stocks excédentaires continueront à exercer une pression sur les cours mondiaux pendant l'année à venir,** tandis que les prévisions plus précises pour 2002/03 indiquent un surcroît de production de 10,2 millions de tonnes.



## Table des matières

<b>Tableau: Données de base sur la situation céréalière mondiale</b> .....	3
<b>Céréales</b>	
- Situation de l'offre et de la demande .....	4
- Production actuelle et perspectives des récoltes.....	6
<b>Encadré: Crises alimentaires</b> .....	7
- Commerce .....	15
- Stocks de report.....	21
- Prix à l'exportation .....	23
<b>Taux de fret maritime</b> .....	25
<b>Viande et produits carnés</b> .....	26
<b>Lait et produits laitiers</b> .....	30
<b>Graines oléagineuses, huiles et farine d'oléagineux</b> .....	34
<b>Sucre</b> .....	39
<b>Engrais</b> .....	40

## ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A.1	PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE .....	44
Tableau A.2	IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES .....	46
Tableau A.3	EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES .....	48
Tableau A.4	BLÉ, CÉRÉALES SECONDAIRES ET RIZ .....	50
Tableau A.5	STOCKS MONDIAUX DE REPORT.....	51
Tableau A.6	SÉLECTION DE PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOYA.....	52
Tableau A.7	INDICES DES PRIX ET SÉLECTION DE PRIX À L'EXPORTATION DU RIZ .....	52
Tableau A.8	INDICES DES PRIX ET SÉLECTION DE COURS MONDIAUX DES PRODUITS ISSUS D'OLÉAGINEUX .....	53
Tableau A.9	PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS .....	53
Tableau A.10	TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ .....	54
Tableau A.11	PRIX D'UNE SÉLECTION DE PRODUITS INTERNATIONAUX.....	54

## DONNÉES DE BASE SUR LA SITUATION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	1999/2000	2000/2001	2001/2002	2002/2003 estim.	2003/2004 prévis.	Variation de 2002/2003 à 2003/04
<b>PRODUCTION MONDIALE</b> <sup>1/</sup>	( ..... millions de tonnes ..... )					( . .pourcentage. . )
Blé	591.8	585.7	588.7	570.2	561.9	-1.5
Céréales secondaires	888.5	874.8	917.0	881.6	918.2	4.1
Riz (usiné)	409.1	400.7	400.1	384.8	394.4	2.5
(paddy)	(611.2)	(599.2)	(598.6)	(576.0)	(591.0)	2.6
<b>Toutes céréales</b> (y compris riz usiné)	<b>1 889.4</b>	<b>1 861.2</b>	<b>1 905.8</b>	<b>1 836.6</b>	<b>1 874.4</b>	<b>2.1</b>
Pays en développement	1 041.4	1 006.7	1 026.2	1 002.5	1 037.6	3.5
Pays développés	848.0	854.4	879.6	834.1	836.8	0.3
<b>COMMERCE MONDIAL</b> <sup>2/</sup>						
Blé	110.3	101.2	108.7	105.9	96.5	-8.9
Céréales secondaires	102.0	108.2	105.4	103.5	104.5	1.0
Riz (usiné)	23.2	24.2	28.1	27.9	26.3	-5.9
<b>Toutes céréales</b>	<b>235.5</b>	<b>233.5</b>	<b>242.3</b>	<b>237.2</b>	<b>227.3</b>	<b>-4.2</b>
dont: aide alimentaire <sup>3/</sup>	10.6	8.9	7.4	8.6		
<b>UTILISATION MONDIALE</b>						
Blé	594.7	599.7	609.0	615.3	615.8	0.1
Céréales secondaires	898.2	909.3	929.9	924.6	937.9	1.4
Riz (usiné)	400.3	405.4	410.6	412.4	416.3	0.9
<b>Toutes céréales</b>	<b>1 893.2</b>	<b>1 914.3</b>	<b>1 949.4</b>	<b>1 952.3</b>	<b>1 970.0</b>	<b>0.9</b>
Pays en développement	1 155.9	1 163.1	1 185.4	1 187.1	1 211.1	2.0
Pays développés	737.3	751.2	764.0	765.2	758.8	-0.8
<b>Consom. humaine par habitant</b>	( ..... kg/an ..... )					
Pays en développement	166.5	165.3	165.7	164.6	165.1	0.3
Pays développés	131.5	132.0	131.6	131.0	130.8	-0.2
<b>STOCKS MONDIAUX</b> <sup>4/</sup>	( ..... millions de tonnes ..... )					
Blé	257.3	244.0	226.0	181.0	128.3	-29.1
Céréales secondaires	261.9	227.9	211.6	172.6	151.7	-12.1
Riz (usiné)	168.4	163.6	150.6	122.4	102.2	-16.5
<b>Toutes céréales</b>	<b>687.6</b>	<b>635.4</b>	<b>588.3</b>	<b>476.0</b>	<b>382.3</b>	<b>-19.7</b>
Pays en développement	522.7	474.8	419.9	333.6	254.0	-23.9
Pays développés	165.0	160.6	168.4	142.4	128.3	-9.9
<b>PRIX D'EXPORTATION</b> <sup>3/</sup>	( ..... dollars EU/tonne ..... )					
Riz (Thaï, 100%, 2ème qualité) <sup>1/</sup>	253	207	177	197	201 <sup>5/</sup>	1.0 <sup>6/</sup>
Blé (E.-U. No.2 HRW)	112	128	127	161	147 <sup>7/</sup>	-16.2 <sup>6/</sup>
Maïs (E.-U. No.2 jaune)	91	86	90	107	102 <sup>7/</sup>	-6.6 <sup>6/</sup>
<b>TAUX DE FRET MARITIME</b> <sup>3/</sup>						
Des ports du golfe des E.-U. à l'Égypte	13.7	15.0	15.0	16.7	22.0 <sup>7/</sup>	-18.9 <sup>6/</sup>
<b>PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT ALIMENTAIRE</b> <sup>8/</sup>	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>Production de racines et tuberc.</b> <sup>1/</sup>	438.2	450.3	445.9	450.4	451.3	0.2
<b>Production céréalière (riz usiné)</b> <sup>1/</sup>	820.6	777.8	786.9	773.1	782.5	1.2
<b>Production céréalière par habit. (kg)</b> <sup>9/</sup>	217.4	203.2	202.7	196.3	195.8	-0.2
<b>Importations céréalières</b> <sup>2/</sup>	80.2	77.7	84.0	81.8	77.3	-5.5
dont: aide alimentaire <sup>3/</sup>	7.1	7.6	6.4	6.7		
<b>Pourcentage des importations céréalières couvert par l'aide alimentaire</b>	( ..... pourcentage ..... )					
	8.9	9.8	7.6	8.2		

Source: FAO

Note: Totaux et pourcentages calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1/</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée. <sup>2/</sup> Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée. <sup>3/</sup> Juillet/juin. <sup>4/</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le volume total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis. <sup>5/</sup> Moyenne des cotations de janvier à octobre 2003. <sup>6/</sup> Variation par rapport à la même période de l'année précédente pour laquelle les chiffres ne sont pas publiés. <sup>7/</sup> Moyenne des cotations de juillet à octobre 2003. <sup>8/</sup> Pays déficitaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale afin d'établir les conditions nécessaires pour bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir: 1 435 dollars EU en 2001). <sup>9/</sup> Y compris le riz usiné.

## Céréales

### Situation de l'offre et de la demande

PERSPECTIVES MONDIALES <sup>1/</sup>		
Blé	2002/03	2003/04
Production	▼	▼
Commerce	▼	▼
Stocks	▼	▼
Prix	▲	●
<b>Céréales secondaires</b>		
Production	▼	▲
Commerce	▼	▲
Stocks	▼	▼
Prix	▲	●
<b>Riz</b>		
Production	▼	▲
Commerce	▼	▼
Stocks	▼	▼
Prix	▲	▲

● stable ▲ augmentation ▼ diminution

Les signes indiquent uniquement le sens de la variation par rapport à l'année précédente.

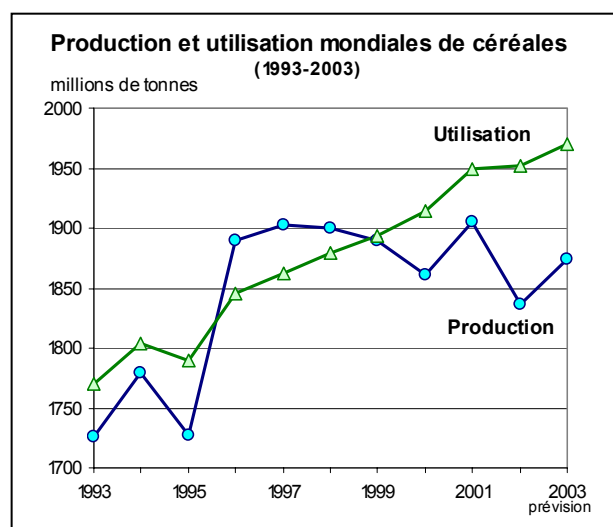
<sup>1/</sup> Production: première campagne; stocks: campagnes agricoles se terminant la deuxième année; échanges et prix du blé et des céréales secondaires: juillet/juin et pour le riz, deuxième année.

L'année 2003 arrive à sa fin et les conditions restent favorables pour la plupart des cultures céréalières qui seront récoltées dans les semaines à venir. Par conséquent, la dernière estimation de la FAO concernant la production céréalière mondiale en 2003

a été quelque peu relevée depuis le dernier rapport sur les Perspectives de l'alimentation, et portée à 1 874 millions de tonnes (y compris riz en équivalent usiné), soit 38 millions de tonnes ou 2,1 pour cent de plus que l'estimation pour 2002. Étant donné que la production globale restera nettement inférieure à l'utilisation prévue, il est probable que les stocks céréaliers mondiaux subiront à nouveau une forte réduction. Aux niveaux actuellement prévus, le rapport total entre stocks et utilisation de céréales en 2003/04 devrait tomber à 19 pour cent, chiffre le plus faible depuis une vingtaine d'années. L'ampleur des disponibilités céréalieres dans les principaux pays exportateurs et l'absence de demande significative de la part de certains gros importateurs traditionnels pourraient maintenir la plupart des cours internationaux de céréales à la baisse à court terme, mais les premiers indicateurs de la production céréalière pour 2004 (tels que l'étendue des semis de céréales d'hiver dans l'hémisphère Nord), joints à l'offre de céréales apparemment plus limitée en Chine, pourraient jouer un rôle de plus en plus important dans l'évolution des prix en 2004.

#### Légère amélioration des perspectives en ce qui concerne le résultat définitif des récoltes de céréales de 2003

Depuis le dernier rapport publié en septembre, les prévisions de la FAO concernant la production mondiale de **blé** en 2003 ont été quelque peu accrues (d'environ 6 millions de tonnes) et portées au total à 562 millions de tonnes. Cette révision est due en partie aux meilleurs résultats des récoltes en Amérique du Nord, par rapport aux prévisions, en particulier dans le nord des États-Unis et au Canada, où les récoltes étaient encore en cours au moment de la rédaction du précédent rapport. L'estimation concernant l'Iraq a également été révisée fortement à la hausse, après que des informations plus précises ont été obtenues sur les résultats des récoltes dans ce pays. La seule autre hausse significative des estimations concerne l'Australie, où les récoltes de 2003 n'ont pas encore eu lieu; les bonnes conditions de croissance laissent envisager une abondante récolte dont le niveau avoisinera le record de 2001. Quant aux révisions à la baisse, l'estimation pour l'Europe a été réduite à nouveau quand il est apparu clairement que les effets de la sécheresse dans les pays d'Europe centrale et orientale ont été plus importants que prévu. Au niveau actuel des prévisions, la production mondiale de blé en 2003 sera inférieure de 1,5 pour cent au volume déjà inférieur à la moyenne de l'an dernier. Des reprises significatives de la production par rapport à l'année précédente ont été enregistrées en Afrique du Nord, en Amérique du Nord et du Sud et en Australie, mais elles ont été neutralisées par la forte baisse de production en Europe.



Les semis de blé d'hiver qui seront récoltés en 2004 sont déjà bien avancés dans les principaux pays producteurs de l'hémisphère Nord et les conditions météorologiques sont restées généralement favorables pour l'instant. Aux États-Unis, les semis et l'implantation des cultures dans les grandes plaines à blé d'hiver seraient légèrement plus avancés que la normale pour la fin octobre. En Europe, des pluies de saison qui aideront les cultures de l'automne à s'implanter sont tombées dans la plupart des régions. Dans les pays d'Europe centrale et orientale, on signale que le temps a généralement été favorable pendant l'automne, mais la baisse des ressources financières dont ont souffert les agriculteurs après la mauvaise récolte de 2003 pourrait limiter l'étendue des semis de blé d'hiver et le pourcentage d'utilisation de semences de qualité et d'autres intrants.

Les prévisions concernant la production mondiale de **céréales secondaires** de 2003 ont également été révisées quelque peu à la hausse – de 5 millions de tonnes – depuis le précédent rapport, pour être portées au total à 918 millions de tonnes, essentiellement par suite des conditions météorologiques favorables en Australie et dans certains pays d'Afrique, d'Amérique du Nord et d'Amérique du Sud, où les récoltes sont en cours depuis quelques semaines ou sont sur le point de commencer. Selon les prévisions actuelles, la production mondiale de céréales secondaires en 2003 sera probablement à peine supérieure au volume de la récolte de 2002.

Les dernières estimations de la FAO en ce qui concerne la production mondiale de **paddy** en 2003 s'élèvent à 591 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes de moins que l'estimation de septembre, mais 2,6 pour cent de plus que le volume de la mauvaise campagne de 2002. La révision des chiffres concernant 2003 reflète essentiellement la détérioration des perspectives en Chine, où les conditions météorologiques ont été défavorables, ainsi que la légère détérioration des conditions de croissance des cultures au Japon, en République de Corée et à Sri Lanka. En revanche, des conditions de croissance généralement favorables ont amené à relever les prévisions de la production au Cambodge, en Inde, en République islamique d'Iran, au Myanmar et au Viet Nam.

**Expansion plus rapide de l'utilisation mondiale de céréales en 2003/04**

À la clôture des campagnes de commercialisation de 2004, il est prévu que l'utilisation mondiale de céréales atteindra 1 970 millions de tonnes, soit 18 millions de tonnes de plus – pratiquement 1 pour cent – qu'au cours de la précédente campagne. Ce niveau serait plus proche de la tendance à moyen terme que ce qui avait été prévu précédemment, compte tenu des ajustements à la hausse effectués ce mois-ci en ce qui concerne les estimations de l'utilisation des aliments pour animaux en Chine, dans l'Union européenne et aux États-Unis. Aux niveaux actuellement prévus,

l'utilisation mondiale de céréales destinées à la consommation humaine devrait augmenter de 1,5 pour cent en 2003/04 pour atteindre 992 millions de tonnes, stimulée surtout par les modestes augmentations attendues dans les pays en développement. En moyenne, la consommation alimentaire par habitant tant dans les pays en développement que dans les régions développées devrait rester stable à 165 kg et 131 kg respectivement. L'utilisation mondiale de céréales pour l'alimentation animale devrait rester en gros identique au niveau de 2002/03 soit environ 705 millions de tonnes. L'utilisation pour l'alimentation animale dans les pays en développement devrait continuer à progresser, jusqu'à s'accroître de plus de 2 pour cent en 2003/04, mais cette augmentation sera probablement annulée par une contraction de l'utilisation de ces aliments dans les pays développés. En ce qui concerne les autres utilisations des céréales, la demande croissante dans plusieurs pays de combustibles de remplacement comme l'éthanol et les carburants à base d'alcool produits à partir de la fermentation et de la distillation de cultures amyliées, devrait également continuer à stimuler la demande de certaines céréales (maïs surtout) en 2003/04.

**Production, disponibilités, commerce et stocks céréaliers mondiaux**

	2001/02	2002/2003 estim.	2003/04 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)		
<b>Production 1/</b>	<b>1 906</b>	<b>1 837</b>	<b>1 874</b>
Blé	589	570	562
Céréales secondaires	917	882	918
Riz (usiné)	400	385	394
<b>Disponibil. 2/</b>	<b>2 541</b>	<b>2 425</b>	<b>2 350</b>
<b>Utilisations</b>	<b>1 949</b>	<b>1 952</b>	<b>1 970</b>
<b>Commerce 3/</b>	<b>242</b>	<b>237</b>	<b>227</b>
<b>Stocks de clôture 4/</b>	<b>588</b>	<b>476</b>	<b>382</b>

Source: FAO

1/ Les données se réfèrent à l'année civile, première année mentionnée. Y compris le riz usiné.

2/ Production, plus stocks d'ouverture.

3/ Base juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et année civile pour le riz (seconde année mentionnée).

4/ Ne correspond pas exactement à la différence entre les disponibilités et les utilisations du fait de campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

**Baisse des stocks mondiaux de céréales en 2004**

L'estimation concernant les stocks mondiaux de céréales en 2004 a été relevée à 382 millions de tonnes, niveau supérieur de 10 millions de tonnes aux chiffres publiés dans le précédent rapport mais inférieur d'environ 94 millions de tonnes (20 pour cent) aux niveaux d'ouverture. L'ajustement à la hausse

effectué ce mois-ci reflète essentiellement quelques révisions des prévisions concernant les stocks de report de blé et de céréales secondaires dans un certain nombre de grands pays exportateurs. La forte baisse prévue des stocks mondiaux de céréales en 2004 résulte essentiellement d'importantes réductions en Chine, en Inde et dans plusieurs pays d'Europe dont les volumes de production ont chuté. La chute prévue d'environ 53 millions de tonnes des stocks de blé expliquerait pour l'essentiel la contraction projetée des stocks céréaliers mondiaux en 2003/04, qui devrait être suivie par une réduction d'environ 21 millions de tonnes des stocks mondiaux de céréales secondaires et de 20 millions de tonnes des stocks de riz.

#### **En 2003/04, le commerce céréalier mondial devrait fortement baisser**

Des ajustements ayant été apportés aux prévisions concernant plusieurs pays depuis le précédent rapport, la FAO prévoit désormais que le commerce céréalier mondial s'établira, en 2003/04, à 227 millions de tonnes, soit 10 millions de tonnes ou 4 pour cent de moins qu'en 2002/03 et le plus bas niveau enregistré depuis six ans. Ce déclin serait dû essentiellement au blé et dans une moindre mesure au riz, tandis que le commerce des céréales secondaires devrait enregistrer une légère hausse.

#### **Les prix de la plupart des céréales continuent à subir une pression à la baisse**

En septembre et octobre, les prix du blé sur le marché international sont tombés pour la plupart des origines en dessous du niveau correspondant de l'an dernier. Ceci serait dû essentiellement à la forte contraction de la demande mondiale d'importations, bien que le resserrement de l'offre en Europe et l'affaiblissement du dollar EU aient contribué à la tenue des prix du blé EU. Les paramètres fondamentaux sur le marché à terme sont aussi caractérisés par une demande anémique et une forte concurrence entre les principaux exportateurs (tous sauf l'UE). Bien qu'à la fin octobre, dans l'espoir d'une hausse de la demande chinoise, les prix à terme se soient redressés, ce mouvement est resté éphémère dans la mesure où ce pays, contre toute attente, n'a pas effectué d'importants achats. Les prix à l'exportation de pratiquement tous les types de céréales secondaires sont restés généralement stables pendant la même période, même si la hausse de la demande de sorgho des États-Unis et d'orge fourrager européen, ainsi que le resserrement des volumes exportables de maïs chinois, aient entraîné fin octobre quelques mouvements à la hausse. Les cours internationaux du riz continuent à se redresser depuis août et l'indice des prix à l'exportation de la FAO (1998 - 00 = 100) est passé de 85 en août à 87 en septembre et à 88 en octobre. Ce redressement touche toutes les catégories de riz, sauf le riz Indica de qualité inférieure, dont l'indice reste stable à 82 depuis août dernier.

## **Production actuelle et perspectives des récoltes**

### **Situation par région**

- **Asie**

**Extrême-Orient:** La moisson du blé et des céréales secondaires du printemps/été 2002 est achevée ou en voie d'achèvement. Les rendements sont excellents dans la plupart des pays grâce à des conditions météorologiques favorables. La moisson du **blé** de printemps est achevée en Chine et la production totale de 2003 est officiellement estimée à 86 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins qu'en 2002 et 15 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années et le niveau le plus faible depuis le milieu des années 80. Ce déclin est attribué à la réduction des emblavures de 1,9 million d'hectares par rapport à l'an dernier, le niveau le plus bas depuis 1950 ayant été atteint, avec 22 millions d'hectares. Une proportion non négligeable des terres arables sont désormais consacrées à des cultures plus rentables, comme les légumes, les fleurs, le thé, les fruits, le soja ou ont été reboisées dans le cadre de la politique forestière officielle. Les semis du blé d'hiver, récolté au cours de l'été 2004 et qui représente plus de 90 pour cent de la production de blé chinoise, ont été retardés d'une dizaine de jours dans les provinces de Henan, Shandong et Hebei, où la moisson tardive du maïs a retardé les semis de blé. Des inondations ont empêché les agriculteurs de certaines régions de la province de Shaanxi de semer leur blé d'hiver. En 2003, la production de blé de l'Inde a aussi diminué du fait de la réduction des emblavures. Elle est estimée à 69,3 millions de tonnes, soit 2,5 millions de tonnes de moins que l'an dernier et 1,8 million de tonnes en dessous de la moyenne des cinq dernières années, malgré une forte augmentation des rendements grâce à des précipitations satisfaisantes.

La moisson du **maïs** est achevée dans la plupart des régions de la Chine depuis la fin octobre, mais elle se poursuit dans le nord-est. La production 2003 est estimée à un niveau inférieur aux premières estimations, soit 114 millions de tonnes, contre 121,3 millions de tonnes l'an dernier, en raison d'une réduction des emblavures et des mauvaises conditions météorologiques dans les principales zones de culture du maïs. La récolte du maïs s'est achevée en Inde, où la production 2003 est estimée à 13 millions de tonnes, soit 17 pour cent de plus que l'an dernier et 11 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années, grâce à l'accroissement des emblavures et à l'amélioration des rendements. Deux autres céréales secondaires importantes, à savoir le mil et le sorgho, ont aussi donné de bons résultats cette année, grâce aux prix élevés qui ont servi d'incitation pendant la période des semis et à d'excellentes précipitations. La production de mil et de sorgho de 2003 est estimée

## CRISES ALIMENTAIRES: MISE À JOUR <sup>1/</sup>

En novembre 2003, 38 pays, dont 23 en Afrique, 8 en Asie, 5 en Amérique latine et 2 en Europe, se trouvaient en situation de crise alimentaire.

En **Afrique de l'Est**, malgré des perspectives de récolte favorables dans certaines régions, plusieurs pays connaissent encore de graves difficultés. En Érythrée, 2,3 millions de personnes souffrent de graves pénuries alimentaires du fait de la sécheresse de l'an dernier, de la pauvreté et des effets persistants de la guerre avec l'Éthiopie. En Éthiopie, une évaluation multi-institutions récente indique que 13,2 millions de personnes environ ont besoin à présent d'une aide alimentaire, contre 12,5 millions précédemment. Au Kenya, des pluies torrentielles et la sécheresse dans certaines régions du sud-est rendent nécessaire une assistance d'urgence pour soulager près de 400 000 personnes. Au Soudan, une aide alimentaire a été demandée pour nourrir près de 3,25 millions de personnes vulnérables sur une période de 12 mois (avril 2003–mars 2004). En Somalie, dans les régions septentrionales, notamment sur le plateau de Sool et dans la plus grande partie de Dharoor, la situation alimentaire est très préoccupante, du fait d'une très grande sécheresse. Qui plus est, les troubles intérieurs continuent à peser sur les moyens de subsistance dans plusieurs zones du pays. En Tanzanie, un grand nombre de ménages sont victimes d'une sécheresse prolongée dans plusieurs régions et 1,9 million de personnes auraient besoin d'une assistance alimentaire. La situation humanitaire se dégrade dans le nord et l'est de l'Ouganda, avec l'intensification du conflit armé. Plus de 1,6 million de personnes déplacées ont besoin d'une aide d'urgence. Au Burundi, l'insécurité entraîne des déplacements de population dans plusieurs régions. En **Afrique australe**, 5,5 millions de personnes ont encore besoin d'une aide alimentaire d'urgence au Zimbabwe, après trois mauvaises récoltes consécutives aggravées par la crise économique. En Angola, 1,4 million de rapatriés et de personnes réinstallées ou vulnérables ont besoin d'une aide alimentaire, après 30 ans de guerre civile. Au Mozambique, malgré une bonne récolte céréalière en 2003, 940 000 personnes ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence à cause d'une mauvaise récolte dans les provinces méridionales. À Madagascar, la sécurité alimentaire de 600 000 personnes touchées par la sécheresse dans les régions méridionales est menacée. Au Lesotho et au Swaziland, où les récoltes céréalières ont de nouveau été décevantes en 2003, une grande partie de la population a besoin d'une aide alimentaire. Au Malawi et en Zambie, bien que les approvisionnements alimentaires soient en règle générale satisfaisants, une aide alimentaire est encore distribuée dans certaines régions affectées par une mauvaise récolte. En **Afrique de l'Ouest**, en Côte d'Ivoire, la situation alimentaire demeure critique, notamment dans l'ouest et dans le nord contrôlé par les rebelles. Au Libéria, après la signature de l'accord de paix, la situation humanitaire à Monrovia s'est améliorée, mais les approvisionnements alimentaires demeurent très précaires. En Mauritanie, la situation alimentaire est encore préoccupante, malgré des distributions de vivres et des ventes subventionnées de blé. Des pénuries alimentaires affectent aussi le Cap-Vert, du fait d'une mauvaise récolte l'an dernier, ainsi que la Guinée et la Sierra Leone, du fait des conflits civils. En **Afrique centrale**, la situation demeure précaire en République démocratique du Congo. La sécurité alimentaire de quelque 2,5 millions de personnes déplacées est préoccupante, mais l'insécurité continue à entraver la distribution de l'aide humanitaire. En République du Congo et en République centrafricaine les populations déplacées par les conflits ont besoin d'une aide alimentaire.

En **Asie**, une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires qui s'est rendue en RPD de Corée signale un redressement de la production agricole depuis 2001, du fait de conditions météorologiques favorables, de l'utilisation accrue d'engrais, de l'amélioration de l'approvisionnement en électricité des stations de pompage pour l'irrigation et d'une meilleure disponibilité de combustibles et de pièces détachées pour les tracteurs. Toutefois, la production intérieure est encore bien inférieure au minimum requis et une aide alimentaire sera nécessaire pour 2003/2004. En Mongolie, bien que les pires inondations depuis 1982 aient frappé le pays cet été, la production céréalière a progressé par rapport à l'an dernier. Toutefois, le pays est encore confronté à de graves pénuries alimentaires. Dans **les pays d'Asie membres de la CEI**, les populations vulnérables de Géorgie, d'Arménie et du Tadjikistan, ont encore besoin d'une assistance alimentaire après la sécheresse récente et les conflits civils. Au **Proche-Orient**, une mission FAO/PAM d'évaluation des cultures, des disponibilités alimentaires et de la nutrition qui s'est rendue récemment en Iraq a relevé le contraste flagrant entre la production agricole relativement favorable de cette année et les énormes difficultés économiques rencontrées par la majorité de la population. En Cisjordanie et dans la bande de Gaza, la situation alimentaire est également grave, en raison de la persistance du conflit qui perturbe le marché. En Afghanistan, malgré une récolte record, une grande partie de la population a du mal à se nourrir et une aide alimentaire demeurera nécessaire pour 2003/2004.

<sup>1/</sup> Cette rubrique met à jour les renseignements publiés dans le numéro de Cultures et pénuries alimentaires d'octobre 2003.

En **Amérique centrale et dans les Caraïbes**, une aide alimentaire continue à être apportée aux ménages affectés par une série de catastrophes naturelles et de crises économiques en El Salvador, au Guatemala, au Honduras et au Nicaragua. En Haïti, une aide alimentaire d'urgence doit être apportée à la population touchée par la sécheresse de la région du nord-ouest. En **Europe**, une assistance alimentaire demeure nécessaire pour les réfugiés, les personnes déplacées et les groupes vulnérables de Serbie-et-Monténégro et de Tchéchénie, dans la Fédération de Russie.

à 9 millions et 8,5 millions de tonnes, ou 46 pour cent et 20 pour cent de plus que l'an dernier, respectivement. Fin octobre, la moisson de céréales secondaires de 2003 était en cours au Pakistan. La production devrait se situer à 2,1 millions de tonnes, soit 4,3 pour cent de moins que l'an dernier et 4,5 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années, à cause des conditions météorologiques défavorables.

En Asie, les récoltes principales de **riz** sont presque parvenues à maturité dans les pays de l'hémisphère Nord, certaines étant déjà en cours de récolte. La mousson se déroule normalement jusqu'à présent dans pratiquement toutes les régions, ce qui laisse prévoir une bonne campagne 2003.

Les perspectives concernant la production de 2003 en Chine continentale ont diminué de 8 millions de tonnes depuis le dernier numéro de *Perspectives de l'alimentation* à cause de la sécheresse qui sévit dans les provinces méridionales et des précipitations excessives dans le nord. Ces mauvaises conditions atmosphériques ont exacerbé les effets d'une politique qui a trop exposé les producteurs aux forces du marché cette année. On prévoit que la production globale de cette campagne avec 165,8 millions de tonnes sera inférieure de 5 pour cent à celle de l'an dernier; les trois récoltes de riz seront affectées, mais plus particulièrement la dernière (qui n'a lieu que dans le sud).

Les prévisions officielles pour le Cambodge, après une expansion de 6 pour cent des semis pendant cette campagne, vont de 4,2 à 4,5 millions de tonnes. La FAO a donc rajouté 200 000 tonnes à ses prévisions concernant la production de ce pays, qui atteindrait 4,3 millions de tonnes.

Après la publication par le gouvernement d'estimations plus élevées concernant la récolte principale (*Kharif*), les prévisions concernant la production indienne totale de 2003 ont été relevées de 3 millions de tonnes pour se situer à 133,5 millions de tonnes de paddy. Les pluies de mousson s'étant achevées à la mi-septembre, on a signalé, pour la période du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre, des précipitations totales supérieures de 2 pour cent à la normale, avec seulement 3 des 36 divisions météorologiques signalant des précipitations inférieures à la normale. De ce fait, les réservoirs se remplissent de manière satisfaisante et les perspectives concernant la récolte secondaire *Rabi* (riz irrigué) prévoient désormais 21 millions de tonnes, contre 14 millions de tonnes l'an dernier.

La campagne 2003 s'est achevée en Indonésie où, selon des estimations officielles, la production de riz, avec 51,8 millions de tonnes, n'aurait enregistré qu'une augmentation marginale; une sécheresse prolongée aurait érodé les bienfaits du démarrage précoce de la campagne. Pour la campagne 2004 qui va commencer, le gouvernement a annoncé un objectif de production de 53,5 millions de tonnes. Cette augmentation pourra être obtenue essentiellement grâce à une augmentation des emblavures de 2,4 pour cent, notamment dans les régions de Kalimantan et Sumatra. Bien que les producteurs aient demandé à être protégés des importations, le gouvernement hésite à relever les tarifs, dans la mesure notamment où une telle mesure pourrait intensifier le trafic transfrontière de riz et où celui-ci pourrait entrer dans le pays sans être signalé. L'Indonésie cherche toujours à augmenter sa production et à réduire ses importations, comme l'indique la hausse de 13 pour cent des prix de soutien du paddy, qui atteignent désormais 1725 roupies le kg (193 dollars EU la tonne).

Un été froid et peu ensoleillé est venu démentir les prévisions concernant la récolte du Japon pour cette campagne. D'après les dernières estimations officielles, la production de paddy a atteint son plus bas niveau depuis dix ans, à savoir 9,8 millions de tonnes, soit 500 000 tonnes de moins que les prévisions précédentes et 12 pour cent de moins que l'an dernier. De même, les mauvaises conditions météorologiques ont nui à la récolte de la République de Corée, qui a dû réviser à la baisse ses estimations concernant la production de cette campagne qui de 6,8 millions de tonnes sont tombées à 6,1 millions de tonnes, soit le plus mauvais résultat depuis 1980.

Selon des informations récentes, la production du Myanmar aurait atteint 24,6 millions de tonnes, soit un niveau nettement supérieur aux prévisions précédentes (23,5 millions de tonnes) et un record absolu rendu possible par les bonnes conditions atmosphériques. En plus, la suppression fin avril des ventes obligatoires au gouvernement à des prix très bas a pu encourager les agriculteurs à accroître les superficies ensemencées.

La campagne rizicole est désormais achevée à Sri Lanka, où les conditions atmosphériques favorables, le retour à la paix et la modernisation des infrastructures agricoles ont assuré une bonne production de paddy pour 2003. D'après les derniers chiffres fournis par le gouvernement, les estimations



## Production mondiale de céréales

	Blé		Céréales secondaires		Riz (paddy)		Total	
	2002	2003 prévis.	2002	2003 prévis.	2002	2003 prévis.	2002	2003 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)							
Asie	252,2	248,3	212,9	211,0	521,9	538,4	987,0	997,7
Afrique	16,7	21,0	82,6	87,0	17,9	18,2	117,2	126,1
Amérique centrale	3,3	3,0	28,5	29,1	2,3	2,4	34,1	34,5
Amérique du Sud	18,0	21,5	64,3	78,0	19,8	19,6	102,2	119,1
Amérique du Nord	60,3	85,6	265,2	304,2	9,6	8,9	335,0	398,8
Europe	209,9	158,2	220,5	197,4	3,2	3,0	433,7	358,6
Océanie	9,7	24,4	7,6	11,5	1,3	0,4	18,7	36,3
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>570,2</b>	<b>561,9</b>	<b>881,6</b>	<b>918,2</b>	<b>576,0</b>	<b>591,0</b>	<b>2 027,8</b>	<b>2 071,0</b>
					<b>(385)1/</b>	<b>(394)1/</b>	<b>(1 837)2/</b>	<b>(1 874)2/</b>
Pays en dévelop- pement	263,1	269,0	372,6	390,3	550,3	568,1	1 186,0	1 227,4
Pays développés	307,1	292,8	509,1	527,9	25,7	22,9	841,8	843,6

**Source:** FAO 1/ Riz usiné. 2/ Y compris le riz usiné.

**Note :** Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

pour cette campagne ont été légèrement revues à la baisse par rapport aux prévisions précédentes pour se situer à 3,1 millions de tonnes, soit encore 8 pour cent de plus que le chiffre de 2002. Cette augmentation est due essentiellement aux bonnes récoltes *Maha* et *Yala*, qui ont progressé de 7 et 9 pour cent pour atteindre 1,9 et 1,2 million de tonnes, respectivement. Les premières prévisions pour la prochaine campagne s'établissent à 3,5 millions de tonnes.

Au Viet Nam, les dernières prévisions concernant la campagne principale hiver/printemps ont été revues à la hausse d'environ 1 million de tonnes, pour se situer à 34,7 millions de tonnes, soit une augmentation de 1,8 pour cent par rapport au niveau de 2002. Cette augmentation sera due essentiellement aux meilleurs rendements, puisque la superficie consacrée au riz devrait avoir diminué du fait, notamment, des mesures prises pour consacrer les terres marginales à d'autres utilisations.

Les prévisions concernant les autres pays rizicoles de la région n'ont pas changé depuis le rapport de septembre. Le Bangladesh devrait engranger une récolte record cette année, les inondations de septembre n'ayant pas vraiment endommagé les rizières. En Thaïlande, la production devrait atteindre un niveau record de 27 millions de tonnes, la récolte principale en cours de moisson ayant bénéficié de conditions météorologiques favorables. Au Pakistan, les prévisions officielles s'établissent toujours à 6,5 millions de tonnes, soit un léger progrès seulement par rapport à l'an dernier et un niveau nettement inférieur à ceux obtenus entre 1998 et 2000. Les résultats plutôt modestes de cette saison seraient dus en partie aux inondations du mois d'août, qui ont endommagé les variétés de riz IRRI, cultivées dans la

région de Sindh. Les perspectives concernant la récolte aux Philippines ont été maintenues à 13,5 millions de tonnes (juillet/juin), soit un léger progrès par rapport aux 13 millions de tonnes enregistrés en 2002. Cette augmentation s'explique essentiellement par les efforts faits par le gouvernement au cours du deuxième semestre de l'année pour étendre la riziculture, afin de contrebalancer les pertes du premier semestre dues à El Niño et par l'utilisation généralisée de la part des agriculteurs de variétés hybrides à rendements élevés.

**Proche-Orient:** En Iraq, la récolte **céréalière** de 2003 est estimée à 4,12 millions de tonnes, soit 22 pour cent de plus que l'an dernier. La production de blé de la République islamique d'Iran est estimée à 12,9 millions de tonnes, soit 447 000 tonnes de plus que l'an dernier, en raison essentiellement des bonnes conditions atmosphériques et des prix de soutien du gouvernement. La moisson des céréales secondaires de 2003 s'est achevée en août/septembre et on signale une hausse sensible de la production de ces céréales, de quelque 3 pour cent par rapport à 2002 et de 31 pour cent par rapport à la moyenne des cinq années précédentes, du fait des bonnes conditions atmosphériques. En Syrie, la production céréalière de 2003 – blé essentiellement – devrait atteindre 5,6 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins que l'an dernier. En Arabie saoudite, la production céréalière est estimée à 2,1 millions de tonnes, niveau identique à celui de l'an dernier et proche de la moyenne. En Turquie, la production céréalière a augmenté par rapport à la récolte de l'an dernier, grâce à de bonnes conditions atmosphériques.

Les prévisions concernant la production de **paddy** de la République islamique d'Iran ont été largement revues à la hausse depuis le dernier rapport, après des consultations avec des fonctionnaires qui ont estimé la

récolte à 3,1 millions de tonnes pour 2002 et 3,3 millions de tonnes pour la campagne en cours, soit un niveau supérieur aux estimations précédentes de la FAO. Ces augmentations reflètent non seulement un retour à la normale des conditions atmosphériques, après trois ans de sécheresse, mais aussi une intensification du soutien gouvernemental au secteur.

**Pays d'Asie membres de la CEI:** Des conditions atmosphériques favorables et l'expansion de l'irrigation dans toute la région (à l'exception de la Géorgie, de la République kirghize et de l'Arménie) ont permis aux **céréales** de 2003 d'atteindre pratiquement les niveaux record de l'an dernier. La production céréalière totale de la région est évaluée à 27,3 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes environ de moins que l'an dernier. Ce chiffre inclut quelque 22,2 millions de tonnes de blé, 2,7 millions de tonnes d'orge et 1,5 million de tonnes de maïs. Le Tadjikistan et l'Ouzbékistan signalent des récoltes records de blé, avec 685 000 et 4,8 millions de tonnes respectivement. Au Kazakhstan, la production de blé est évaluée à 11,7 millions de tonnes, soit 1,2 million de tonnes de moins que la récolte de l'an dernier. La réduction des emblavures au Kazakhstan, le gel et un printemps relativement sec en République Kirghize, en Géorgie et en Arménie ont compromis les récoltes dans ces régions.

Dans les pays Baltes (Estonie, Lettonie et Lituanie), la récolte céréalière totale est estimée à 3,8 millions de tonnes, soit une légère baisse par rapport à l'an dernier. Ce chiffre inclut environ 2,5 millions de tonnes de céréales secondaires et 1,3 million de tonnes de blé. Cette campagne décevante serait due à des conditions météorologiques défavorables et à la baisse des prix du blé l'an dernier.

- **Afrique**

**Afrique du Nord:** La production céréalière totale de 2003 aurait augmenté de près d'un tiers par rapport à l'an dernier pour atteindre le chiffre record de 35 millions de tonnes grâce à des conditions météorologiques favorables et à la disponibilité d'intrants agricoles. La production de **blé** est estimée à plus de 17 millions de tonnes, soit 40 pour cent de plus que celle de 2002. C'est en Tunisie que l'augmentation a été la plus forte, avec une production de près de 2 millions de tonnes, contre seulement 423 000 tonnes l'an dernier. Une augmentation remarquable a également été enregistrée en Algérie, où la production de blé aurait doublé pour atteindre 3 millions de tonnes. Au Maroc, la production a augmenté de quelque 50 pour cent avec 5 millions de tonnes, tandis qu'en Égypte elle est estimée à 6,8 millions de tonnes, soit un niveau légèrement plus élevé que l'an dernier et que la moyenne. La production de **céréales secondaires** de la sous-région, évaluée à 12,7 millions de tonnes, a aussi nettement progressé par rapport à la récolte moyenne de l'an dernier. Cette amélioration est entièrement due à une forte augmentation de la récolte d'orge, estimée à près de

5 millions de tonnes, soit 2,7 millions de tonnes de plus que la récolte moyenne de 2002.

La production de **paddy** de l'Égypte, principal pays producteur de la sous-région, devrait atteindre 6 millions de tonnes, soit un peu plus que prévu dans le rapport précédent, sur la foi d'informations officielles indiquant que la superficie cultivée en riz, plus étendue que prévu originellement, était à peu près identique à celle de l'an dernier.

**Afrique de l'Ouest:** La récolte des **céréales secondaires**, en cours dans la sous-région, s'achèvera en décembre. Dans le Sahel, où une série de missions conjointes FAO/CILSS d'évaluation des récoltes sont en cours pour évaluer la production céréalière de 2003, les perspectives sont favorables et on prévoit des récoltes normales ou supérieures à la normale dans la plupart des pays. Ainsi, la production de céréales secondaires devrait dépasser les 10 millions de tonnes enregistrés l'an dernier et la moyenne pour les cinq dernières années. Au Sénégal et en Mauritanie, les précipitations ont été insuffisantes jusqu'au début du mois d'août, mais elles se sont ensuite intensifiées dans les principales régions productives, restituant aux sols leur humidité, et d'où l'amélioration des perspectives de récoltes. Malgré des inondations localisées au Burkina Faso, au Tchad, en Gambie, au Mali et au Niger, les perspectives dans ces pays demeurent favorables. Au Niger, la production de céréales secondaires de 2003 est actuellement évaluée à 3,6 millions de tonnes, soit une augmentation de près de 12 pour cent par rapport à l'an dernier et d'un tiers par rapport à la moyenne. En Guinée-Bissau, la production de céréales secondaires est compromise par d'importantes infestations de sauteriaux dans le nord et l'est. Ainsi, les chiffres pour la récolte céréalière totale dépendront de la récolte principale de riz qui ne sera moissonnée qu'à la fin de l'année. Au Cap-Vert, les précipitations du mois d'août devraient permettre d'engranger une bien meilleure récolte de maïs en décembre prochain. Dans les pays côtiers du Golfe de Guinée, les conditions de végétation ont été assez variables. Les perspectives des récoltes de la campagne principale restent incertaines au Ghana, en Côte d'Ivoire et au Libéria, par suite de la sécheresse prolongée de juillet.

En Afrique occidentale, les cultures de **paddy** sont actuellement récoltées et de bons niveaux de production sont prévus au Burkina Faso, au Niger et au Mali, où les pluies ont été régulières et bien réparties durant la campagne. Les perspectives sont bonnes aussi au Nigéria, non seulement grâce aux pluies favorables, mais aussi en raison de l'initiative du Président de promouvoir l'autosuffisance en riz par des mesures associant une protection tarifaire accrue et la distribution de variétés de riz améliorées, telles que Nerica. En revanche, la sécheresse a compromis les cultures en Côte d'Ivoire, au Ghana, en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone, où la récolte devrait être mauvaise cette année. Au Sénégal, on signale que les pluies excessives du mois d'août ont endommagé les cultures de paddy dans la vallée du fleuve Sénégal.

Toutefois, on prévoit toujours que la production de la campagne atteindrait des niveaux supérieurs de 30 pour cent aux mauvais résultats de 2002, tout en restant inférieurs à ceux de l'excellente récolte de 2001. Le pays a lancé récemment une nouvelle stratégie de développement du secteur agricole fondée sur une démarcation claire entre les rôles des secteurs public et privé. Un investissement d'environ 240 millions de dollars EU sur une période de trois ans a été alloué à la culture du riz dans la vallée du fleuve Sénégal.

**Afrique centrale:** la récolte des **céréales secondaires** se poursuit au Cameroun et en République centrafricaine. Au Cameroun, les perspectives de récolte pour la campagne principale en cours sont favorables, grâce aux pluies abondantes et bien réparties. La production devrait augmenter également dans le nord de la zone sahélienne où la récolte a été moins abondante l'an dernier dans certaines régions. Sous l'effet de conditions météorologiques favorables, la récolte s'annonce bonne aussi en Guinée équatoriale et au Gabon. En revanche, l'insécurité persistante compromet la production en République démocratique du Congo et en République centrafricaine.

**Afrique orientale:** la production globale de **blé** de 2003 dans cette sous-région devrait atteindre environ 2 millions de tonnes d'après les prévisions, soit 9 pour cent de plus que la moyenne des cinq années précédentes. En Éthiopie, où la récolte est sur le point de commencer, les perspectives sont favorables, grâce aux bonnes pluies des derniers mois, et la production devrait augmenter par rapport à l'année précédente. Au Soudan, où la récolte est achevée, la production est estimée à environ 363 000 tonnes, soit 47 pour cent de plus que l'an dernier.

La récolte des **céréales secondaires** de 2003 est achevée dans la partie sud de la sous-région et elle est sur le point de commencer dans les pays de la partie nord. On prévoit que la production globale de la sous-région en 2003 s'établira à environ 20,4 millions de tonnes, soit 2 pour cent de plus que la moyenne. En Somalie, les cultures de la campagne principale *Gu* de 2003 qui viennent d'être récoltées atteindraient, d'après les estimations, 169 000 tonnes, soit 8 pour cent de moins que la moyenne de l'après-guerre. L'importante récolte de sorgho a chuté, n'atteignant plus qu'un tiers de la production de la campagne *Gu* de l'année précédente. En Tanzanie, la production de céréales secondaires de 2003 a été estimée à 3,3 millions de tonnes, soit 10 pour cent de moins que la récolte de l'année précédente. La sécheresse qui a frappé plusieurs régions du pays entre février et mi-mars, et l'interruption précoce des pluies de la saison principale ont entraîné des baisses de rendements. En Ouganda, de récents rapports indiquent des niveaux de production moyens pour 2003, grâce aux conditions météorologiques favorables. Au Kenya, la production de maïs de la saison des grandes pluies atteindrait environ 2 millions de tonnes d'après les prévisions, comme la moyenne

des cinq années précédentes. En Éthiopie, les perspectives de la récolte de céréales secondaires se sont améliorées avec les chutes de pluies des derniers mois et la production devrait être supérieure à celle de l'an dernier. En Érythrée, la production de céréales secondaires devrait se relever après avoir beaucoup baissé en 2002, essentiellement sous l'effet de l'amélioration des conditions météorologiques. Au Soudan, les premières indications laissent envisager une récolte moyenne dans l'ensemble. Au Burundi et au Rwanda, les semis de céréales de la première campagne 2004 sont achevés. Les premières perspectives sont favorables, car le temps reste de saison pour l'instant.

**Afrique australe:** les perspectives concernant les récoltes de **blé** de 2003, sur le point d'être rentrées, se sont quelque peu améliorées sous l'effet de la révision à la hausse des prévisions de production en Afrique du Sud, premier producteur de la sous-région, où les rendements devraient être supérieurs aux niveaux escomptés. Les secondes prévisions officielles indiquent une récolte qui avoisinerait 1,7 million de tonnes, soit encore 28 pour cent de moins que l'an dernier et moins que la moyenne. Au Zimbabwe, la récolte de blé devrait être nettement inférieure tant au volume réduit de l'an dernier qu'au niveau moyen, par suite du recul des superficies ensemencées dans le cadre de la réforme agraire.

Les semis des **céréales secondaires** de 2003/2004 ont commencé. Les premières perspectives sont incertaines, car les pluies ont été inférieures à la normale durant les quinze premiers jours d'octobre en Afrique du Sud, principal producteur de la sous-région, et de plus on prévoit une réduction de 10 pour cent de la superficie vouée au maïs en raison des mauvaises prévisions concernant les prix. Dans la plupart des autres pays de la sous-région, les travaux de préparation des terres sont en cours pour les semis qui commenceront en novembre. Les perspectives sont mauvaises au Zimbabwe en raison d'une grave pénurie de semences et d'autres intrants agricoles. En Zambie et au Malawi, les faibles niveaux des prix du maïs pourraient entraîner une réduction des semis.

La production globale de céréales secondaires de 2003 dans la sous-région a été estimée à 15,7 millions de tonnes, soit 7 pour cent de plus que la récolte moyenne de 2002. La production a baissé en Afrique du Sud, mais elle est remontée par rapport aux faibles niveaux des deux précédentes années dans la plupart des autres pays de la sous-région. Toutefois, au Zimbabwe, au Lesotho et au Swaziland, la production de céréales secondaires est restée à des niveaux inférieurs à la moyenne.

En Afrique australe, la récolte de **paddy** de 2003 s'est achevée et les semis pour la campagne principale 2004 sont en cours à Madagascar et sont sur le point de commencer au Mozambique, même si quelques retards pourraient être enregistrés par suite de la sécheresse qui sévit dans ces deux pays. À Madagascar et au Mozambique, la campagne 2003 a

été bonne et on estime que la production de paddy a augmenté de 4 pour cent, atteignant 2,8 millions de tonnes à Madagascar et de 19 pour cent atteignant 200 000 tonnes au Mozambique. Dans ce pays, le gouvernement aurait annoncé qu'il envisagerait de relever les droits d'importation de riz, pour tenter de protéger les producteurs des importations à bas prix, tout en investissant dans les installations d'irrigation et de traitement.

- **Amérique centrale et Caraïbes**

Les semis sont en cours pour la récolte de **blé** de 2003/04 au Mexique. Depuis septembre, les orages de saison ont aidé à reconstituer les réserves d'eau, accroissant les disponibilités pour l'irrigation et améliorant l'humidité du sol dans les zones de cultures du nord-ouest des États de Baja California, Sinaloa et Sonora. Les premières prévisions indiquent que la superficieensemencée devrait être équivalente à la moyenne des cinq dernières années.

La récolte des **céréales secondaires** de la première campagne 2003 est achevée dans la plupart des pays de la sous-région; les semis de maïs de la campagne secondaire viennent de commencer. Au Mexique, premier producteur, où la récolte de maïs du printemps et de l'été se poursuit encore, les pluies de normales à abondantes des mois passés ont été bénéfiques aux cultures en développement dans les régions du sud-ouest essentiellement agricoles. Les fortes pluies tombées dans l'État de Chiapas et dans une partie de l'État de Oaxaca ont entraîné des inondations, mais on ne signale aucun dégât aux cultures pour l'instant. On prévoit que la production globale de maïs de 2003 (récoltes d'hiver et d'été) atteindra 18,5 millions de tonnes, soit 8 pour cent de moins que le niveau de l'an dernier, mais encore plus que le volume moyen. La production de sorgho devrait s'établir à 5,6 millions de tonnes, soit 7 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années. En El Salvador, les dernières estimations de la production indiquent une récolte de maïs de 578 000 tonnes en 2003, soit 9 pour cent de moins que le niveau de l'an dernier, et moins que le volume initialement prévu. Au Nicaragua, la production de maïs de la campagne principale *de primera* est estimée provisoirement à 7,4 millions de tonnes, soit 11 pour cent de plus que l'année précédente. Au Honduras et au Guatemala, le volume des récoltes de maïs a été moyen. Aux Caraïbes, les orages de saison n'ont pas endommagé les cultures à Cuba, en République dominicaine ou en Haïti, où l'on estime que le volume des récoltes de céréales est moyen ou supérieur à la moyenne.

En ce qui concerne les cultures de **paddy** de la campagne principale 2003, dans la plupart des pays d'Amérique centrale et des Caraïbes, les récoltes sont soit sur le point de commencer, soit déjà en cours. La campagne a généralement été favorable car on signale peu de dégâts provoqués par les cyclones ou d'autres phénomènes climatiques et la production devrait dans l'ensemble augmenter d'environ 4 pour cent, atteignant

2,4 millions de tonnes, estimation pratiquement identique à celle du précédent rapport. Parmi les quelques changements effectués, les prévisions concernant le Costa Rica ont été révisées légèrement à la baisse, après la publication des informations officielles de la campagne. D'après les nouveaux chiffres, la production n'aurait pas repris complètement par rapport au niveau réduit de la précédente campagne, qui a souffert de la sécheresse et elle devrait rester très inférieure aux résultats obtenus entre 1998 et 2001. Les prévisions officielles concernant le Mexique ont été publiées et établissent le volume de la récolte à 251 000 tonnes, niveau légèrement inférieur aux prévisions précédentes. Ce chiffre implique une légère reprise par rapport à l'an dernier, mais le secteur reste limité par la hausse des coûts de production et la forte concurrence des importations, qui ont incité les agriculteurs à laisser des terres en jachère ou à se tourner vers d'autres cultures. Le gouvernement a lancé une série de programmes d'aide aux agriculteurs, mais aucun effet positif sur le secteur n'a encore été constaté.

- **Amérique du Sud**

Les semis sont en cours dans le sud de la sous-région pour les récoltes de **blé** de 2003/04. En Argentine, principal pays producteur de blé, les récoltes sont sur le point de commencer. Malgré les pluies favorables tombées récemment, les premières prévisions officielles indiquent une réduction des rendements et de la production dans certaines parties de la principale zone productrice, comme dans le sud-ouest de Buenos Aires et à l'est de La Pampa, où le temps a été sec en août et septembre.

Au Brésil, la récolte de blé de 2003 est achevée; on estime officiellement la production à 4,5 millions de tonnes, soit environ 55 pour cent de plus que la récolte de l'an dernier. Au Chili, la récolte devrait commencer en décembre et les prévisions officielles indiquent un chiffre de 1,8 million de tonnes. Dans les pays des Andes, la récolte du blé d'hiver de 2003 qui a été ensemencé en mai/juin en Bolivie, est sur le point de commencer; on prévoit une production légèrement inférieure à la moyenne. Au Pérou, la récolte est pratiquement achevée et la production nationale de blé devrait se monter à environ 190 000 tonnes.

Les semis de **céréales secondaires** de 2003, principalement du maïs, se poursuivent dans les pays du Mercosur. En Argentine, les semis de maïs de 2003/04 ont été retardés à certains endroits, car l'humidité du sol est insuffisante en raison de la sécheresse persistante des mois d'août et de septembre. Des sources officielles indiquent que les semis en 2003/04 devraient couvrir environ 3,15 millions d'hectares, chiffre proche de celui de l'an dernier. Au Brésil, une récolte de maïs record de 47,3 millions de tonnes a été obtenue en 2003. Les bons résultats de la seconde récolte *zafrinha* ont permis d'obtenir une bonne production globale. Les semis de maïs de la récolte de 2003/04 sont en cours

dans les principaux États producteurs du sud. Au Chili, les semis de maïs de 2003 se poursuivent avec un temps généralement sec. En ce qui concerne les pays des Andes, les pluies, de normales à abondantes, tombées en Colombie favorisent les semis et le développement des cultures de la campagne secondaire, confirmant les prévisions antérieures de la production de maïs de 1,2 million de tonnes. Au Pérou, la récolte de maïs de 2003 est pratiquement achevée et la production globale (maïs blanc et jaune) est estimée provisoirement à 1,3 million de tonnes, ce qui correspond environ à la moyenne sur cinq ans. En Équateur, la préparation des terres est en cours pour les semis de maïs de 2004, qui commenceront en décembre. Au Venezuela, la récolte de maïs de 2003 vient de commencer et ses perspectives sont meilleures que ce qui avait été prévu précédemment, grâce aux bonnes pluies tombées pendant la saison de végétation estivale, qui a stimulé les rendements. D'après les prévisions officielles, la production de maïs de 2003 (essentiellement le maïs blanc utilisé par l'industrie alimentaire) serait de 1,4 million de tonnes, par rapport à une moyenne sur cinq ans de 1,2 million de tonnes.

La plupart des pays d'Amérique du Sud ont moissonné le **paddy** de la campagne principale 2003 et préparent la campagne 2004. Dans son ensemble, la région a engrangé une récolte estimée à 19,6 millions de tonnes cette année, soit environ 200 000 tonnes de moins qu'en 2002. Les dernières estimations indiquent une contraction de la production en Argentine, au Brésil, au Pérou, en Uruguay et au Venezuela par suite des aléas climatiques du début de l'année. En revanche, la campagne devrait se terminer dans de bonnes conditions en Bolivie, en Colombie, au Guyana et au Paraguay.

- **Amérique du Nord**

Aux États-Unis, le Ministère de l'agriculture a estimé, dans son rapport d'octobre, la production globale de **blé** (hiver et printemps) de 2003 à 63,6 millions de tonnes, soit 44 pour cent de plus qu'en 2002 et 10 pour cent de plus environ que la moyenne des cinq dernières années. Au 12 octobre, on annonçait que les semis du blé d'hiver qui sera récolté en 2004 se poursuivaient dans de bonnes conditions; les semis progressent un peu plus vite que l'an dernier et dépassent la moyenne des cinq dernières années. Au Canada, à la mi-octobre, on signalait que les récoltes de blé étaient pratiquement achevées. La production globale de blé en 2003 est à présent estimée officiellement à 22 millions de tonnes, soit 36 pour cent de plus que l'an dernier mais encore 4 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années. La qualité de la récolte de cette année serait nettement meilleure que celle de l'an dernier grâce au temps chaud et sec de l'été, pendant la période de végétation.

À la mi-octobre, les perspectives de la récolte de **céréales secondaires** des États-Unis en 2003 étaient

généralement favorables. Les prévisions d'octobre du Ministère de l'agriculture des États-Unis fixent la production globale de céréales secondaires à 278 millions de tonnes, soit environ 13 pour cent de plus que l'an dernier. Le maïs devrait représenter environ 259 millions de tonnes, contre 229 millions de tonnes en 2002. Au 12 octobre, on signalait que 39 pour cent des récoltes de maïs avaient été engrangées, soit une progression légèrement plus rapide que celle de l'an dernier mais quelque peu inférieure à la moyenne des cinq dernières années. Au Canada, les dernières prévisions de la production globale de céréales secondaires en 2003 ont été révisées quelque peu à la baisse – un peu plus de 26 millions de tonnes – depuis le dernier rapport sur les Perspectives de l'alimentation. Néanmoins, ce chiffre est toujours supérieur de 30 pour cent environ à celui de 2002, grâce à la forte reprise de la production d'orge après la sécheresse de l'an dernier.

En ce qui concerne le **riz**, au 19 octobre, 92 pour cent de la récolte de 2003 des États-Unis avait été engrangée d'après les rapports officiels. Les prévisions officielles fixent la production à 8,9 millions de tonnes, légèrement au-dessus des prévisions précédentes, mais en dessous des 9,6 millions de tonnes récoltées l'an dernier. C'est la réduction des superficies ensemencées qui est responsable de la baisse de la production par rapport au record de l'an dernier, car les rendements obtenus pendant cette campagne atteindraient des niveaux records, d'après les estimations.

- **Europe**

Les dernières estimations de la FAO concernant la production de céréales de 2003, qui a souffert de la sécheresse dans l'Union européenne, s'établissent actuellement à 190 millions de tonnes, soit 12 pour cent de moins que l'an dernier, ce qui correspond au volume le plus faible depuis 1995. La production de **blé** de la région est estimée à 92 millions de tonnes et celle de **céréales secondaires** à 95 millions de tonnes environ, contre 104 millions de tonnes et 108 millions de tonnes respectivement en 2002.

Le temps au cours des dernières semaines a été généralement favorable aux semis des céréales d'hiver dans toute la région, car de fortes averses ont apporté l'humidité nécessaire à la préparation des sols et à la levée des cultures dans la majorité des pays. Début octobre, seuls le sud du Royaume-Uni et le nord de l'Italie souffraient encore de la sécheresse et avaient besoin de pluies plus abondantes.

En ce qui concerne l'Europe centrale et orientale, pratiquement tous les pays ont enregistré de fortes baisses de leur production de céréales en 2003, surtout à cause de la sécheresse prolongée de l'été dernier, mais aussi dans certains cas parce que les conditions étaient déjà mauvaises au moment des semis à l'automne 2002, ce qui avait nui aux cultures. Toutefois, les perspectives pour les semis des

céréales d'hiver 2003/04 sont favorables pour l'instant car les précipitations tombées en temps voulu fin septembre et début octobre ont amélioré les niveaux d'humidité des sols qui avaient beaucoup souffert de la sécheresse de l'été.

En Bulgarie, la production de céréales de 2003 a été réduite, ne dépassant guère 4 millions de tonnes. La production de blé, principale culture vivrière, est officiellement estimée à 2,2 millions de tonnes, soit 40 pour cent de moins que l'an dernier. De même, la production d'orge d'hiver devrait être nettement réduite – 450 000 tonnes environ – soit moins de la moitié du volume de 2002. Quelques pluies tombées fin septembre et début octobre ont amélioré les conditions pour les semis de céréales d'automne après la très forte sécheresse de la période précédente. Toutefois, les perspectives concernant les céréales d'hiver sont incertaines car on signale que de nombreux agriculteurs manquent de moyens pour effectuer les travaux de l'automne, tandis que le coût de certains facteurs de production, comme le carburant, continue d'augmenter. En République tchèque, les dernières estimations des récoltes indiquent une réduction de la production de céréales par rapport aux prévisions antérieures, confirmant l'année 2003 comme celle où la production a été la plus faible des dernières années. La production de blé a été estimée à 2,6 millions de tonnes, contre une moyenne de 4 millions de tonnes pour les cinq dernières années.

En Hongrie, la production de blé de 2003 a été estimée à 2,9 millions de tonnes, soit 25 pour cent de moins que le niveau déjà relativement faible de 3,9 millions de tonnes l'an dernier, ce qui représente le volume le plus bas depuis 1999, qui constituait pour l'instant la pire année de sécheresse. La récolte de maïs d'été a également souffert du manque d'humidité et les dernières estimations officielles fixent la production à 5,2 millions de tonnes, contre une production d'un niveau moyen de 6,4 millions de tonnes l'an dernier.

En Pologne, les récoltes de céréales de 2003 ont souffert de l'hiver rude et de l'été sec, mais l'incidence des intempéries a été ressentie moins fortement que dans la partie sud de l'Europe centrale et orientale. La production céréalière globale est tombée à 23 millions de tonnes environ contre 26,6 millions de tonnes l'année précédente. La Roumanie compte parmi les pays les plus durement frappés par la sécheresse en 2003. La récolte de blé a été dévastée et la production atteindrait le niveau le plus faible jamais enregistré de 2,5 millions de tonnes, contre 4,4 millions de tonnes l'an dernier et plus de 5 millions de tonnes pour la moyenne des cinq dernières années. Les résultats de la récolte de maïs sont encore incertains: les rapports officiels continuent d'indiquer que la superficieensemencée serait la plus étendue depuis les cinq dernières années, mais les rendements moyens seraient très inférieurs à la normale et la production estimative est d'environ 8 millions de tonnes.

Dans les pays de la **Communauté des États indépendants** (Biélorus, Moldova, Fédération de

Russie et Ukraine), la production céréalière globale de cette année est inférieure de plus de 27 pour cent à celle de l'année précédente. Le temps très froid, les gelées et le faible manteau neigeux suivis par un printemps exceptionnellement sec sont à l'origine de la réduction significative de la récolte de céréales dans cette région. La récolte de blé de 2003 en Ukraine est actuellement estimée à 4,4 millions de tonnes, soit près de 78 pour cent de moins que l'an dernier. En Moldova, la production de blé a baissé de 82 pour cent et dans la Fédération de Russie d'environ 28 pour cent par rapport aux récoltes de 2002. Les semis de céréales d'hiver sont bien avancés et, compte tenu du prix relativement élevé des céréales dans la région, les superficies ensemencées augmenteront probablement quelque peu.

La production de **céréales secondaires** de la région en 2003 est à présent estimée à 51,5 millions de tonnes environ, soit près de 4,3 millions de tonnes de moins que l'an dernier. Cette région devrait produire environ 26,3 millions de tonnes d'orge et 7,6 millions de tonnes de **maïs** cette année, contre 31 millions de tonnes et 5,8 millions de tonnes respectivement en 2002. La production d'orge de 2003 dans la Fédération de Russie est estimée à 17,3 millions de tonnes, en Ukraine à 7,4 millions de tonnes et au Biélorus à 1,6 million de tonnes, contre 18,6 millions de tonnes, 10,4 millions de tonnes et 1,8 million de tonnes respectivement en 2002. L'accroissement significatif des cultures de maïs en Ukraine et dans la République de Moldova est la principale raison de l'accroissement de la production cette année. La récolte de maïs atteindrait, d'après les prévisions, 1,4 million de tonnes environ dans la Fédération de Russie, plus de 5,7 millions de tonnes en Ukraine et 967 000 tonnes dans la République de Moldova.

La récolte des cultures de **paddy** de 2003 est sur le point de s'achever dans la plupart des pays d'Europe. Les prévisions fixent toujours la production dans l'Union européenne à 2,4 millions de tonnes, soit une baisse par rapport aux 2,6 millions de tonnes de 2002. Cette diminution reflète la baisse prévue de la production en Italie et en Espagne, qui ont été les deux pays le plus gravement touchés par la sécheresse cet été. S'ajoutant à cette baisse de production, les mauvaises conditions météorologiques auraient également diminué la qualité des grains récoltés, ce qui a des conséquences négatives sur les taux d'usinage. La nouvelle politique en matière de riz sera introduite le 1<sup>er</sup> septembre 2004, au moment du démarrage de la nouvelle campagne 2004/05, mais les limites des achats d'intervention pour cette campagne ont été fixées à 100 000 tonnes, sous réserve d'une révision de la Commission européenne.

Ailleurs dans la région, l'estimation de la production de paddy en Bulgarie a été relevée sensiblement après que le gouvernement a doublé son estimation de la récolte de l'an dernier la portant à 18 000 tonnes, niveau le plus élevé de la dernière décennie. Étant donné que la récolte de 2003 s'annonce plus importante que celle de l'an dernier, les prévisions de

la FAO pour 2003 ont été augmentées à 23 000 tonnes. Les prévisions concernant la production de la Fédération de Russie durant cette campagne sont de 530 000 tonnes, soit 40 000 tonnes de plus que les prévisions précédentes et que le volume de l'an dernier. Cette révision traduit l'accroissement de 10 pour cent des semis signalé sur le territoire de Krasnodar qui produit habituellement près de 80 pour cent de la récolte nationale.

#### • Océanie

Les pluies qui sont tombées dans la plupart des principales zones de production de céréales d'hiver ont amélioré les perspectives pour les cultures de 2003 arrivées au stade du développement. Bien que les semis de céréales d'hiver aient été retardés dans de nombreuses régions à cause de l'arrivée tardive des pluies précédant les semis, une relance tardive des activités a permis de porter l'étendue totale des céréales d'hiver à 19,4 millions d'hectares environ, soit 9 pour cent de plus que durant la précédente campagne. En supposant que les précipitations soient à peu près moyennes durant le restant de la période de végétation, la production de **blé** en 2003 pourrait atteindre, d'après les prévisions, 24 millions de tonnes soit plus de deux fois et demie le volume de la précédente campagne, qui avait souffert de la sécheresse. La production d'orge, principale **céréale secondaire** d'hiver, devrait aussi largement doubler pour atteindre 7,3 millions de tonnes. La production de céréales secondaires d'été de 2003 a fortement baissé en raison de la réduction des réserves d'irrigation, qui est la conséquence de la sécheresse de l'an dernier. La production de sorgho et celle de maïs ont atteint à peine la moitié des volumes de l'année précédente, soit 1,4 million de tonnes environ.

Les semis de **riz** de la nouvelle campagne de 2004 ont déjà commencé en Australie. Malgré des pluies favorables en juillet et août dans la Nouvelle-Galles du Sud, où l'essentiel de la production est concentré, les prévisions de septembre de la Société Abare concernant la production de 2004 ont été abaissées à 440 000 tonnes. Toutefois, une estimation récente de la situation effectuée par le secteur de l'industrie du riz est plus optimiste pour la production de l'an prochain qui devrait se situer entre 750 000 et 900 000 tonnes dans la seule Nouvelle-Galles du Sud. Si ces prévisions sont confirmées, cela signifierait toutefois un recul par rapport aux niveaux antérieurs à la sécheresse, mais cette baisse serait très inférieure à celle qui est actuellement prévue par Abare.

### Commerce<sup>1/</sup>

#### Recul sensible des échanges mondiaux de céréales en 2003/2004

Après des révisions des prévisions du commerce apportées pour plusieurs pays depuis le rapport précédent, la dernière prévision relative au commerce

mondial de céréales en 2003/04 s'élève à 227 millions de tonnes, soit 10 millions de tonnes (4 pour cent) de moins qu'en 2002/03 et le plus faible volume depuis six ans. La plus grande partie de cette importante baisse est le fait du blé et, dans une moindre mesure, du riz. Le commerce de céréales secondaires devrait augmenter légèrement.

#### Forte baisse du volume des échanges de blé

La principale caractéristique de cette campagne sur les marchés mondiaux des céréales est une forte baisse du volume des échanges mondiaux de **blé**<sup>2/</sup> qui, d'après les prévisions actuelles, devrait tomber à 96,5 millions de tonnes en 2003/04, soit 1 million de tonnes de moins que la prévision de septembre et 9 millions de tonnes de moins que le volume de la campagne précédente. La révision à la baisse de ce mois tient essentiellement à une baisse attendue des importations des États-Unis, de l'UE et de l'Iraq, qui ferait plus que compenser la récente révision à la hausse de la prévision des importations de l'Ukraine. Deux autres facteurs importants sont à l'origine de la révision à la baisse du volume des échanges de blé pendant cette campagne: d'une part, les récoltes plus abondantes (ou records) dans plusieurs pays gros importateurs de blé, notamment l'Afghanistan, le Brésil, la République islamique d'Iran et la plupart des pays de l'Afrique du Nord; d'autre part, la forte baisse des importations de l'UE, malgré une production réduite par la sécheresse cette année après des importations records pendant les deux campagnes écoulées.

Les importations cumulées de blé de l'Afrique devraient, d'après les prévisions, être proches de 23 millions de tonnes, soit plus de 3 millions de tonnes de moins que pendant la campagne précédente. Cette baisse tient à une réduction des importations du Maroc et de la Tunisie, dont la production intérieure devrait être particulièrement abondante. Par ailleurs, sous l'effet de la demande accrue, les importations de l'Égypte devraient être à peu près égales au volume de la campagne précédente, soit quelque 6,4 millions de tonnes, malgré une production intérieure encore plus abondante. L'Égypte retrouverait ainsi son rang de premier importateur mondial de blé. Les importations totales de blé des pays d'Afrique subsaharienne vont probablement rester stables par rapport à la campagne précédente, la baisse des importations de l'Éthiopie, du Mozambique, de la Namibie et de la Tanzanie compensant en grande partie les augmentations prévues des importations du Kenya, du Soudan et du Zimbabwe.

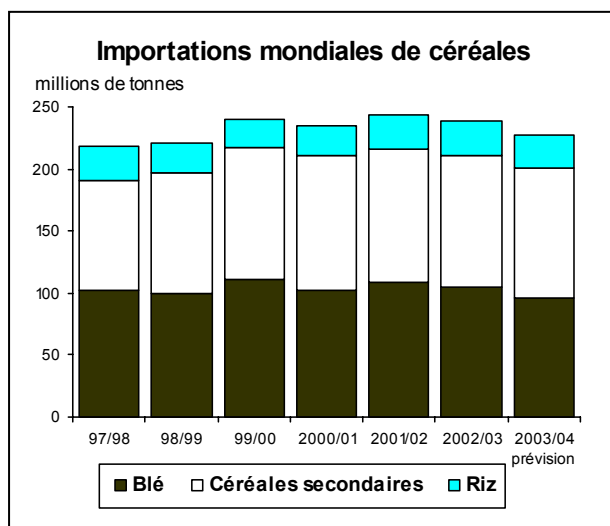
Les importations totales de l'Asie en 2003/04 vont, d'après les prévisions, être de l'ordre de 39 millions de

<sup>1/</sup> Les échanges mondiaux (exportations) de blé et de céréales secondaires sont fondés sur une campagne de commercialisation allant de juillet à juin, tandis que les échanges de riz sont fondés sur une campagne allant de janvier à décembre (année civile).

<sup>2/</sup> Y compris la farine de blé en équivalent de céréales.

tonnes, soit 2,2 millions de tonnes de moins que pendant la campagne précédente. On attend la plus forte baisse en République islamique d'Iran, où les importations vont probablement tomber à 1 million de tonnes environ pour la première fois en plus de vingt ans du fait de la récolte record de cette année. La production record de blé de cette année dans l'Afghanistan voisin ferait également baisser la demande d'importation, mais l'accès à la production intérieure restant un obstacle de taille, des importations resteraient nécessaires. Les achats totaux de blé de la République de Corée pourraient aussi baisser sensiblement pendant cette campagne. Cependant, les importations de blé destiné à la consommation humaine devraient rester inchangées et le fléchissement global prévu des importations de blé tiendra essentiellement à une baisse des importations de blé fourrager, plus cher que le maïs.

Les importations des pays d'Amérique latine et des Caraïbes vont probablement rester proches des volumes de la campagne précédente, avec des variations très faibles d'une année à l'autre pour la plupart des pays. Cependant, les importations du Brésil vont probablement baisser par rapport à celles de la campagne précédente, pour tomber à 6 millions de tonnes du fait d'une augmentation sensible de la production intérieure, qui a progressé de plus de 2 millions de tonnes par rapport à 2002. En Amérique du Nord, les importations de blé des États-Unis s'établissent, d'après les estimations officielles, à 2 millions de tonnes; cette révision à la baisse de la prévision tient essentiellement aux droits récemment appliqués aux importations de blé de printemps du Canada, principal fournisseur des États-Unis.



Les importations de blé de l'Europe devraient baisser pendant cette campagne, malgré une forte augmentation des achats de blé de plusieurs pays de la CEI et, notamment, l'Ukraine, et dans une certaine mesure, la Fédération de Russie et la République de Moldova du fait de récoltes réduites par la sécheresse. En revanche, dans l'UE les importations de blé devraient accuser un fort recul (8 millions de tonnes, soit près de 70 pour cent). Tandis que l'imposition de quotas à l'importation et l'absence de disponibilités exportables de l'Ukraine et de la Fédération de Russie (principaux fournisseurs de l'UE depuis 2001/02) sont les principales raisons de ce fléchissement, l'ensemble de la baisse prévue pour cette année concernerait le blé fourrager, dont les importations avaient augmenté de façon spectaculaire pendant les deux dernières campagnes du fait de leurs prix plus avantageux.

### Forte reprise des exportations des principaux exportateurs de blé

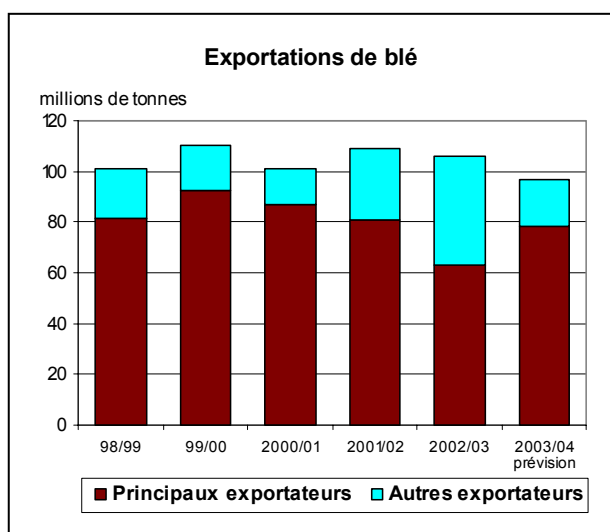
Parmi les principaux exportateurs, seule l'UE devrait réduire ses expéditions en raison d'une baisse de la production. Dans l'UE, le Comité de gestion des céréales a décidé le 31 juillet de suspendre ses offres hebdomadaires d'exportation de blé du fait de la très mauvaise récolte de cette année, mais les exportateurs peuvent encore obtenir des licences d'exportation au jour le jour. Cependant, à la fin d'octobre, le nombre de licences d'exportation octroyées depuis le début de la campagne était inférieur d'au moins 2 millions à celui de la même période de la campagne précédente. Compensant la baisse des ventes de l'UE, un volume d'exportations bien supérieur est prévu pour tous les autres exportateurs principaux, après une forte reprise de leur production cette année. Comme pour tous les exportateurs non traditionnels de blé, les ventes de la Fédération de Russie devraient fléchir sensiblement du fait de la baisse de la production, tandis que l'Ukraine est en train de devenir importateur net après avoir exporté plus de 6 millions de tonnes (chiffre record) pendant la campagne précédente. De même, aucun des petits pays exportateurs d'Europe orientale et centrale ne sera probablement en mesure de réaliser des ventes pendant cette campagne, à l'exception de la Bulgarie et de la Hongrie, où on attend quelques exportations, bien inférieures cependant à celles de l'année précédente. On prévoit également une baisse des exportations de l'Inde, tandis que le Pakistan va probablement se retirer du marché d'exportation cette année, à la suite d'une baisse des disponibilités intérieures.



### Vue d'ensemble des importations mondiales de céréales

	Blé		Céréales secondaires		Riz (usiné)		Total	
	2002/03	2003/04 prévis.	2002/03	2003/04 prévis.	2003	2004	2002/03	2003/04 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)							
Asie	41,2	39,0	57,7	57,6	13,5	12,4	112,4	109,0
Afrique	26,4	23,2	16,8	15,0	8,0	8,0	51,2	46,2
Amérique centrale	7,0	7,3	12,3	13,0	2,0	2,0	21,4	22,3
Amérique du Sud	11,5	11,0	5,8	5,5	1,5	1,0	18,9	17,5
Amérique du Nord	2,2	2,0	6,5	4,0	0,7	0,7	9,3	6,7
Europe	16,2	13,6	6,8	9,2	1,8	1,8	24,8	24,6
Océanie	0,4	0,5	0,1	0,2	0,4	0,3	0,9	1,0
<b>MONDE</b>	<b>104,9</b>	<b>96,5</b>	<b>106,0</b>	<b>104,5</b>	<b>27,9</b>	<b>26,3<sup>1/</sup></b>	<b>238,9</b>	<b>227,3</b>
Pays en développement	76,6	70,6	69,8	69,2	23,8	22,1	170,2	162,0
Pays développés	28,3	25,9	36,2	35,3	4,1	4,1	68,6	65,3

Source: FAO 1/ Très provisoire.



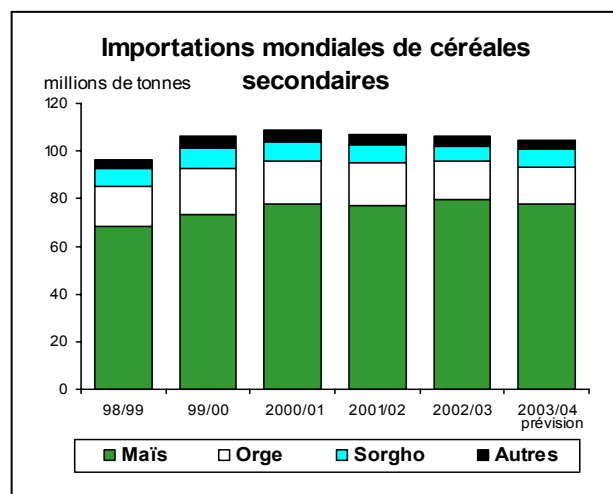
#### Légère augmentation attendue des échanges mondiaux de céréales secondaires en 2003/2004

Les échanges mondiaux de **céréales secondaires** en 2003/2004 s'établissent, d'après les prévisions actuelles, à 104,5 millions de tonnes, soit 1,5 million de tonnes de plus que la prévision précédente et 1 million de tonnes de plus que pendant la campagne précédente; les révisions à la hausse des importations de maïs de l'UE et du Japon sont parmi les principales raisons de cette augmentation. Sur la base des prévisions actuelles, les échanges mondiaux de maïs devraient atteindre 76 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes de moins que pendant la campagne précédente. Cependant, les échanges

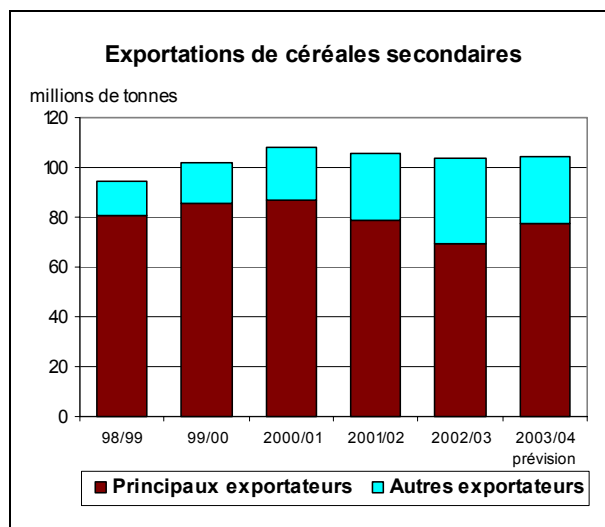
d'orge devraient être proches de 18 millions de tonnes, soit plus de 2 millions de tonnes de plus que pendant la campagne précédente, et les échanges d'avoine devraient être proches de 3 millions de tonnes, soit près de 1 million de tonnes de plus qu'en 2002/2003. Les échanges d'autres céréales secondaires vont probablement rester inchangés par rapport à la campagne précédente.

Les importations totales de céréales secondaires de l'Afrique s'établissent, d'après les évaluations, à 15 millions de tonnes pour 2003/2004, soit quelque 1,8 million de tonnes de moins que pendant la campagne précédente. La plus grande partie de la baisse tiendrait à la baisse prévue des importations du Malawi et de la Zambie (surtout en raison d'une augmentation de la production intérieure de maïs), ainsi que du Maroc et de la Tunisie, qui ont eu tous deux des récoltes d'orge plus abondantes cette année. Les importations du Kenya devraient augmenter, principalement parce que les prix intérieurs restent élevés. En Asie, les importations s'établissent, d'après les prévisions actuelles, à quelque 58 millions de tonnes, soit un léger fléchissement par rapport au volume de la campagne précédente. La plupart des pays d'Asie devraient importer les mêmes volumes que l'année dernière. Cependant, les importations de la République arabe syrienne devraient accuser un recul sensible, essentiellement sous l'effet de disponibilités intérieures abondantes et on attend également une baisse des importations de l'Indonésie, qui a produit davantage de maïs cette année. Les importations de la plupart des pays d'Amérique latine et des Caraïbes devraient rester à peu près stables par rapport à celles de la campagne précédente. Néanmoins, au Mexique, du fait d'une expansion

persistante de la demande de fourrage, les achats de maïs et de sorgho vont probablement augmenter malgré une production intérieure plus abondante.



augmentation des exportations de maïs et de sorgho des États-Unis.



En Europe, les importations totales devraient être de l'ordre de 9 millions de tonnes, soit au moins 2 millions de tonnes de plus que le volume de l'année dernière. En raison de la grave sécheresse ayant entraîné une baisse de la production dans la plupart des pays d'Europe, la demande d'importation de céréales fourragères s'est raffermie dans presque tous les pays. Dans l'UE, où la production de maïs devrait reculer de 10 millions de tonnes, les importations de céréales secondaires vont probablement atteindre 5 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes de plus que pendant la campagne précédente. Cette prévision comprend au moins 500 000 tonnes de sorgho, en raison des achats importants effectués à ce jour par les États-Unis pendant cette campagne. On attend également une augmentation des importations de céréales secondaires de la Pologne, de la Roumanie et de la Hongrie, ainsi que des importations de la plupart des pays de la CEI, en raison de la baisse des disponibilités intérieures.

#### Amélioration des perspectives d'exportation pour les principaux exportateurs

Malgré l'expansion limitée des échanges mondiaux cette année, les perspectives de pénétration des marchés se sont beaucoup améliorées pour certains des pays exportateurs traditionnels. Les principales raisons de cette amélioration sont, notamment, la baisse des disponibilités exportables d'un certain nombre de pays exportateurs de la CEI et une forte baisse prévue des ventes de maïs de la Chine cette année. Par ailleurs, le Brésil va probablement exporter davantage de maïs pendant cette campagne, du fait d'une récolte record, et les ventes de l'Afrique du Sud pourraient aussi augmenter légèrement. Parmi les principaux exportateurs, en revanche, on prévoit que l'Australie et le Canada vont exporter davantage d'orge, grâce à une vigoureuse reprise de leur production intérieure faisant suite à la forte baisse de l'année dernière. En outre, on attend une

#### Les échanges mondiaux de riz de 2003 proches du record

La fin de l'année approchant, tout laisse penser que le volume des échanges de riz en 2003 (janvier - décembre) pourrait être proche du record enregistré en 2002. Selon les dernières estimations de la FAO, les échanges de riz pourraient atteindre quelque 27,9 millions de tonnes, soit 200 000 tonnes seulement de moins que l'année dernière et un chiffre qui arrive au deuxième rang des records.

La nouvelle prévision des échanges pour 2003 a été relevée de quelque 200 000 tonnes par rapport à celle du numéro précédent de *Perspectives alimentaires*. Une bonne partie de l'écart entre les deux chiffres tient à l'augmentation des importations du Bangladesh, qui a plus que compensé les révisions à la baisse pour la République islamique d'Iran et l'Iraq. En ce qui concerne les exportations, la révision à la hausse découle de l'augmentation des exportations de la République de Corée, après l'annonce que l'aide sous forme de riz promise à la République démocratique de Corée serait intégralement livrée en 2003.

#### Le marché mondial du riz est soutenu en 2003 par les volumes d'importation des pays d'Amérique latine et des Caraïbes

Selon les dernières prévisions de la FAO, les importations des pays d'Asie pourraient fléchir de 4 pour cent, pour tomber à 13,5 millions de tonnes, la plus grande partie du fléchissement de l'année étant le fait de l'Indonésie, de l'Iraq, de la République islamique d'Iran et des Philippines.

Après la révision à la hausse de la production de 2002 et de la campagne en cours, les achats prévus de la République islamique d'Iran ont été ramenés de 700 000 à 500 000 tonnes, ce qui serait le chiffre le

plus faible de la décennie. De même, les importations de l'Iraq devraient, d'après les prévisions actuelles, s'établir à quelque 700 000 tonnes, soit 400 000 tonnes de moins qu'en 2002, la prévision précédente ayant été fixée à 1 million de tonnes. Cette révision à la baisse tient essentiellement à un recul sensible des exportations de riz du Viet Nam vers l'Iraq cette année, qui ne semble pas avoir été compensé par d'autres exportateurs.

Les importations prévues de l'Indonésie sont maintenues à 3,3 millions de tonnes, ce qui est encore relativement élevé, bien qu'inférieur de 6 pour cent au volume de 2002. Le gouvernement envisage des propositions de protection supplémentaire d'ordre tarifaire et non tarifaire à compter de janvier de l'année prochaine. Ces deux dernières années, les mesures non tarifaires appliquées au riz ont déjà été renforcées, avec l'adoption de conditions plus sévères d'inspection en 2001 et l'interdiction des importations à Java en 2002.

Malgré l'assouplissement du monopole d'importation de la Philippine National Food Authority (NFA) au début de l'année, les importations des Philippines devraient diminuer de 14 pour cent pour tomber à 1,1 million de tonnes. Le droit d'importer du riz n'a été octroyé qu'aux coopératives de producteurs qui, bien qu'elles aient droit à 300 000 tonnes, n'en ont importé que 200 000 tonnes. Par conséquent, la plus grande partie des échanges de riz continue à s'effectuer sous l'autorité de la NFA.

Contrairement aux pays précités, le Bangladesh va probablement importer davantage cette année – au moins 1,2 million de tonnes, le double du volume de 2002 et 500 000 tonnes de plus que ce qui était prévu dans le dernier rapport. La révision à la hausse du chiffre fait suite à la diffusion de statistiques qui indiquaient qu'environ 1 million de tonnes avaient été importées entre janvier et juin. Cependant, du fait de l'excellente récolte 2002, de la récolte exceptionnelle attendue pour 2003 et du maintien des restrictions concernant les exportations de l'Inde voisine, le Bangladesh a probablement beaucoup ralenti ses importations ces derniers mois. Les autorités ont également fait état d'une augmentation annuelle des expéditions à destination de la Jordanie, d'Oman, de l'Arabie saoudite, de la Syrie et de la Turquie.

D'après les prévisions, les pays africains vont ramener leurs importations de riz à 8 millions de tonnes au total, contre 8,5 millions de tonnes en 2002, chiffre qui, s'il est confirmé, interromprait cinq années d'augmentation régulière. La plus grande partie de la baisse de cette année tient à la réduction des importations du Nigéria, conformément à la politique actuelle du pays, mais aussi du Cameroun, du Ghana et de la Guinée. Une baisse des importations du Sénégal est également prévue, compte tenu des chiffres communiqués pour la période janvier - août. Par ailleurs, on prévoit que les importations de la Côte d'Ivoire resteront à 1,1 million

de tonnes environ, soit un chiffre proche de celui des deux dernières années, malgré la situation politique dans le pays. Les importations de riz du Bénin et de la Libye vont augmenter considérablement.

Si l'on attend une baisse des importations des pays d'Asie et d'Afrique, on prévoit en revanche une forte augmentation (30 pour cent) de celles de l'Amérique latine et des Caraïbes, en raison de l'accroissement des importations de la Colombie et surtout du Brésil, dont les importations devraient, d'après les prévisions, doubler pour s'établir à 1,2 million de tonnes, chiffre le plus élevé depuis 1998, découlant du déficit de production de 2003. De surcroît, pour atténuer la pression qui s'exerce sur les prix intérieurs, le gouvernement a récemment annoncé qu'il allait réduire les droits appliqués aux importations en provenance de fournisseurs non membres du Mercosur en les ramenant de 11,5 à 4 pour cent pendant le dernier trimestre. Les exportations à destination du Mexique vont également augmenter, malgré l'imposition, au début de l'année, de droits anti-dumping au riz exporté par un certain nombre de sociétés des États-Unis.

#### **Le retrait de l'Inde du marché ouvre de nouvelles possibilités aux autres principaux exportateurs**

Les perspectives concernant les exportations mondiales de riz en 2003 ont été relevées d'environ 200 000 tonnes depuis le dernier rapport, en raison d'une augmentation prévue des exportations de la République de Corée. Les perspectives d'exportation des autres pays n'ont guère été modifiées.

Sur la base des prévisions actuelles, un fléchissement des exportations de l'Inde est la principale cause de la baisse attendue des exportations mondiales de riz. Le pays devrait exporter 3,8 millions de tonnes en 2003, contre 6,6 millions de tonnes l'année dernière. En raison des disponibilités moins abondantes, issues de la mauvaise récolte de 2002 et des stocks peu abondants de riz, les prix ont été relevés et des restrictions ont été appliquées à la fin du premier semestre aux exportations de riz, ce qui a ralenti considérablement les expéditions.

La baisse des disponibilités a également freiné les exportations en Argentine et en Uruguay ainsi qu'en Australie, où l'on s'attend à ce qu'elles tombent à leur niveau le plus bas depuis 25 ans. En Australie, les autorités locales de la Nouvelle-Galles du Sud, principale productrice de riz du pays, ont décidé cette année d'étendre jusqu'à 2009 le monopole des exportations de riz dont bénéficie l'Office de commercialisation du riz au nom des coopératives de riziculteurs. Ce dispositif de commercialisation à comptoir unique a été associé ces dernières années à un manque de transparence, peu d'informations ayant été diffusées concernant les opérations effectivement menées à bien et les destinations du riz; ce thème avait été inscrit pour examen à l'ordre du jour des négociations de Doha.

Les exportations du Myanmar, par ailleurs, devraient rester de l'ordre de 900 000 tonnes, à peu près stables par rapport à celles de l'année dernière, et la réforme mise en oeuvre l'été dernier, qui mettait fin au monopole commercial de l'État et confiait les échanges de riz à des sociétés privées, a suscité une grande incertitude.

Tous les autres principaux exportateurs vont, selon toute probabilité, gagner des parts du marché mondial, en particulier la Thaïlande, dont les exportations, d'après les prévisions actuelles, devraient être proches du record enregistré en 2001, malgré le raffermissement de la monnaie locale. Pour 2003, il faut en particulier noter l'accent qui est mis sur les exportations de riz de qualité, comme le montre le doublement des exportations de riz jasmin aromatique *Hom Mali* entre janvier et septembre. De même, le Viet Nam devrait exporter 23 pour cent de plus de riz cette année, les exportations étant fixées à 4 millions de

tonnes. Si cet objectif se réalise, ces importations feraient de nouveau du Viet Nam le deuxième exportateur mondial de riz, rang qu'il avait cédé à l'Inde en 2002. Malgré la baisse de la production depuis trois ans, la Chine devrait exporter 30 pour cent de plus de riz que l'année dernière, dont une part considérable vers les pays africains. Les exportations du Pakistan devraient également augmenter, sans toutefois atteindre les volumes enregistrés avant la sécheresse en 2001 et 2002. Les exportations de l'Égypte ont été quelque peu révisées à la baisse compte tenu des exportations communiquées pour le premier semestre. Cependant, ces exportations, estimées à 650 000 tonnes, demeureraient supérieures de 40 pour cent au volume de l'année dernière. Enfin, les exportations des États-Unis, qui devraient s'établir à 3,7 millions de tonnes, vont atteindre un nouveau record, la plus grande partie de la croissance tenant à la très forte demande de l'Amérique latine et des Caraïbes.



**CONFÉRENCE DE LA FAO SUR LE RIZ**  
12-13 février 2004  
FAO, Rome

La FAO a le plaisir d'annoncer la tenue d'une conférence internationale sur le riz pour célébrer

**L'ANNÉE INTERNATIONALE DU RIZ**

On trouvera des renseignements détaillés sur les inscriptions sur le site Web suivant de la FAO

[www.rice2004.org](http://www.rice2004.org)

**Les échanges mondiaux de riz vont probablement fléchir en 2004**

D'après les premières prévisions de la FAO concernant les échanges mondiaux de **riz** en 2004, on assistera à une contraction de près de 6 pour cent, les échanges tombant à 26,3 millions de tonnes. Cependant, ce chiffre est tout à fait provisoire, puisque la plus grande partie des échanges en 2004 seront influencés par les récoltes de riz de 2003 en Asie, qui seront bientôt rentrées.

Le fléchissement prévu tient essentiellement à une baisse des quantités livrées aux principaux importateurs, dont certains devraient avoir de bonnes récoltes pendant la campagne en cours, en particulier

le Bangladesh et les Philippines. En outre, les importations pourraient être considérablement réduites en Indonésie si le pays réussit à atteindre l'objectif de production de 53 millions de tonnes l'année prochaine, objectif qu'il n'a pu atteindre en 2003 principalement du fait des problèmes de sécheresse liés à El Niño. De même, étant donné que l'on a récemment prévu que les superficies ensemencées au Brésil augmenteraient considérablement en 2004 pour atteindre un quasi-record, le pays pourrait réduire sensiblement ses achats l'année prochaine. En revanche, les pays africains devraient maintenir leurs importations totales autour de 8 millions de tonnes, soit à peu près le volume prévu en 2003 puisqu'une baisse prévue de 100 000 tonnes des exportations de riz vers le Nigéria pourrait probablement être compensée par des

augmentations réduites mais multiples dans le reste de la région. On ne prévoit actuellement que peu de changements.

En ce qui concerne les exportations, la Thaïlande devrait expédier un volume proche de celui de cette année, qui était élevé, étant donné la récolte exceptionnelle que le pays attend pour 2003. En revanche, les exportations du Viet Nam devraient accuser un recul en raison du fléchissement attendu de la demande d'importations sur deux de ses marchés traditionnels, à savoir l'Indonésie et l'Iraq. Les besoins d'importation réduits en Amérique du Sud auraient également pour effet de limiter les exportations des États-Unis. D'une part, la baisse des stocks pourrait limiter les disponibilités exportables en Chine et en Inde, pour lesquelles on prévoit actuellement une réduction des exportations. D'autre part, la baisse de la production de 2003 limitera l'aptitude du Japon et de la République de Corée à maintenir leurs expéditions d'aide alimentaire aux niveaux élevés de l'année dernière.

En revanche, l'Argentine, le Myanmar et l'Uruguay pourraient exporter davantage, grâce à la reprise de leur production. Une augmentation pourrait également être observée en Australie, bien que les exportations de ce pays risquent encore de rester bien inférieures aux volumes que l'on observait avant la sécheresse.

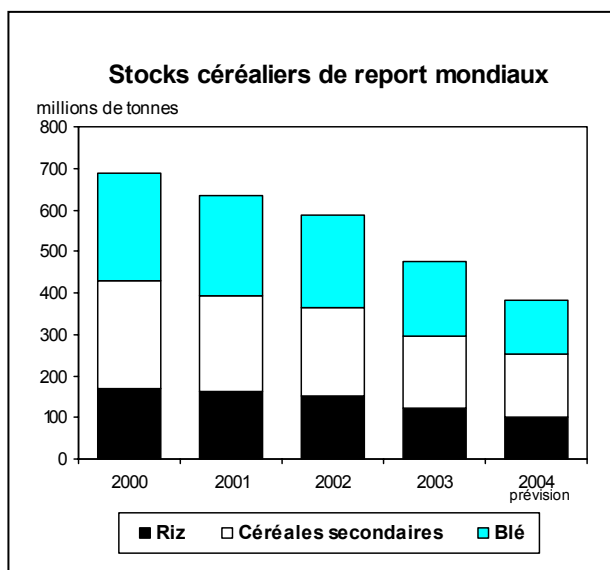
## Stocks de report

### Baisse des stocks mondiaux de céréales prévue pour 2004

Les prévisions concernant les stocks mondiaux de **céréales** pour 2004 ont été revues à la hausse pour s'établir à 382 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation de 10 millions de tonnes par rapport au précédent numéro, mais une diminution de

94 millions de tonnes, soit 20 pour cent, par rapport au niveau d'ouverture<sup>1/</sup>. Cette révision s'explique essentiellement par le fait que les prévisions concernant les stocks de report de blé et de céréales secondaires ont été légèrement modifiées dans plusieurs grands pays exportateurs. La forte diminution des stocks mondiaux de céréales prévue pour 2004 est principalement due aux réductions sensibles qui devraient être enregistrées en Chine, en Inde et dans plusieurs pays d'Europe, essentiellement en raison d'une baisse de la production. Selon les prévisions actuelles, le ratio stocks de céréales/utilisation totale devrait tomber à 19 pour cent en 2003/04, son plus bas niveau depuis 20 ans. La baisse prévue, de l'ordre de 53 millions de tonnes, des stocks de blé serait la raison essentielle de la contraction des stocks mondiaux de céréales en 2003/04, à laquelle s'ajoute une réduction attendue, de l'ordre de 21 millions de tonnes, des stocks de céréales secondaires et de 20 millions de tonnes des stocks de riz.

Selon les prévisions actuelles, les stocks mondiaux de report de **blé** devraient atteindre 128 millions de tonnes en 2004, soit 2 millions de tonnes de plus que le volume prévu dans le précédent numéro, mais 29 pour cent de moins que le niveau des stocks de début de campagne. Le total des stocks de blé détenus par les principaux exportateurs devrait atteindre 36 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes de plus que la prévision antérieure, mais devrait rester inférieur au niveau déjà très bas des stocks de début de campagne. La baisse des stocks de blé enregistrée pendant la campagne actuelle chez les principaux exportateurs est essentiellement due à la forte contraction prévue des stocks aux États-Unis, où la production a baissé de 11 millions de tonnes cette année. Globalement, le ratio stocks céréaliers de report des principaux exportateurs/utilisation totale (c'est-à-dire la somme de la consommation intérieure et des exportations) devrait tomber à 16 pour cent, en baisse par rapport aux 18,6 pour cent atteints en 2002/03, et 4 points de pourcentage en dessous de la moyenne quinquennale.



À l'image des principaux exportateurs, la Chine devrait voir ses stocks de blé baisser à nouveau de manière sensible pendant la campagne actuelle. Ses stocks de report devraient tomber à 28 millions de tonnes, ce qui représente une diminution de 50 pour cent par rapport à la campagne précédente. La production étant en baisse pour la quatrième année consécutive et les importations étant à un niveau minimum, la Chine a principalement puisé dans ses propres stocks pour satisfaire la demande. En Inde, le maintien des exportations et la hausse de la consommation, conjugués à une petite baisse de la production, entraîneraient aussi une diminution de l'ordre de 6 millions de tonnes des stocks de blé à 21 millions de tonnes. Dans la plupart des pays de la CEI, les stocks

<sup>1/</sup> Les données sur les stocks mondiaux sont fondées sur le total des reports à la fin de la campagne de chaque pays producteur.

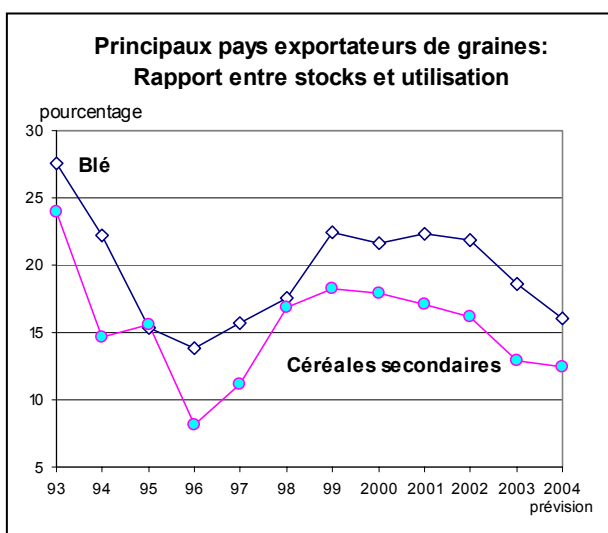
de report devraient aussi baisser, essentiellement du fait de la forte réduction de la production pendant l'année en cours.

### Stocks céréaliers de report mondiaux

	Campagnes agricoles se terminant en:		
	2002	2003 estim.	2004 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)		
Blé	226,0	181,0	128,3
Céréales secondaires	211,6	172,6	151,7
dont:			
Maïs	157,9	124,6	108,8
Orge	29,9	25,7	23,8
Sorgho	7,0	5,4	5,6
Autres	16,9	17,0	13,5
Riz (usiné)	150,6	122,4	102,2
<b>TOTAL</b>	<b>588,3</b>	<b>476,0</b>	<b>382,3</b>

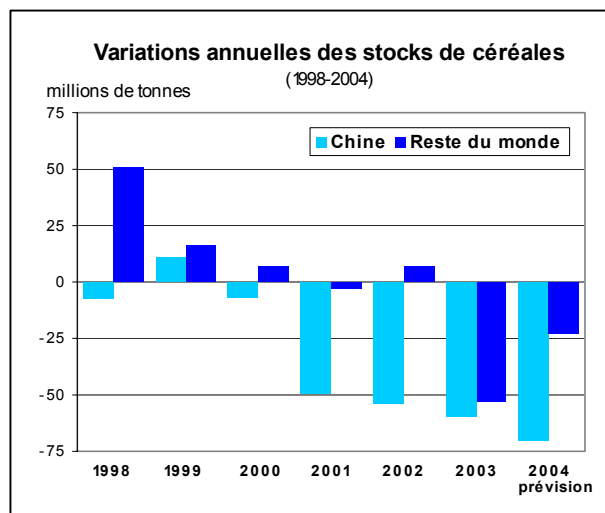
Source: FAO

Selon les prévisions actuelles, les stocks mondiaux de **céréales secondaires** pour les campagnes se terminant en 2004 devraient s'établir à 152 millions de tonnes, en baisse de 12 pour cent. Les stocks détenus par les principaux exportateurs devraient rester inchangés par rapport aux niveaux d'ouverture, l'augmentation prévue des stocks de maïs aux États-Unis compensant la baisse des stocks de maïs et d'orge dans l'UE. En conséquence, le ratio stocks de céréales secondaires des principaux exportateurs/ utilisation totale dépasse à peine 12 pour cent, soit un niveau légèrement inférieur à celui de 2002/03 et toujours 4 points de pourcentage en dessous de la moyenne quinquennale.



Comme au cours des dernières années, la baisse des stocks de maïs en Chine devrait être la principale cause de la diminution prévue des stocks de report de

céréales secondaires en 2004. Sous l'effet de la réduction de la production de céréales secondaires et du maintien de fortes exportations, les stocks de report en Chine devraient tomber à 47 millions de tonnes, soit 22 millions de tonnes de moins, ou 32 pour cent. Il convient aussi de noter que pendant la campagne actuelle, les stocks de maïs au Brésil devraient plus que tripler en volume pour atteindre 6 millions de tonnes en raison de récoltes records et cela malgré une augmentation des exportations.



### Quatrième baisse consécutive des stocks mondiaux de riz

Pour la quatrième année consécutive, les stocks mondiaux de **riz** devraient diminuer, la consommation augmentant à nouveau plus vite que la production au niveau mondial. À la fin des campagnes agricoles se terminant en 2004, ils devraient s'élever à 102 millions de tonnes, soit 20 millions de tonnes de moins qu'en début de campagne et en baisse de 2,5 millions de tonnes par rapport à la précédente prévision de la FAO.

L'évolution en Chine et en Inde continue d'être la principale cause de la dégradation de la situation des stocks mondiaux. Étant donné que les prévisions de production en Chine pour 2003 ont été revues à la baisse, la demande nationale devrait être satisfaite grâce à des stocks plus importants que ce qui avait été prévu dans le dernier rapport. La Chine devrait ainsi puiser 17 millions de tonnes dans ses réserves de riz, soit 3 millions de tonnes de plus que ce qui avait été prévu, ce qui porterait le volume estimé de ses stocks de 78 millions à 61 millions de tonnes. Malgré la reprise de la production et la baisse attendue des exportations l'année prochaine, l'Inde pourrait aussi voir ses stocks diminuer de 2 millions de tonnes, pour tomber à 12 millions de tonnes, soit le niveau le plus bas depuis 10 ans. Des réductions notables des stocks devraient aussi être enregistrées au Japon et en République de Corée, afin de compenser les mauvaises récoltes de la présente campagne. Dans ces deux pays, les gouvernements ont déjà commencé à puiser dans les stocks afin d'empêcher une hausse

des prix. Les stocks de riz aux États-Unis pourraient aussi baisser en raison du volume élevé des exportations. Quelques grands importateurs devraient aussi enregistrer une diminution de leurs réserves, en particulier en Indonésie et aux Philippines. En revanche, les stocks de report pourraient augmenter par rapport à leurs niveaux d'ouverture au Bangladesh, au Myanmar, en Thaïlande et au Viet Nam, où les récoltes devraient être bonnes en 2003.

### Prix à l'exportation

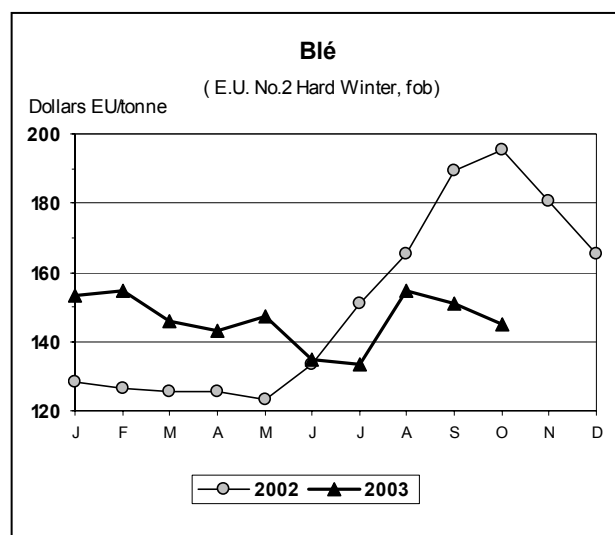
**Les cours de la plupart des céréales restent orientés à la baisse**

### Prix à l'exportation des céréales \*

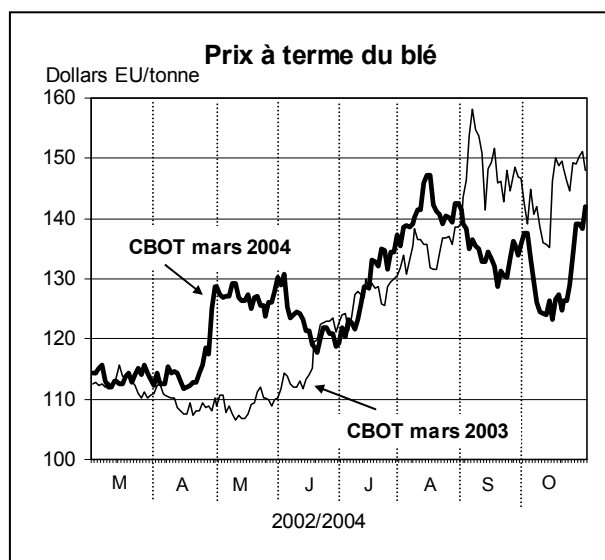
	2003		2002
	octobre	août	octobre
	(.....dollars EU/tonne.....)		
<b>États-Unis</b>			
Blé	150	155	196
Maïs	104	100	110
Sorgho	111	106	121
<b>Argentine</b>			
Blé	148	155	155
Maïs	101	98	105
<b>Thaïlande</b>			
Riz, blanc	199	198	193
Riz, brisures	159	151	161

\* Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour les sources voir les annexes statistiques A.6 et A.7.

Au cours des deux derniers mois, les cours internationaux du **blé** ont fléchi et sont même tombés en dessous des niveaux de l'année précédente pour la plupart des origines. Cette baisse est principalement due à la réduction brutale de la demande mondiale d'importations. Même si la contraction de l'offre en Europe et la dépréciation du dollar des



États-Unis par rapport aux autres devises ont quelque peu soutenu les cours aux États-Unis, le prix du blé des États-Unis n° 2 (HRW, fob) s'est établi en moyenne à 150 dollars EU la tonne en octobre, soit 5 dollars EU de moins qu'en août et 46 dollars EU, ou 23 pour cent, en deçà du cours d'octobre 2002. En Argentine, malgré la révision officielle à la baisse des prévisions pour la nouvelle récolte après une période de sécheresse de deux mois, les cours étaient généralement inférieurs à ceux de l'année dernière. S'ils ne sont pas orientés à la hausse en Argentine, cela vient aussi du ralentissement des exportations, de la concurrence de l'Australie et du Canada et de l'interruption des ventes à destination de la République islamique d'Iran, qui est le principal acheteur de blé argentin après le Brésil. En octobre, les prix du Trigo Pan argentin se sont établis en moyenne à 148 dollars EU la tonne (fob), soit 7 dollars EU de moins que l'année dernière à la même période.

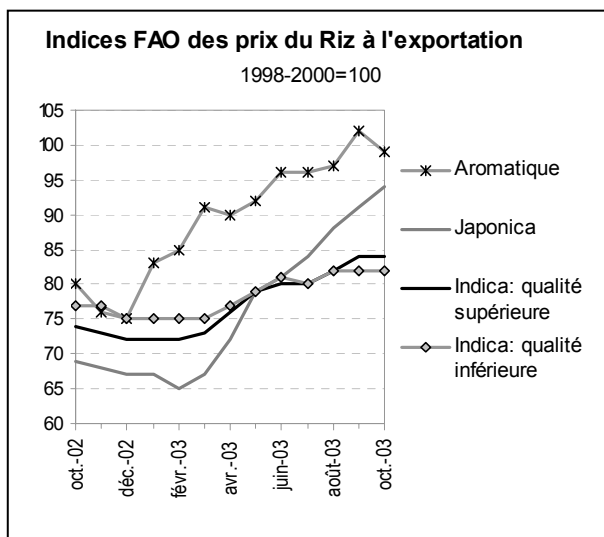
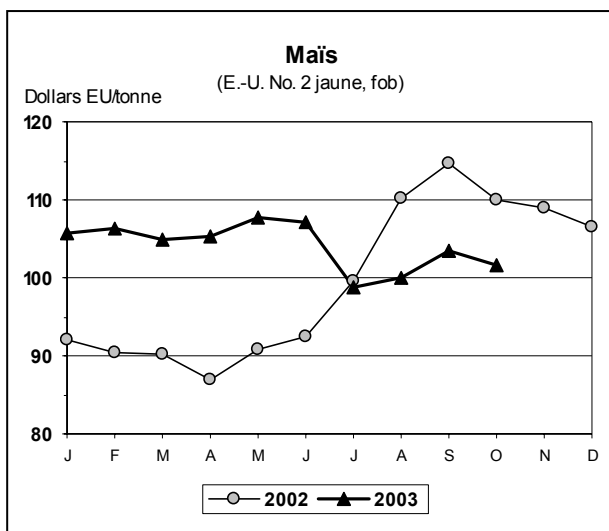
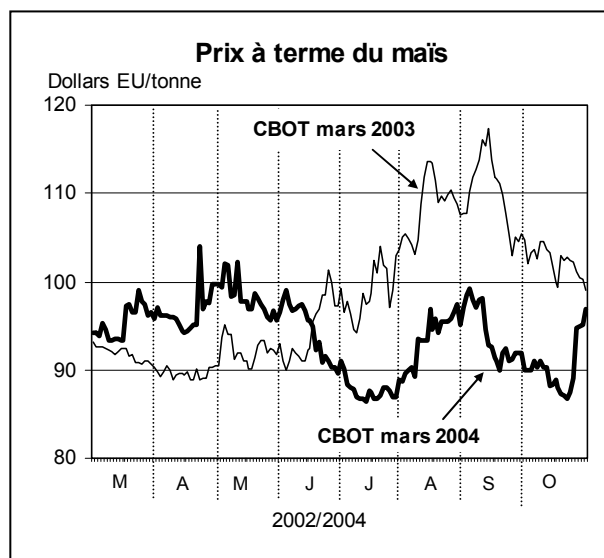


Les marchés à terme, eux aussi, ont été fondamentalement caractérisés par la faiblesse de la demande et par la forte concurrence entre les principaux exportateurs (à l'exception de l'UE). Au Chicago Board of Trade (CBOT), les marchés à terme de blé des États-Unis ont encore perdu du terrain jusqu'à la mi-octobre, essentiellement en raison des inquiétudes concernant les exportations futures des États-Unis et de l'augmentation des ventes d'autres exportateurs à destination de certains marchés qui sont des débouchés traditionnels des États-Unis. Les prix du blé ont néanmoins commencé à remonter au cours des dernières semaines, à la faveur de la dépréciation du dollar des États-Unis et de l'augmentation des achats de blé des États-Unis par la Chine et l'UE. Fin octobre, les contrats à terme portant échéance au mois de mars s'établissaient à 142 dollars EU la tonne, soit 5 dollars EU de plus qu'en août, mais encore 8 dollars EU de moins que l'année dernière à la même période. Au cours des prochains mois, l'évolution des prix devrait être conforme aux prévisions initiales de la FAO. Même si la situation de l'offre devrait rester tendue en Europe pendant la campagne actuelle, les disponibilités à l'exportation

sont suffisantes ailleurs et, conjuguées à une diminution de la demande provenant de quelques-uns des principaux importateurs mondiaux et à de bonnes conditions pour le blé d'hiver, pourraient contribuer à orienter davantage les prix à la baisse au cours des mois à venir.

Les prix à l'exportation de la quasi-totalité des **céréales secondaires** ont augmenté légèrement au cours des deux derniers mois; la hausse de la demande de sorgho des États-Unis et d'orge fourrager européen a entraîné une hausse des prix de ces denrées; et les cours du maïs ont aussi augmenté légèrement, les prix à l'exportation du maïs des États-Unis s'établissant en moyenne à 104 dollars EU la tonne en octobre, soit encore 6 dollars de moins que l'année dernière à la même période. La forte reprise de la production de maïs constatée cette année aux États-Unis, l'abondance de l'offre au Brésil et la hausse des taux de fret figurent parmi les raisons principales du fléchissement des prix du maïs. Les prix à terme du maïs étaient orientés à la baisse en septembre et début octobre, ce qui était directement lié à la récolte saisonnière aux États-Unis. Toutefois, depuis la mi-octobre, le contrat mars 2004 négocié au CBOT a été favorablement influencé par la forte reprise du soja et les rumeurs selon lesquelles la Chine allait réduire ses exportations en raison de tensions sur le marché intérieur. Il reste que, comme pour le blé, les prévisions actuelles concernant l'offre et la demande mondiales de maïs ne laissent présager aucune hausse importante des prix dans les mois à venir.

En ce qui concerne le riz Indica de qualité supérieure, le prix du riz long grain EU n° 2, 4 pour cent, est passé de 44 dollars EU à 349 dollars EU la tonne depuis août en raison d'une contraction de l'offre aux États-Unis. En revanche, la mise sur le marché, par le



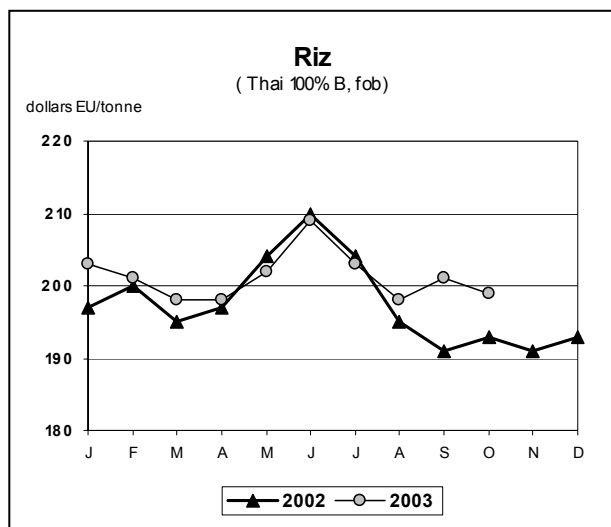
Les cours internationaux du **riz** ont poursuivi leur hausse depuis août et l'indice FAO des prix à l'exportation (1998-00=100) est passé de 85 points en août à 87 points en septembre et 88 points en octobre. Cette progression a concerné toutes les catégories de riz à l'exception du riz Indica de qualité inférieure, dont l'indice est resté inchangé à 82 points depuis août. La tendance à la hausse des prix s'est quelque peu ralentie en octobre avec l'arrivée des récoltes sur les marchés de plusieurs exportateurs importants.

Gouvernement thaïlandais, de riz de qualité supérieure prélevé sur les stocks a eu pour effet de freiner la tendance à la hausse des cours et l'augmentation du prix du riz thaïlandais 100 pour cent B est restée modeste, atteignant tout juste un dollar EU la tonne au cours des trois mois considérés. Cette évolution des cours a conduit à rétablir le surprix traditionnel du riz des États-Unis qui avait pratiquement disparu en mai.

Par contre, les cours des riz de qualité inférieure sont restés stables depuis août, comme le montre l'indice de la FAO pour cette catégorie de riz, qui est restée stable à 82 points. Cette stabilité est néanmoins le résultat de tendances divergentes: les cours du riz pakistanais ont brutalement chuté en octobre avec l'arrivée de la nouvelle récolte, tandis que les cours en



Thaïlande et au Viet Nam se sont affermis.



L'indice FAO des prix du riz Japonica a progressé, passant de 84 points en août à 94 points en octobre. Cette hausse est due à plusieurs appels d'offres pour l'importation de riz lancés par le Japon et la

République de Corée. En outre, l'insuffisance des récoltes dans ces deux pays pendant l'année en cours a pu accroître le sentiment d'une contraction imminente de l'offre de riz Japonica.

L'indice des prix de riz aromatiques a également augmenté de 2 points entre août et octobre, le riz Basmati d'Inde et le riz parfumé de Thaïlande ayant enregistré respectivement une hausse de 10 dollars EU et de 15 dollars EU la tonne.

L'évolution des cours devrait continuer d'être positive pour les prochains mois, les prévisions actuelles confirmant que le marché sera plus tendu. En outre, les principaux exportateurs semblent vouloir éviter que le marché se retrouve dans la même situation qu'en 2001 et 2002, lorsque les fournisseurs s'étaient livrés une concurrence acharnée qui avait entraîné l'effondrement des prix mondiaux. À ce propos, le Conseil de coopération sur le commerce agricole, dont la Chine, l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande et le Viet Nam sont membres, doit se réunir en novembre pour examiner et échanger des informations sur les perspectives du marché du riz et pour décider éventuellement de s'entendre sur un prix de référence commun à l'exportation.

## Taux de fret maritime

(Contribution du Conseil international des céréales)

### Généralités

Le commerce de vrac sec a continué de se raffermir dans tous les secteurs au cours des cinq derniers mois, mais la principale hausse des taux a été enregistrée en septembre-octobre 2003. Le Baltic Dry Index (BDI), principal indicateur du marché, a atteint des niveaux records. Il a fait un bond de 2 210 points (95 pour cent), passant de 2 337 points à la fin mai à 4 547 points le 28 octobre 2003, soit un niveau plus de trois fois supérieur à la moyenne à long terme établie depuis 1985.

La vigueur persistante de la demande de minerai de fer en Chine ainsi que la reprise économique au Japon et aux États-Unis ont contribué à accroître la demande de navires Capesize. Dans le Pacifique, des taux d'affrètement à temps ont atteint un niveau record à plus de 80 000 dollars EU par jour. Dans l'Atlantique, les taux d'affrètement au voyage Capesize de la houille expédiée vers l'Europe ont augmenté à 25 dollars EU la tonne en provenance de l'Afrique du Sud et à 20 dollars EU la tonne en provenance du Brésil.

Les taux Panamax ont été poussés à la hausse par le secteur Capesize, surtout dans le Pacifique. Les taux d'affrètement à temps en provenance de l'Australie ont

atteint 50 000 dollars EU par jour. La démolition d'un nombre accru de vieux navires a aggravé les tensions sur le tonnage disponible.

### Céréales

Les taux **Atlantic Panamax** ont fortement augmenté en raison de la hausse attendue des exportations de maïs et de soja en provenance des États-Unis, le taux de référence pour l'affrètement au voyage des céréales du golfe des États-Unis vers le Japon était passé de 35 dollars EU la tonne en mai à près de 40 dollars EU la tonne à la fin octobre. Les taux du golfe des États-Unis vers la province chinoise de Taiwan ont augmenté pour atteindre 44 dollars EU la tonne (contre 34 dollars EU la tonne précédemment).

Les contrats d'affrètement à temps ont été préférés aux contrats d'affrètement au voyage car ils permettent de répartir les risques de hausse des taux de fret. En octobre, les taux journaliers de fret des céréales sur le trajet golfe des États-Unis – Japon ont augmenté de 13 500 dollars EU à 32 000 dollars EU, auxquels s'ajoute une prime de ballast de 530 000 dollars EU, tandis qu'entre le golfe des États-Unis et l'Égypte, ils atteignaient dernièrement 17 000 dollars EU, auxquels s'ajoutait une prime de ballast de 325 000 dollars EU.

Dans le **Pacifique**, le marché Panamax a été exceptionnellement vigoureux en raison de

l'augmentation des échanges de minéraux, des importations de soja chinois ainsi que de la prévision de fortes exportations australiennes de blé et d'orge des nouvelles récoltes. La hausse des frais d'expédition a conduit certains importateurs de céréales asiatiques à reporter leurs achats ou à s'approvisionner dans des pays proches tels que l'Inde pour la farine de soja et la Chine pour le blé. Les affréteurs avaient dû recourir à des contrats privés, au lieu de passer des commandes sur le marché, afin d'empêcher une nouvelle hausse des taux. L'Australie avait repris ses livraisons de blé à l'Iraq en vertu de contrats signés avant la guerre. En octobre, une cargaison de céréales aurait été expédiée de l'Australie occidentale vers l'Iraq au taux de voyage de 37 dollars EU la tonne.

Le marché **Handysize** a suivi la même tendance avec des taux très élevés, en particulier en Extrême-Orient. Dans le Pacifique, les taux d'affrètement ont augmenté pour atteindre 15 000 dollars EU par jour. Dans l'Atlantique, ils ont été soutenus par un commerce vigoureux de céréales en provenance d'Amérique du Sud, du golfe des États-Unis et des ports de la mer Noire et entre les pays d'Europe. Le taux de fret des céréales en provenance du Brésil et à destination de l'UE (Anvers-Hambourg) a atteint 29,50 dollars EU la tonne (25 dollars EU la tonne). Les cargaisons de céréales du golfe des États-Unis vers l'UE (Italie, Adriatique) étaient de 28,50 dollars EU la tonne (15 dollars EU la tonne), et celles à destination de l'Algérie 35,50 dollars EU la tonne (24 dollars EU la tonne).

## Viande et produits carnés

En 2003, les marchés mondiaux de la viande ont été caractérisés par une contraction des disponibilités exportables, en particulier à partir des pays développés - qui fournissent traditionnellement près des trois quarts de la viande échangée. La concurrence vive entre les exportateurs est renforcée par les écarts de prix entre les viandes, les variations des taux de change, l'atonie de la demande et les restrictions commerciales imposées sur les principaux marchés de la viande. Alors que l'indice FAO des prix de la viande avait baissé de 2 points en 2002, les cours internationaux de la viande sont remontés en 2003, les prix des viandes de bœuf, de porc et de mouton ayant fait augmenter de 5 points l'indice FAO depuis le début de l'année. Les prix de la viande de mouton et de la viande de bœuf ont progressé de 12 pour cent et 8 pour cent respectivement, tandis que les prix de la viande de porc ont gagné 2 pour cent. La faible demande de viande de volaille a fait baisser l'indice des prix de la volaille de 12 pour cent par rapport à la moyenne de l'année dernière, bien que les prix aient récemment augmenté à partir des bas niveaux enregistrés fin 2002 et début 2003.

La faible rentabilité des producteurs, les épidémies de maladies frappant la volaille, les mauvaises conditions météorologiques et la hausse du prix du fourrage dans certaines régions ont ralenti l'augmentation de la production mondiale de viande en 2003. Celle-ci ne devrait augmenter que de 1 pour cent pour atteindre 249,1 millions de tonnes. En 2002, au contraire, l'amélioration de la situation zoonositaire chez les principaux exportateurs de viande en Amérique du Sud et en Europe avait incité à accroître les abattages, faisant augmenter la production de près de 4 pour cent. En raison d'une faible productivité due à de mauvaises conditions météorologiques et de la contraction des cheptels, la production devrait baisser de 1 pour cent dans les principales régions exportatrices d'Amérique du Nord, de l'UE et de l'Océanie. Dans le même temps, elle devrait augmenter de 2 pour cent en Amérique du Sud et en Asie, faisant augmenter la part des pays en

développement dans la production mondiale de 1 point de pourcentage à 57 pour cent.

En 2003, la hausse des cours internationaux, les mesures commerciales restrictives imposées en Fédération de Russie et au Japon, le SRAS en Asie et le cas d'ESB détecté au Canada ont contribué à ralentir le taux de croissance du commerce de la viande à moins de 1 pour cent, soit un rythme nettement inférieur au taux de 6 pour cent enregistré en 2002. Estimée à 19 millions de tonnes, la progression du commerce mondial de viande devrait être essentiellement le fait des pays en développement, dont la part des exportations dans le commerce mondial devrait s'établir à 38 pour cent, contre 35 pour cent en 2002 et 29 pour cent en 2000. En 2003, la concurrence entre les exportateurs a été particulièrement vive, leur compétitivité ayant été restreinte par l'offre limitée de viande et par la hausse des prix, conjuguée à une appréciation des monnaies de nombreux pays développés, d'où la baisse de 3 pour cent des exportations de viande de ces pays.

### Le commerce de la viande devrait augmenter malgré la hausse des prix

Étant donné que les cheptels étaient moins nombreux dans les pays développés au début de 2003 et que les abattages de bœufs se sont ralentis, la production mondiale de viande de bœuf ne devrait pas dépasser 61,9 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation de moins de 1 pour cent par rapport à 2002. Le raffermissement des prix liés à la contraction de l'offre dans les principaux pays exportateurs de viande de bœuf en Europe, en Amérique du Nord et en Océanie a été renforcé par la découverte d'une vache atteinte par l'ESB au Canada en mai 2003. Si les effets sur la consommation ont été minimes, l'interdiction temporaire des expéditions de bœufs et de bétail provenant du Canada, grand pays exportateur, a eu des retombées sur l'offre, les prix et la production sur d'autres marchés, en particulier aux États-Unis, premier marché mondial pour la viande de bœuf.

## Cours internationaux de la viande

	Indices FAO des cours internationaux de la viande	Cours internationaux moyens de la viande			
		Poulet <u>1/</u>	Porc <u>2/</u>	Boeuf <u>3/</u>	Agneau <u>4/</u>
	(....1990-92=100....)	(.....dollars EU/tonne.....)			
<b>1994</b>	102	921	2 659	2 384	2 975
<b>1995</b>	99	922	2 470	1 947	2 621
<b>1996</b>	96	978	2 733	1 741	3 295
<b>1997</b>	96	843	2 724	1 880	3 393
<b>1998</b>	83	760	2 121	1 754	2 750
<b>1999</b>	84	602	2 073	1 894	2 610
<b>2000</b>	85	592	2 083	1 957	2 619
<b>2001</b>	84	645	2 077	2 138	2 912
<b>2002</b>	82	579	1 830	2 127	3 303
<b>2003</b>	87 <sup>5/</sup>	572 <sup>5/</sup>	1 880 <sup>5/</sup>	2 044 <sup>6/</sup>	3 757 <sup>6/</sup>
<b>2003- jan.</b>	85	510	1 758	2 185	3 596
fév.	86	513	1 821	2 140	3 582
mars	87	552	1 942	2 103	3 522
avr.	85	567	1 902	2 028	3 503
mai	86	590	1 861	1 947	3 744
juin	88	570	1 838	2 055	4 027
juil.	87	621	2 050	1 786	3 941
août	n.o.	644	1 870	2 009	3 919
sept.	n.o.	n.o.	n.o.	2 139	3 977

Source: FAO

1/ Poulet en morceaux, valeur unitaire exportation E.-U. 2/ Viande de porc congelée, valeur unitaire exportation E.-U. 3/ Viande de bœuf transformée, Australie, prix caf E.-U. 4/ Agneau congelé, carcasse entière, Nouvelle Zélande, prix de gros Londres. 5/ Janvier-août 2003. 6/ Janvier-septembre 2003.

Au niveau mondial, la consommation de viande de bœuf par habitant devrait augmenter de 1 pour cent en 2003, la hausse des prix empêchant la demande de continuer à croître au rythme record enregistré en 2002. Si la consommation diminue de 1 pour cent à 22,7 kg/habitant dans les pays développés, la hausse de la demande de viande de bœuf de qualité supérieure dans de nombreux pays d'Asie contribue à faire augmenter de 2,6 pour cent la consommation par habitant dans les pays en développement. À la faveur de la hausse de la consommation dans ces pays, la part des pays en développement dans la production mondiale de bœuf continuera de s'accroître pour atteindre 52 pour cent de la production et de la consommation mondiales en 2003, en hausse de 3 pour cent par rapport à l'année dernière et de 12 pour cent depuis le début des années 90.

Le commerce mondial de viande de bœuf est estimé à 6 millions de tonnes, en augmentation de 2 pour cent. La hausse des prix, la détection d'un cas d'ESB au Canada – grand pays exportateur – et l'imposition d'obstacles au commerce sur les deux plus grands marchés de la viande de bœuf – le Japon et la Fédération de Russie – ont restreint les gains commerciaux à un tiers du niveau de l'année dernière. La croissance du commerce de la viande de bœuf est inférieure au taux enregistré en 2002, année où la consommation s'était redressée une fois passées les inquiétudes des consommateurs concernant l'ESB et

où les échanges avec les exportateurs touchés par la fièvre aphteuse avaient repris. Elle est néanmoins supérieure à la moyenne quinquennale et dépasse les taux prévus pour les autres viandes en 2003. La persistance de la reprise de la demande d'importations en Asie, en particulier en provenance de Chine, des Philippines et de la République de Corée, devrait plus que compenser la baisse des importations de l'Amérique du Nord, région qui représente 20 pour cent des importations mondiales. Cette reprise se produit malgré la faiblesse de la demande d'importations japonaise qui, même si elle se rétablit partiellement de la crise de l'ESB survenue en 2001/02, est encore freinée par des prix qui ont augmenté de 20 pour cent au cours du premier semestre de l'année et par l'imposition, en août 2003, de droits de douane plus élevés sur les produits réfrigérés à base de viande de bœuf. Les importations de la Fédération de Russie, qui devraient diminuer de 6 pour cent, ont été moins touchées par l'imposition de contingents tarifaires que la viande de porc et la viande de volaille, car la viande de bœuf provenant d'autres pays de la CEI bénéficiait d'un libre accès au marché russe. Dans le même temps, dans l'UE, la diminution de l'offre intérieure et la hausse des prix de la viande de bœuf contribuent à modifier la position commerciale nette; les importations devraient atteindre un niveau record à près de 62 000 tonnes - soit 17 pour cent des importations totales - qui sont importées dans la région à des taux de droits de douane dépassant 100 pour cent.

La concurrence entre les exportateurs a été particulièrement vive en 2003: les exportations sud-américaines, favorisées par la dépréciation des monnaies des pays de la région et par la baisse des prix moyens à l'exportation, se sont redressées et ont fait augmenter la part de la région dans les exportations mondiales à 27 pour cent, en hausse de 18 pour cent en 2001. Si, malgré la hausse des prix à l'exportation, la viande de bœuf provenant des États-Unis a continué d'augmenter en 2003, la diminution des cargaisons provenant du Canada, de l'UE et de l'Australie a fait chuter les exportations des pays développés de 5 pour cent.

### La contraction de l'offre de viande de porc limite les gains commerciaux

Les contraintes qui ont pesé sur la rentabilité au début de 2003 dans de nombreux pays figurant parmi les principaux producteurs de viande de porc ont freiné la croissance de la production, celle-ci n'augmentant que de 2 pour cent pour atteindre 95,8 millions de tonnes en 2003. La production en Europe et en Amérique du Nord, qui représente un tiers de l'offre mondiale et deux tiers des exportations mondiales, est légèrement inférieure aux chiffres de 2002 en raison de la baisse

des prix enregistrée fin 2002 et des pertes de productivité dues aux conditions météorologiques survenues en milieu d'année en Europe. Cette baisse se produit malgré l'augmentation des exportations du Canada, qui est le premier pays exportateur dans le monde. Si l'offre de viande de porc dans les pays en développement a augmenté pour atteindre 60 pour cent de la production mondiale, elle n'a progressé que de 2 pour cent en 2003 selon les estimations, contre 4 pour cent au cours des cinq dernières années. L'atonie de la demande des consommateurs, la faiblesse des prix intérieurs de la viande de porc et les contraintes pesant sur les exportations, en particulier pour les produits importés en Fédération de Russie, ont ralenti la croissance de la production en Chine et au Brésil. Inversement, au Viet Nam et aux Philippines, la hausse de la demande a entraîné une forte augmentation de la production, malgré le coût plus élevé de l'alimentation animale.

La reprise de la demande de viande de bœuf dans les pays en développement et l'imposition de mesures restreignant le commerce sur deux grands marchés limitent les échanges mondiaux de viande porcine à 4,1 millions de tonnes en 2003, soit une hausse de moins de 1 pour cent par rapport à 2002. Le Japon et la Fédération de Russie, qui représentaient 40 pour cent des importations totales en 2002, ont imposé simultanément des mesures restreignant le commerce de la viande porcine au milieu de l'année 2003. Pour la troisième année consécutive, le Japon a eu recours à la clause de sauvegarde et a relevé le prix minimum d'importation de 25 pour cent. Ce facteur, conjugué à une demande stagnante en Chine et dans la République de Corée, contribue à réduire les importations asiatiques (40 pour cent du commerce mondial de viande porcine) de 2 pour cent. Dans le même temps, les contingents tarifaires imposés par la Fédération de Russie ont fait augmenter les prix intérieurs de 35 pour cent et devraient entraîner une diminution des importations de 20 pour cent. Ces restrictions à l'accès au marché russe provoquent une concurrence féroce entre les exportateurs. La hausse des prix de la viande de porc en Europe, le recours limité aux restitutions à l'exportation et l'appréciation de l'euro font qu'il est difficile de concurrencer les produits brésiliens à bas prix en Fédération de Russie et ailleurs. En conséquence, les exportations de l'UE devraient diminuer de 15 pour cent, ramenant la part de l'UE dans le commerce mondial de la viande de porc à 26 pour cent en 2003, contre 31 pour cent en 2002 et 37 pour cent en 2000. Malgré le ralentissement de l'offre en Amérique du Nord, les exportations augmentent car le Canada profite de capacités accrues d'abattage et de transformation ainsi que de la forte demande d'importations aux États-Unis.

### Le marché de la volaille se tasse et les prix s'effondrent

En 2003, le marché de la volaille a été caractérisé par la croissance de la production la plus faible depuis plus

### Production mondiale de viande

	2002	2003 estim.	2004 prélim.
	(.....millions de tonnes.....)		
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>245,9</b>	<b>249,1</b>	<b>253,1</b>
Viande de volaille	73,8	75,2	77,3
Viande porcine	94,3	95,8	97,3
Viande bovine	61,6	61,9	62,1
Viande ovine et caprine	11,6	11,7	11,9
Autres viandes	4,5	4,5	4,6
<b>PAYS EN DÉVE- LOPPEMENT</b>	<b>138,2</b>	<b>141,5</b>	<b>145,0</b>
Viande de volaille	39,5	40,6	42,0
Viande porcine	56,3	57,5	58,6
Viande bovine	31,2	32,1	32,8
Viande ovine et caprine	8,3	8,5	8,6
Autres viandes	2,9	2,9	2,9
<b>PAYS DÉVE- LOPPÉS</b>	<b>107,6</b>	<b>107,5</b>	<b>108,1</b>
Viande de volaille	34,3	34,5	35,2
Viande porcine	38,0	38,3	38,7
Viande bovine	30,4	29,8	29,3
Viande ovine et caprine	3,3	3,2	3,2
Autres viandes	1,6	1,7	1,7

**Source:** FAO

**Note:** Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

de trente ans en raison de prix faibles, de problèmes zoosanitaires et météorologiques, d'obstacles commerciaux non tarifaires accrus dans les pays importateurs et d'une concurrence plus vive entre pays exportateurs. La faiblesse des prix de la viande de volaille en début d'année s'est traduite par une augmentation de la production mondiale de moins de 2 pour cent – la moitié par rapport à la période allant de 1995 à 2002 – à 75,2 millions de tonnes. Alors que la production aux États-Unis, premier exportateur de viande de volaille, a légèrement augmenté, les mauvaises conditions météorologiques dans l'UE, conjuguées aux pertes provenant de maladies aux Pays-Bas, auraient entraîné une baisse de la production de l'UE de près de 4 pour cent. Dans le même temps, la production des pays en développement progresse de 3 pour cent, ce qui correspond à moins de la moitié du taux enregistré en 2002. Ce ralentissement s'explique par des facteurs tels que la baisse de la rentabilité en Amérique du Sud, où le coût de l'alimentation animale a augmenté au premier semestre de l'année, et l'impact du SRAS en Asie, qui a fait baisser la consommation et les prix de la viande de volaille. Toutefois, la reprise de la consommation et la hausse des prix de la viande de volaille en Asie ont entraîné une augmentation de la production en fin d'année en Thaïlande et en Chine, qui sont les principaux producteurs et exportateurs de la région. En Inde, qui exporte désormais des volailles entières congelées à destination du Moyen-Orient, la hausse des prix des produits et le maintien des investissements dans les capacités et la productivité du secteur devraient permettre d'augmenter la production de 14 pour cent.

L'imposition de quotas par pays en Fédération de Russie, l'épidémie de SRAS et ses répercussions économiques en Asie ainsi que les fermetures de marchés dues à l'épidémie de grippe aviaire dans de nombreux pays sont à l'origine de la seconde année de croissance atone sur le marché mondial de la viande de volaille. Le commerce de viande de volaille a été estimé à 7,9 millions de tonnes pour 2003, ce qui veut dire qu'il est resté stable depuis 2002, contrairement à ce qui s'était passé au cours des cinq dernières années, lorsque le taux de croissance annuel du commerce de la viande de volaille – soit 7 pour cent – dépassait largement celui des autres viandes. L'atonie de la consommation entraîne une diminution des importations de la Chine, du Japon et de la République de Corée; l'accès au marché chinois a été rendu encore plus difficile par des problèmes administratifs pour obtenir des permis d'importation. L'imposition de contingents en Fédération de Russie, premier importateur mondial de volaille (près de 60 pour cent de la consommation est satisfaite par les importations), entraîne une baisse des importations estimée à 20 pour cent et sera à l'origine d'une hausse des prix intérieurs de 28 à 90 pour cent en fonction des morceaux pendant la période allant d'avril à septembre. En Europe, où les prix augmentent dans un contexte de baisse de l'offre, les importations devraient progresser malgré l'élimination d'une brèche

tarifaire en août, ce qui devrait ralentir le rythme des importations en fin d'année.

En raison d'une offre exportable réduite, en particulier aux États-Unis et en Europe, les pays développés voient leur part des exportations mondiales baisser encore à 47 pour cent en 2003, contre 64 pour cent en 1999. Dans le même temps, grâce à des coûts de production relativement bas et à un taux de change favorable, les gains commerciaux du Brésil s'élèvent à 8 pour cent tandis que le rival asiatique, la Thaïlande, continue d'augmenter ses exportations de produits de viande de volaille transformée à destination du Japon et de l'UE.

### **La contraction des disponibilités exportables de viande ovine fait augmenter les prix**

Les conséquences de la grave sécheresse qui a frappé l'Océanie, conjuguées à la poursuite de la réduction à long terme du secteur ovin dans les pays développés et dans les pays en transition, ont limité l'augmentation de la production de viande ovine à 1,2 pour cent, ce qui est inférieur à la moyenne quinquennale – soit 2 pour cent. Les pays développés devraient enregistrer une baisse de la production pour la troisième année consécutive, une chute de 15 pour cent étant notamment prévue en Australie. Toutefois, la production des pays en développement, qui représente près des trois quarts de la production mondiale, augmentera de 2 pour cent à la faveur d'une reconstitution des cheptels et d'une hausse de la productivité dans les pays précédemment touchés par la sécheresse tels que l'Afghanistan, l'Éthiopie et la République islamique d'Iran. En Iraq, les conditions d'élevage sont relativement stables, en particulier au nord; les conditions favorables de pâturage, la faible incidence des maladies et la disponibilité d'aliments fourragers à bas prix devraient entraîner une amélioration générale dans le secteur de la viande ovine. Celui-ci continue de jouer un rôle crucial dans les zones rurales des pays susmentionnés, où la consommation par habitant, qui s'établit entre 5 et 8 kilos, représente de 25 à 40 pour cent de la consommation totale de viande; ce chiffre dépasse considérablement la consommation mondiale moyenne par habitant, soit 1,9 kilogramme.

Le resserrement des disponibilités exportables et la forte demande d'importations propulsent les cours internationaux de la viande ovine à des niveaux records. Le commerce mondial de viande ovine est estimé à 690 000 tonnes et demeure pratiquement inchangé par rapport à l'année dernière, la demande de viande importée à destination de tous les marchés traditionnels au Canada, dans l'UE, au Mexique et aux États-Unis étant orientée à la hausse. La dépréciation persistante du rand sud-africain renforce les importations malgré des prix élevés, et les importations étaient en hausse de près de 30 pour cent en milieu d'année. Inversement, sur d'autres marchés sensibles aux prix tels que la Papouasie-Nouvelle-Guinée, l'appréciation des monnaies des exportateurs a réduit

la demande. En Australie, pays fournissant 40 pour cent des exportations mondiales, la réduction du cheptel ovin liée à la sécheresse, le niveau élevé des prix intérieurs et la pénurie persistante d'agneaux exportables en carcasses lourdes entraînent une diminution de 10 pour cent des exportations. Néanmoins, des conditions météorologiques favorables et des taux élevés d'agnelage en Nouvelle-Zélande favorisent les exportations, et des exportateurs non traditionnels tels que l'Argentine et le Chili, qui bénéficient de contingents plus élevés pour la viande ovine de la part de l'UE, disposent de quantités supplémentaires exportables.

#### Perspectives du marché de la viande en 2004

La poursuite de la hausse des prix à court terme devrait entraîner une légère reprise de la production mondiale en 2004; celle-ci devrait augmenter de 2 pour cent pour atteindre 253,1 millions de tonnes. La croissance de l'offre de viande de volaille et de viande de porc ne devrait pas être aussi faible qu'en 2003 car l'amélioration des perspectives économiques aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement devrait renforcer la demande de viande. Toutefois, l'augmentation prévue de la production de viande de porc et de viande de volaille ne devrait pas être aussi forte dans le secteur bovin du fait du début de la reconstitution des cheptels aux États-Unis et en Océanie. La contraction de l'offre normalement liée à la reconstitution des cheptels limitant le potentiel d'exportation, l'augmentation des disponibilités de viande de bœuf devrait provenir des pays en développement.

Les mesures restreignant le commerce adoptées au Japon et en Fédération de Russie, deux des principaux

pays importateurs de viande, continueront à faire ressentir leurs effets en 2004 car ces deux pays devraient maintenir des droits de douane restrictifs et des contingents tarifaires. Globalement, le commerce de la viande devrait néanmoins augmenter de 3 pour

#### Exportations mondiales de viande <sup>1/</sup>

	2002	2003 prévis.	2004 prélim.
	(.....milliers de tonnes.....)		
<b>MONDE</b>	<b>18 773</b>	<b>18 930</b>	<b>19 578</b>
Viande de volaille	7 870	7 871	8 104
Viande porcine	4 061	4 079	4 122
Viande bovine	5 876	5 991	6 338
Viande ovine et caprine	721	700	723
Autres viandes	283	289	289

**Source:** FAO

**Note:** Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1/</sup> Y compris la viande (fraîche, réfrigérée, congelée préparée et en boîte); en équivalent de poids carcasse; non compris les expéditions d'animaux sur pied, les abats comestibles et les échanges intracommunautaires de la UE.

cent, soutenu par la forte demande d'importations des États-Unis liée à la contraction des disponibilités et par la hausse de la demande de viande de porc et de viande de volaille en Asie, particulièrement en Chine. Le resserrement persistant de l'offre de viande de bœuf, conjugué à une reprise du commerce, devrait continuer d'orienter les prix de la viande de bœuf à la hausse en 2004. Les marchés de la viande de porc et de la viande de volaille devraient quelque peu se stabiliser sur fond d'augmentation de la production.

## Lait et produits laitiers

#### Hausse des prix au second semestre 2003

Les cours internationaux des produits laitiers se sont consolidés au second semestre 2003, en raison d'une offre limitée à l'exportation et d'une demande soutenue à l'importation. L'indice FAO des prix des produits laitiers était de 123 en octobre 2003, par rapport à une moyenne de 114 au premier semestre de l'année: un an plus tôt, en octobre 2002, l'indice était de 90. Cette année, jusqu'à présent, les prix du beurre et du fromage ont augmenté de manière plus nette que ceux du lait en poudre (ces derniers avaient connu une hausse importante au second semestre 2002). Par rapport aux prix du milieu de l'année 2003 (moyenne juin-juillet), les augmentations suivantes ont été enregistrées au mois d'octobre: 18 pour cent pour le beurre, 11 pour cent pour le fromage, 6 pour cent pour le lait écrémé en poudre et 5 pour cent pour le lait entier en poudre. Les cours internationaux étaient supérieurs en dollars EU; cette hausse a cependant

été atténuée par la consolidation de plusieurs devises nationales de grands exportateurs (euro, dollars de Nouvelle-Zélande et d'Australie, peso argentin) par rapport au dollar EU. Suite à cette hausse des cours internationaux, les industries nationales des pays en développement bénéficiant de marchés relativement libres ont moins souffert de la concurrence des importations à bas prix.

La hausse des cours internationaux est principalement due à la croissance marginale de la production, et, parfois, au ralentissement de la production dans les pays exportateurs d'Océanie, d'Amérique du Sud et de certaines régions d'Europe, ce qui a entraîné une offre à l'exportation limitée. La hausse des cours mondiaux s'est accompagnée d'une baisse des subventions à l'exportation versées par certains pays producteurs de l'hémisphère Nord où les prix de revient sont élevés. Aux États-Unis, les subventions mensuelles moyennes à l'exportation relatives au lait écrémé en poudre ont

### Prix indicatifs d'exportation des produits laitiers

	2002	2003		
	octobre	août	sept.	octobre
	( dollars EU/tonne, f.o.b. )			
Lait écrémé en poudre	1 361	1 727	1 765	1 829
Lait entier en poudre	1 352	1 748	1 789	1 853
Caséine acide	3 539	3 926	4 012	4 156
Fromage (Cheddar)	1 501	1 848	1 916	1 995
Beurre	1 067	1 393	1 432	1 542

**Source** Point médian de la fourchette de prix publiée par le Farmnet (Nouvelle-Zélande) et USDA.

chuté de 142 dollars EU par tonne en mars 2003 à 121 dollars EU par tonne en août 2003. Toujours aux États-Unis, les subventions à l'exportation des produits laitiers ont également diminué, notamment dans le cas du fromage – ce qui dénote des cours internationaux relativement supérieurs pour ce produit. Aux États-Unis, à la fin du mois d'août, les subventions accordées au gouda ont été réduites de 1 108 euros par tonne à 1 000 euro par tonne – soit une baisse de 10 pour cent. Parallèlement, les subventions américaines à l'exportation du lait en poudre et du beurre ont été abaissées d'environ 4 pour cent. Malgré une baisse des subventions à l'exportation, le montant des subventions nécessaires pour abaisser les prix nationaux des produits laitiers des pays produisant à prix de revient élevé aux niveaux du marché mondial demeure conséquent. À titre d'exemple, récemment, les niveaux de subventions nécessaires pour exporter du beurre étaient de 1 973 dollars EU par tonne aux États-Unis et de 1 780 euros par tonne pour les pays de l'Union européenne.

### Croissance de la production mondiale de lait en 2003; mais différences marquées selon les régions

La production mondiale de lait devrait augmenter d'environ 1 pour cent en 2003, principalement en raison de l'augmentation de la production en Asie, en Amérique centrale et en Nouvelle-Zélande. En Océanie, la production de lait de la Nouvelle-Zélande pendant la campagne laitière 2003/04 devrait être supérieure de 5 pour cent à celle de l'année dernière. La plupart des régions du pays ont bénéficié de bonnes pluies printanières et les perspectives sont bonnes pour la croissance des pâturages, même si certaines parties des pâturages de l'île du Nord étaient engorgées. En Australie, la persistance de pluies faibles dans certaines régions devrait ralentir le relèvement après la sécheresse de l'année dernière. En conséquence, la production de lait pourrait n'augmenter que légèrement, peut-être de 1 à 2 pour cent, lors de la campagne 2003/04. En raison de ces facteurs, la production de lait à la fin de la campagne laitière en cours devrait être de 15 millions de tonnes en Nouvelle-Zélande et de 10,6 millions de tonnes en

Australie. Dans ces deux pays, le cheptel laitier national est en phase d'expansion, contrairement à la plupart des pays développés; cependant, dans le cas de l'Australie, les réformes relatives à la sécheresse de la dernière campagne pourraient inverser provisoirement cette croissance du cheptel. Depuis le début de l'année 2003, les devises de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande se sont renforcées par rapport au dollar EU (19 pour cent et 13 pour cent respectivement), amplifiant la forte croissance de 2002. Comme les cours mondiaux des produits laitiers sont énoncés en dollars EU, la réévaluation a eu pour conséquence d'affaiblir la hausse des cours mondiaux en devises locales, en 2003. Ainsi, en Australie, malgré une baisse de la production, les prix du lait à la production pendant la campagne 2002/03 étaient inférieurs de 9 pour cent à ceux de l'année précédente. Comme l'Australie exporte plus de 50 pour cent de sa production de lait sous forme de lait et de produits laitiers, les recettes nationales sont particulièrement sensibles à l'évolution des cours mondiaux et aux fluctuations des taux de change.

### Production de lait

	2001	2002 estim.	2003 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . . )		
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>579,9</b>	<b>594,0</b>	<b>599,1</b>
UE	126,1	126,7	126,8
Inde <sup>1/</sup>	82,0	84,6	88,0
États-Unis	75,0	77,3	77,5
Féd. de Russie	33,0	33,5	33,2
Pakistan	27,0	27,7	28,4
Brésil	22,4	22,8	23,5
Ukraine	13,4	14,1	14,3
Nouvelle-Zélande <sup>2/</sup>	13,2	13,9	14,2
Pologne	11,9	12,0	11,8
Australie <sup>3/</sup>	10,5	11,3	10,3
Mexique	9,5	9,6	9,8
Argentine	9,6	8,2	7,7

**Source:** FAO

<sup>1/</sup> Campagnes laitières finissant en mars de l'année indiquée.

<sup>2/</sup> Campagnes laitières finissant en mai de l'année indiquée.

<sup>3/</sup> Campagnes laitières finissant en juin de l'année indiquée.

Aux États-Unis, la production de lait de 2003, qui devrait se chiffrer à 77,5 millions de tonnes, devrait être légèrement supérieure à celle de l'année dernière. La hausse des rendements et le renouvellement cyclique du cheptel devraient stimuler la croissance. Au second semestre 2003, les producteurs américains ont mis en œuvre « Cooperatives Working Together » (Les coopératives collaborent), mécanisme visant à diminuer la production et à augmenter le prix du lait, qui pourrait avoir des répercussions sur la production nationale de lait en 2004. Dans certains pays développés (Canada, Union européenne et Japon), le lait est assujéti à des politiques limitant la production, qui, en conséquence, varie peu d'une année à l'autre.

En Europe orientale, la production de lait ne devrait pas augmenter dans la plupart des pays en 2003, en raison de l'été sec qui a prévalu. Dans la plupart des pays, le rendement par vache augmente, alors que la taille du cheptel national décroît. Toujours en Europe orientale, par exemple en Pologne et en Hongrie, en raison de la dynamique engendrée par l'entrée imminente au sein de l'Union européenne, les laiteries augmentent les normes de qualité appliquées au lait et aux produits laitiers – ce qui s'est notamment soldé par une baisse du nombre des petits producteurs laitiers, dont certains n'étaient pas en mesure de respecter les normes. En Hongrie, on estime que 10 000 petits producteurs pourraient être amenés à cesser leurs activités. D'autres pays de la région, comme la Bulgarie et la Roumanie, ont mis en œuvre des mesures incitatives visant à renforcer les normes de qualité du lait. Ainsi, la Bulgarie a annoncé qu'elle commencerait à fermer les exploitations laitières et les laiteries non conformes aux normes européennes en 2004; parallèlement, les normes nationales de qualité relatives au lait seront également renforcées.

Dans la Fédération de Russie, après dix ans de déclin, la production de lait s'est stabilisée ces dernières années, mais n'a pas encore enregistré de croissance. Dans l'ensemble, dans la Fédération de Russie, la taille du cheptel laitier a continué à diminuer, mais les disponibilités se sont améliorées en ce qui concerne le fourrage, ce qui a entraîné une hausse des rendements par vache. Des anciennes grandes exploitations étatiques, le pays passe progressivement aux petites exploitations privées et à la petite production. De la même façon, dans plusieurs États membres de la CEI, dans lesquels la production de lait a également ralenti dans les années 1990, la production de lait de 2003 devrait être stable par rapport à l'année dernière.

Dans l'ensemble, dans les pays en développement la croissance de la production de lait devrait se poursuivre; cependant, certains pays d'Amérique latine pourraient enregistrer une baisse de production. En Asie, la production de lait de l'Inde pendant la campagne commerciale 2003/04 (avril/mars) pourrait augmenter et dépasser 90 millions de tonnes. Cette année, grâce aux fortes pluies de la mousson, le fourrage devrait être disponible en plus grandes quantités en Inde. La hausse de la production de lait en Inde est plus liée à l'amélioration de l'alimentation et à la génétique qu'à l'augmentation du cheptel. En Chine, la production de lait devrait également augmenter en raison de la forte demande des consommateurs et de la rentabilité de l'industrie laitière par rapport aux autres types de production agricole. Suite à la hausse des cours mondiaux, les laiteries se sont consacrées à l'expansion des approvisionnements nationaux en 2003 – principalement en augmentant la taille des troupeaux. En Thaïlande et aux Philippines, la production de lait continuera sans doute à augmenter en 2003, les prix nationaux du lait étant favorables. À l'instar de la plupart des autres pays du sud-est asiatique, la demande en produits laitiers dans ces pays continue à

croître, en raison de la diversification du régime alimentaire.

En Amérique latine, la production de lait a été touchée par la faiblesse des prix dans de nombreuses régions; en conséquence, on prévoit un déclin de la production dans plusieurs pays. En Argentine, la production de lait devrait continuer à décroître en 2003, après la baisse considérable de 2002, en raison de la qualité variable des pâturages et de la faiblesse du prix du lait. Très récemment, le redressement des cours mondiaux et une certaine reprise de la demande nationale ont entraîné une hausse des volumes traités par les transformateurs et des prix à la production: en octobre 2003, les prix étaient compris entre 0,15 dollar EU et 0,17 dollar EU par litre. En 2004, cette hausse des prix pourrait suffire à enrayer, ou du moins, ralentir la très forte baisse de production de lait en Argentine ces trois dernières années. Les producteurs d'Uruguay ont également subi les conséquences de la faiblesse des prix à la production en raison de la baisse de la demande nationale et régionale et de la faiblesse des cours internationaux. Pendant la campagne 2002/2003, les prix étaient en moyenne de 0,10 dollars EU par litre, soit au plus bas depuis 25 ans. En conséquence, la production a chuté malgré un programme public de soutien et des conditions météorologiques favorables pour les pâturages. Depuis la moitié de 2003, cependant, les prix à la production en Uruguay ont considérablement augmenté. Ceci est non seulement dû à la hausse des cours mondiaux, mais également à la concurrence accrue au niveau des approvisionnements en lait due au fait que les laiteries d'Argentine ont commencé à établir des sources d'approvisionnement en Uruguay. Il semble que pour l'industrie laitière d'Uruguay, le pire soit passé; cependant, il n'est pas garanti que la croissance de la production reviendra aux niveaux des années 1990, car d'autres secteurs – comme ceux de la viande et des oléagineux – engendrent plus de recettes que le lait. Suite à une baisse de 1 pour cent en 2002, la production de lait devrait continuer à baisser au Chili en 2003, peut-être jusqu'à 5 pour cent. Les principaux facteurs responsables de cette baisse sont la faiblesse des prix et la stagnation de la demande nationale.

Toujours en Amérique latine, la production de lait du Pérou devrait augmenter en 2003, suite à la hausse des prix due à l'accroissement de la demande nationale, notamment les achats effectués par le gouvernement au profit des programmes d'aide sociale. La production devrait également augmenter au Honduras, en raison de l'amélioration des infrastructures découlant de la construction de centres de collecte du lait à proximité des principales régions productrices du pays, où des groupes de 10 à 15 agriculteurs réfrigèrent leur lait avant de le vendre et de le livrer aux usines de transformation, obtenant ainsi de meilleurs prix par rapport au lait encore tiède.

En Afrique de l'Ouest, des pays ont souffert de l'absence de pluies en 2002. En 2003, les pluies ont été bonnes dans l'ensemble, mais la production de lait



ne s'est redressée que lentement, car le nombre de vaches pleines était considérablement réduit suite à la sécheresse de l'année précédente. Dans certaines régions, par exemple au Sénégal et en Mauritanie, les agriculteurs ont migré avec leur troupeau à la recherche de meilleurs pâturages. Cette migration a entraîné une pénurie des approvisionnements de lait frais pour les laiteries des zones urbaines, qui ont été contraintes de recourir à des approvisionnements de lait en poudre importé pour satisfaire leurs besoins en matière de transformation. Au Sénégal, une importante laiterie privée a cessé de transformer le lait en septembre 2003, afin de se concentrer sur la production de produits laitiers à base de matériel importé. Les capacités de transformation de cette laiterie ont été reprises par un organisme public, mais vu la concurrence des importations, la mise en place d'une industrie nationale devrait représenter un défi de taille. Au Kenya, la répartition équilibrée des pluies en 2003 a eu des effets bénéfiques sur les disponibilités en fourrage et les perspectives de production sont favorables. La production a également été stimulée par une hausse des prix de détail du lait sur le marché principal – Nairobi –, en raison de laquelle du lait ne provenant pas du bassin laitier habituel de Nairobi a également été introduit. En Afrique de l'Est, de nombreux autres pays ont bénéficié de pluies abondantes cette année, qui ont été favorables au fourrage et aux pâturages.

#### **La demande d'importation en Asie et sur d'autres grands marchés demeure forte**

La demande internationale en produits laitiers devrait demeurer vigoureuse, en particulier dans certains pays asiatiques. La hausse des achats de lait en poudre par des pays du sud-est asiatique et par la Chine devrait pouvoir satisfaire l'augmentation de la demande nationale. Ailleurs, les importations des pays d'Amérique centrale et les grands marchés que sont le Mexique et l'Algérie pourraient se renforcer. Les importations de produits laitiers du Brésil ont chuté de 60 pour cent de janvier à septembre, par rapport à la période comparable de l'année précédente. Cette baisse reflétait une diminution de la demande nationale due à l'absence de croissance économique. Les achats de lait en poudre du Venezuela devraient également être inférieurs, en raison notamment des difficultés auxquelles sont confrontés les commerçants pour obtenir les permis d'importation. Les importations de beurre et de fromage de la Fédération russe ont augmenté de manière considérable en 2003, malgré

une hausse des tarifs douaniers l'année précédente. Cependant, dans certains pays du Proche-Orient et d'Afrique, soit les régions importatrices les plus sensibles aux prix, les achats de beurre pourraient chuter, en raison de la hausse des cours mondiaux enregistrée en 2003. Parmi les pays susceptibles de diminuer leurs importations figurent l'Égypte, le Liban, le Nigéria et le Kenya.

#### **Le volume limité des disponibilités exportables témoigne d'une croissance de la production minime, voire nulle, dans les pays exportateurs**

Pendant la campagne laitière 2003/04, les approvisionnements relatifs à l'exportation de produits laitiers devraient être modérément supérieurs en provenance de la Nouvelle-Zélande et légèrement supérieurs en provenance d'Australie – ce qui reflète des taux de croissance différents pour la production de lait. Les disponibilités exportables de l'Amérique du Sud devraient être analogues à celles de l'année précédente, alors que celles de l'Europe orientale et des États baltes pourraient être inférieures, en raison d'une baisse de la production de lait. Suite à une décision prise par l'OMC à la fin de 2002 allant à l'encontre du système de double prix appliqué au lait par le Canada, qui permet l'exportation de lait produit en dehors du système de quotas du pays, les exportations canadiennes de produits laitiers devraient diminuer en 2003. En raison des approvisionnements internationaux limités en produits laitiers, les exportations de l'Union européenne et des États-Unis devraient être supérieures en 2003. Même si les exportations de produits laitiers en vrac en provenance de ces deux pays sont entravées par les limitations relatives à l'Accord du cycle de l'Uruguay portant sur le recours aux subventions à l'exportation, les produits à valeur supérieure, qui ne nécessitent pas de subventions, ont vu leurs exportations croître ces dernières années. Dans le cas des États-Unis, ces exportations représentent désormais un volume plus important d'exportation que les produits en vrac nécessitant des subventions.

#### **Légère hausse des prix prévue**

La légère hausse des prix devrait se poursuivre au cours des derniers mois de 2003, en raison de la demande internationale soutenue et des disponibilités exportables limitées. Le fromage et le beurre devraient enregistrer la hausse des prix la plus prononcée.

## Graines oléagineuses, huiles et farine d'oléagineux<sup>1/</sup>

### La croissance de la production mondiale de graines d'oléagineux doit s'accélérer en 2003/04

Les perspectives de la campagne de commercialisation en cours font prévoir un nouveau record de la production mondiale de graines d'oléagineux. En 2003/04 (octobre/septembre), la production mondiale aurait augmenté de 5,6 pour cent par rapport à la précédente campagne, soit un supplément de production de 19 millions de tonnes. Cette prévision s'appuie sur les fortes augmentations de production prévues en Asie (Chine et Inde en particulier) et sur les perspectives de production prometteuses signalées pour l'Amérique latine, qui devraient largement compenser le recul de la production attendu aux États-Unis et dans l'Union européenne.

### Production mondiale des principales graines oléagineuses

	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Soja	185,1	195,8	202,3
Graines de coton	36,9	33,5	35,6
Arachides (non décortiquées)	36,5	32,0	36,2
Graines de tournesol	34,4	31,5	34,6
Graines de colza	21,4	24,3	26,7
Palmiste	7,1	7,6	7,8
Coprah	5,2	5,4	5,4
<b>Total</b>	<b>326,6</b>	<b>330,3</b>	<b>348,5</b>

Source: FAO

**Note:** Les années fractionnées englobent les récoltes annuelles effectuées à la fin de la première année indiquée pour l'hémisphère nord et les récoltes annuelles effectuées au début de la seconde année indiquée pour l'hémisphère sud. Pour les cultures arbustives, qui sont produites tout au long de l'année, on utilise la production de l'année civile de la seconde année indiquée.

La production mondiale de soja devrait augmenter de près de 6 millions de tonnes. Des récoltes records sont attendues notamment en Argentine et au Brésil, où une augmentation de la production est prévue pour la cinquième année consécutive. Les producteurs de soja sud-américains devraient réagir à l'actuel renchérissement des prix en augmentant les superficies cultivées d'environ 10 pour cent. De surcroît, dans l'hypothèse de conditions météorologiques normales ou favorables, les rendements sont provisoirement fixés à un niveau équivalant au niveau record de la dernière campagne;

ils dépassent à nouveau les rendements obtenus aux États-Unis. Au Brésil, les incertitudes liées aux graines génétiquement modifiées ont été levées, la culture de soja génétiquement modifié ayant finalement été autorisée en septembre 2003. Si la probable réduction des coûts de production liée à l'utilisation de nouvelles variétés se matérialise, elle pourrait encore renforcer la compétitivité du soja par rapport à des produits concurrents. À l'inverse, il a été estimé aux États-Unis que la production de soja reculerait sensiblement pour la deuxième année consécutive. En raison de conditions météorologiques défavorables, les niveaux de rendement prévus sont très inférieurs à la moyenne et la production devrait reculer d'au moins 4 pour cent. En conséquence, il est prévu que la part des États-Unis dans la production mondiale de soja tombe au niveau le plus faible jamais atteint, soit de 36 pour cent. En Chine, la production de soja devrait légèrement excéder le niveau record de la dernière campagne, mais il est prévu qu'en Inde la production retrouve son niveau normal après le recul enregistré l'année dernière.

Des approvisionnements records sont également prévus à l'échelle mondiale pour les graines de tournesol. La production devrait augmenter, notamment dans la CEI et dans certains pays d'Europe orientale, où les pertes de céréales d'hiver liées aux conditions météorologiques ont entraîné un important réensemencement, notamment en ce qui concerne le tournesol. Dans l'Union européenne en revanche, les prévisions de production font apparaître une diminution de 16 pour cent, les mauvaises conditions météorologiques ayant réduit les rendements.

Les prévisions en ce qui concerne le colza font apparaître une nette reprise de la production mondiale en raison de fortes augmentations dans l'ensemble des principales régions de production, si ce n'est l'Union européenne et les pays d'Europe orientale, où les récoltes ont pâti du mauvais temps. Au Canada, l'augmentation de la production s'explique par un accroissement des superficies imputable à l'amélioration des prix ainsi qu'à une hausse des

<sup>1/</sup> La quasi-totalité des oléagineux récoltés dans le monde est broyée en vue de l'obtention d'huiles et de matières grasses destinées à la consommation humaine ou à des utilisations industrielles, de même que de tourteaux et farines, ingrédients entrant dans la composition d'aliments pour animaux. L'analyse de l'état du marché porte donc moins sur les graines d'oléagineux que sur les huiles et graisses de même que les tourteaux et farines. C'est ainsi que les données de production pour les huiles (tourteaux) obtenues à partir de graines d'oléagineux correspondent à l'équivalent huile (tourteaux) de la production actuelle des graines d'oléagineux utilisés, tandis que les données sur les échanges et les stocks d'huiles (tourteaux) correspondent à la somme des échanges et des stocks d'huiles et de tourteaux et à l'équivalent en huile (tourteaux) des échanges et des stocks de graines d'oléagineux.

rendements. L'accroissement de la production en Chine et en Australie s'explique également par une augmentation des rendements. En Inde, la production de graines de colza et de moutarde devrait tirer parti du bon degré d'humidité des sols après une mousson favorable.

La production mondiale de graines de coton devrait augmenter après le recul enregistré lors de la dernière campagne. L'augmentation devrait principalement concerner les pays en développement, d'Asie du Sud en particulier. La production mondiale d'arachides devrait aussi augmenter, en grande partie à cause des conditions météorologiques favorables enregistrées en

### Oléagineux et produits dérivés: disponibilités, échanges commerciaux et utilisation à l'échelon mondial

	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)		
<b>Les sept principales graines oléagineuses<sup>1/</sup></b>			
Production	327	330	348
<b>Huiles et matières grasses<sup>2/</sup></b>			
Production	123	125	131
Disponibilités <sup>3/</sup>	140	141	145
Utilisation <sup>4/</sup>	124	126	130
Échanges commer.	57	61	62
<i>Ratio</i>			
<i>stock/utilisation</i> (en pourcentage)	13%	11%	11%
<b>Farines et tourteaux<sup>5/</sup></b>			
Production	86	88	92
Disponibilités <sup>3/</sup>	97	97	102
Utilisation <sup>4/</sup>	87	88	91
Échanges commer.	48	51	53
<i>Ratio</i>			
<i>stock/utilisation</i> (en pourcentage)	11%	10%	11%

Source: FAO

**Note:** Consulter la note 1/ à la page précédente pour des informations plus précises.

1/ Graines de soja, de colza, de tournesol, arachides (en coque), graines de coton, coprah et palmistes. Les années fractionnées englobent les récoltes annuelles effectuées à la fin de la première année indiquée pour l'hémisphère nord et les récoltes annuelles effectuées au début de la seconde année indiquée pour l'hémisphère sud. Pour les cultures arbustives, qui sont produites durant toute l'année, on utilise la production de l'année civile de la seconde année indiquée. 2/ Comprend les huiles et les matières grasses d'origine végétale et animale. 3/ Production plus stocks d'ouverture. 4/ Solde du bilan. 5/ Tous les chiffres relatifs aux farines sont exprimés en équivalent protéines. Ces farines comprennent toutes les farines et les tourteaux composés à partir des produits oléagineux ainsi que les farines de poisson.

Inde et de la reprise de la production aux États-Unis. Il est prévu que la production mondiale de coprah soit identique au niveau de la précédente campagne.

### Des augmentations sensibles de la production mondiale d'huiles et de farines<sup>1/</sup>

D'après les prévisions de récolte susmentionnées, la croissance de la production totale **d'huiles et matières grasses** devrait s'accélérer en 2003/04 et augmenter de quelque 4 pour cent, contre 2 pour cent seulement au cours des trois dernières campagnes. Cette évolution traduit les disponibilités accrues de certaines graines d'oléagineux de même que la croissance rapide de la capacité de broyage intervenue dans certaines des grandes économies émergentes telles que la Chine et l'Inde. Bien qu'il soit prévu une augmentation de la production de l'ensemble des huiles douces et tropicales, la croissance de la production d'huile de palme devrait marquer un net recul lors de la campagne en cours. Ce recul est sans doute imputable à une diminution des superficies cultivées au cours des dernières années au cycle de production biologique des arbres et aux effets négatifs sur le rendement prévisible des récents déficits de précipitations. La réduction des approvisionnements en huile de palme devrait être compensée par une augmentation des approvisionnements d'huile d'arachide, de tournesol et de colza.

Sur les quelque 5 millions de tonnes représentant la production d'huiles supplémentaire, trois millions de tonnes environ devraient être le fait des pays en développement. L'Amérique du Sud pourrait représenter approximativement un tiers de cette augmentation, tandis que le reste de l'augmentation devrait être imputable aux pays d'Asie. C'est ainsi que l'Inde devrait accroître sa production de matières grasses de plus de 10 pour cent. En Chine, la production devrait continuer de se développer, grâce aussi à la mise en place d'un très grand nombre de nouvelles installations de broyage. L'Indonésie, la Malaisie et les Philippines devraient accroître leur production d'huiles tropicales, certains de ces pays battant ainsi de nouveaux records. Dans l'hémisphère Nord, il est prévu une augmentation sensible de la production d'huile végétale au Canada, dans certains pays d'Europe orientale et dans la CEI. Une augmentation modeste de la production d'huile est prévue dans l'Union européenne, tandis que les niveaux de production devraient rester à peu près identiques aux États-Unis.

1/ La présente section traite des perspectives d'évolution prévue de la production des matières grasses et farines d'oléagineux de toutes origines qui, outre les produits dérivés des graines d'oléagineux mentionnés dans la présente section, incluent l'huile de palme, les huiles et farines de poisson ainsi que les graisses animales.

En ce qui concerne les approvisionnements mondiaux en huiles et matières grasses (stocks de fin de campagne 2002/03 et production 2003/04), une augmentation plus modeste de quelque 2 pour cent est prévue en raison de la diminution sensible des stocks de report pour la nouvelle campagne, qui ont atteint leur niveau le plus bas depuis cinq ans. Une part importante de l'accroissement de production prévu pour cette campagne servira donc à compenser le niveau plus faible des stocks initiaux.

En ce qui concerne les **farines et tourteaux**, l'augmentation de la production totale devrait dépasser 5 pour cent. Cette importante augmentation devrait être imputable aux farines de soja et aux autres farines, dans la mesure où le broyage de l'ensemble des principales graines oléagineuses devrait augmenter; cette augmentation sera liée à une hausse de la demande d'huiles de graines en raison du recul des approvisionnements d'huile de palme. L'augmentation de la production mondiale de farine de soja devrait être avant tout le fait du Brésil, de l'Argentine, de la Chine et de l'Inde. Dans l'Union européenne, la diminution de la production locale de colza et de tournesol devrait faire tomber la production totale très en deçà des niveaux moyens. L'augmentation des approvisionnements mondiaux de farines et de tourteaux est limitée à 4 pour cent, dans la mesure où les stocks de report de la campagne 2002/03 sont exceptionnellement bas.

#### **Légère augmentation de l'utilisation d'huiles dans le monde, mais net accroissement de la consommation mondiale de farine d'oléagineux**

La consommation mondiale **d'huiles et de matières grasses** ne devrait augmenter que légèrement par rapport aux campagnes précédentes (moins de 3 pour cent). En ce qui concerne les différents produits, l'accroissement de la consommation mondiale d'huile de palme ne devrait pas se répéter en 2003/04, compte tenu du ralentissement prévu de la croissance de la production de ce type d'huile. Le gros de l'augmentation devrait être le fait des pays en développement, où une amélioration sensible de la croissance économique en général est allée de pair avec un accroissement démographique constant. Compte tenu de la tendance à l'élasticité de la demande de consommation d'huiles par rapport au revenu dans la plupart des pays en développement, on peut s'attendre à ce que l'accroissement prévu du revenu par habitant stimule la consommation.

Les marchés les plus dynamiques, relativement parlant, semblent se trouver en Asie et, dans une moindre mesure, en Afrique du Nord. L'augmentation de la consommation prévue en Inde est particulièrement remarquable. La hausse de 5 pour cent prévue suppose un retour à la normale – en ce qui concerne la consommation par habitant également – après le recul enregistré lors de la dernière campagne ou par rapport à la période où des prix intérieurs élevés et une diminution du pouvoir d'achat des ruraux (tous deux liés à une pénurie de produits) a

entraîné une chute de la consommation individuelle. Les projections relatives à la Chine font aussi apparaître une forte augmentation de la consommation, actuellement estimée à quelque 6 pour cent.

L'utilisation de **farines et de tourteaux d'oléagineux** devrait augmenter de 4 à 5 pour cent. Ces prévisions s'expliquent par la combinaison de l'augmentation attendue de la production de farine de soja et d'un accroissement sensible des disponibilités en ce qui concerne les autres farines. Près des deux tiers de la hausse de la consommation apparente devraient être le fait des pays en développement, en raison surtout d'une augmentation de la demande en Asie du Sud-Est. Au cours des dernières années, cette région est devenue l'un des marchés les plus dynamiques pour les farines d'oléagineux. L'augmentation de la demande de farines et tourteaux résulte de l'accroissement de la production animale, elle-même imputable à une croissance soutenue des revenus et à une modification parallèle des habitudes de consommation. Dans l'Union européenne, premier consommateur mondial de farine d'oléagineux, il est prévu une augmentation sensible de la consommation en dépit de la stagnation prévue de la production animale. Le niveau de consommation record s'explique par la réduction de la production locale de céréales fourragères et de fourrage en général. Aux États-Unis, la consommation de farine d'oléagineux devrait rester inchangée en raison de la réduction prévue des approvisionnements et de la stagnation de la production animale.

#### **Maintien du niveau des stocks mondiaux au-dessous de la moyenne pour les huiles et matières grasses, mais amélioration du niveau des stocks pour les farines et tourteaux**

D'après les projections actuelles, en 2003/04, les stocks mondiaux **d'huiles et de matières grasses** ne devraient augmenter que légèrement par rapport au niveau exceptionnellement bas de la précédente campagne. En effet, selon les prévisions, les marchés devraient rester tendus et la croissance de la consommation mondiale excédera très vraisemblablement l'accroissement des approvisionnements pour la seconde campagne consécutive. Le ratio stocks mondiaux/utilisation devrait rester identique au ratio inhabituellement faible de la dernière campagne. En ce qui concerne les **farines et tourteaux**, les stocks mondiaux, après avoir diminué au cours des deux dernières campagnes, devraient sans doute augmenter de quelque 4 à 5 pour cent. Le ratio stocks mondiaux/utilisation en ce qui concerne les farines et tourteaux devrait augmenter légèrement, cette évolution pouvant déboucher sur une diminution des cours internationaux des farines en 2003/04. Dans l'ensemble, les pays susceptibles de reconstituer leurs stocks durant la campagne en cours sont notamment les suivants: Argentine, Brésil, Canada, Chine, Inde et Malaisie. En revanche, de nouveaux prélèvements sur les stocks pourraient avoir lieu aux États-Unis.

### **Ralentissement des échanges mondiaux d'huiles et matières grasses, mais perspective d'un accroissement soutenu des échanges de farines et tourteaux**

En 2003/04, la croissance des échanges mondiaux d'huiles et de matières grasses pourrait être très inférieure à celle de la précédente campagne. L'accroissement des achats de grands pays importateurs, en particulier la Chine et l'Inde, survenu lors de la dernière campagne, ne devrait pas se répéter, sous réserve que la reprise prévue de la production intérieure ait bien lieu dans ces deux pays. Selon les prévisions actuelles, les importations de la Chine et de l'Inde devraient augmenter de 1 à 3 pour cent pour atteindre un maximum de 9 et 5,9 millions de tonnes respectivement. Dans les pays en développement traditionnellement importateurs d'Afrique, de même qu'au Mexique et en République de Corée, la croissance soutenue de la demande devrait entraîner une nouvelle augmentation des importations. Les achats de l'Union européenne devraient atteindre le chiffre record de 11,9 millions de tonnes, principalement en raison d'une chute de la production interne de graines d'oléagineux au cours de la présente campagne.

Il est prévu une chute sans précédent des exportations des États-Unis et de l'Union européenne, à cause du recul de la production intérieure et du faible niveau des stocks, qui a gravement compromis les possibilités d'exportation. Les prévisions actuelles en matière de volumes exportés - 7,5 millions de tonnes pour les États-Unis et 2,7 millions de tonnes pour l'Union européenne - représenteraient les chiffres les plus faibles enregistrés depuis 10 et 8 ans respectivement. Ces diminutions devraient être très largement compensées par une reprise des exportations de l'Australie et du Canada et par de nouveaux records d'exportation en Argentine et au Brésil. La croissance des exportations d'huiles tropicales de l'Asie du Sud-Est en 2003/04 devrait être relativement modérée par rapport à l'augmentation nette et régulière observée depuis le milieu des années 90.

Les échanges d'huile de palme et de soja vont continuer de dominer le marché en 2003/04. Il convient également de noter la probable progression, notamment du fait de la CEI, des échanges d'huile de tournesol, ce type d'huile étant appelé à devenir plus compétitif que les huiles concurrentes. En ce qui concerne l'huile de colza, les échanges mondiaux devraient s'intensifier, alors même que le volume des exportations devrait rester inférieur aux volumes enregistrés ces dernières années.

Conformément à la tendance constatée ces dernières années, les échanges mondiaux de **farines et tourteaux** devraient, selon les estimations actuelles, augmenter de plus de 5 pour cent. Il est prévu que les pays en développement renforcent encore leur position sur le marché mondial en ce qui concerne les exportations et soient à l'origine de près de 70 pour cent de l'ensemble des exportations en 2003/04. La

quasi-totalité des exportations seront le fait de l'Amérique du Sud, dont les ventes, sous l'impulsion du Brésil et de l'Argentine, devraient augmenter encore de 9 pour cent et atteindre un nouveau record de 72 millions de tonnes d'équivalent protéines (y compris l'équivalent en farine contenue dans les graines). La part de l'Amérique du Sud dans les échanges mondiaux pourrait ainsi croître à nouveau et atteindre 60 pour cent, contre 45 pour cent seulement en 1999/2000. La Chine et l'Inde devraient également accroître leurs exportations, celles-ci ayant diminué au cours de la dernière campagne en raison d'une diminution des approvisionnements nationaux. Si l'on considère les pays développés, une forte reprise des exportations est prévue au Canada sans que le niveau record réalisé en 2000/01 soit à nouveau atteint. À l'inverse, les exportations des États-Unis, pays qui a perdu au cours de la dernière campagne sa position de premier exportateur mondial, devraient subir un recul de 8 pour cent supplémentaire et tomber ainsi à leur niveau le plus faible depuis cinq ans. Dans l'UE, les progrès réalisés en matière d'exportation au cours des deux dernières campagnes risquent de ne pas se renouveler en raison du recul de la production cette année.

L'Asie du Sud-Est devrait rester l'une des principales régions importatrices de farines. Toutefois, en 2003/04, la part des pays développés dans l'accroissement des exportations devrait être supérieure à celle des années antérieures. Les achats de l'UE devraient en effet augmenter fortement. Ils pourraient dépasser les 19 millions de tonnes (chiffre exprimé en équivalent protéines et incluant les farines contenues dans les graines), cette augmentation étant principalement imputable à la diminution de la production intérieure de céréales fourragères et de fourrage au cours de la présente campagne. Parmi les pays en développement, l'accroissement des importations devrait se ralentir dans certains pays d'Asie du Sud-Est, en particulier la Chine, dont les importations ont enregistré une forte progression au cours de la dernière campagne. En revanche, une croissance soutenue de la demande d'importation est attendue des pays importateurs d'Afrique ainsi que du Mexique et du Proche-Orient.

### **Augmentation des cours internationaux des graines d'oléagineux et des huiles et matières grasses; diminution des prix des farines et tourteaux**

Les prévisions actuelles concernant la première moitié de la campagne 2003/04 donnent à penser que les cours mondiaux dans le secteur des huiles pourraient continuer de marquer une tendance à la hausse. Le recul de la production de soja aux États-Unis, de même que la croissance prévue de la demande de produits finals, va sans doute entraîner une nouvelle réduction des stocks mondiaux, qui devrait favoriser un renchérissement des graines d'oléagineux. Si l'augmentation de la production prévue en Amérique latine a bien lieu, des ajustements temporaires des prix à la baisse pourraient intervenir après février 2004.

### Cours internationaux des produits dérivés des oléagineux

	Indices FAO des cours du marché international		Cours moyens du marché international			
	Matières grasses aliment./saponif.	Tourteaux et farines d'oléagineux	Fèves de soja <u>a</u> /	Huile de soja <u>b</u> /	Huile de palme <u>c</u> /	Farine de soja <u>d</u> /
<b>Octobre/septembre</b>	(. . . . . 1990-92=100 . . . . .)		(. . . . . dollars EU/tonne . . . . .)			
1995/96	140	128	303	574	544	257
1996/97	134	133	298	536	545	278
1997/98	154	116	256	634	641	197
1998/99	125	82	209	483	514	149
1999/00	91	89	209	355	337	180
2000/01 - oct.-mars	76	98	206	314	254	198
- avril-sept	86	94	197	356	289	178
2001/02 - oct.-mars	95	100	188	378	323	175
- avril-sept	107	104	213	445	392	174
2002/03 - oct.-mars	124	106	241	543	442	186
- avril-sept	123	110	246	535	414	197
2003/04 - octobre	143	140	311	623	484	253

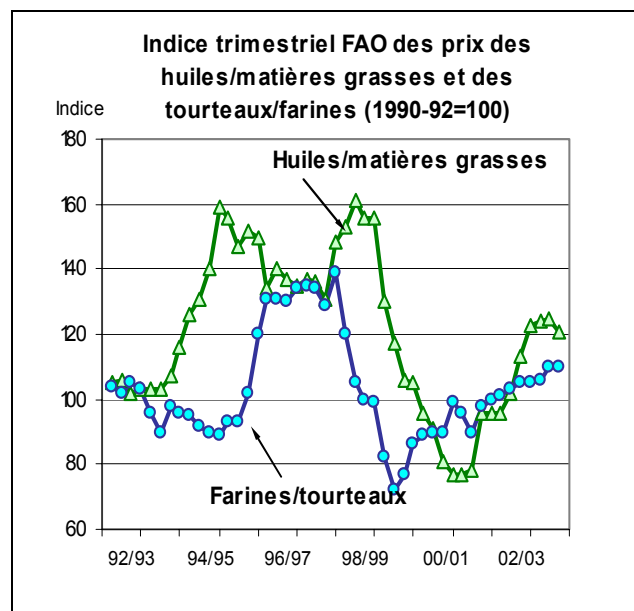
Source: FAO, Oil World

a/ Fèves de soja, E.-U., c.i.f. Rotterdam. b/ Huile de soja, Hollandais, f.o.b. sortie usine. c/ Huile de palme, non raffinée, c.i.f. ports d'Europe du Nord-Ouest d/ Granulés de soja, 44/45% Argentine, c.i.f. Rotterdam.

Parmi les deux catégories de produits finals, ce sont les huiles et matières grasses qui devraient présenter les prix les plus élevés pour tous les types de graines d'oléagineux confondus. Le faible niveau des stocks de début de campagne (le plus bas depuis cinq ans) des huiles et matières grasses et la perspective du maintien du ratio stocks mondiaux/utilisation inhabituellement faible enregistré l'année dernière devraient contribuer à un renchérissement des prix durant la plus grande partie de la campagne 2003/04. En particulier, les cours de l'huile de palme (produit dont la croissance de production risque, elle aussi, d'être inférieure à la moyenne) pourraient s'affermir. En raison de la diminution des quantités d'huile de palme disponibles, il faut s'attendre à ce que le marché mondial des huiles végétales soit très sensible à toute évolution inattendue, comme une détérioration des prévisions de production en Amérique du Sud. Un autre facteur est à surveiller de près: la mesure dans laquelle une augmentation des broyages des graines d'oléagineux à forts rendements en huiles compensera effectivement la diminution de l'offre d'huile de palme.

Les cours internationaux des farines et tourteaux pourraient suivre une tendance inverse. En raison de la contraction prévue des approvisionnements en huiles végétales, il est prévu une augmentation sensible des broyages de graines d'oléagineux – y compris les graines de soja à haut rendement en farines – au cours de la présente campagne, qui pourrait conduire éventuellement à un excès de l'offre

de farines par rapport à la demande. L'accroissement des stocks mondiaux de farines, combiné avec une augmentation du ratio stocks/utilisation qui en résulterait, pourrait exercer une pression négative sur les prix. De surcroît, après deux années de recul consécutives, la forte augmentation prévue de la production mondiale de farines, autres que la farine de soja, pourrait renforcer la concurrence entre celles-ci et favoriser ainsi une tendance à la baisse des prix.



## Sucre

### La production et les stocks excédentaires records continueront à exercer une pression à la baisse sur les coûts mondiaux du sucre pendant la nouvelle campagne de commercialisation

Les stocks excédentaires de sucre ont continué à gonfler pendant toute la campagne de commercialisation 2002/03, d'autant plus que plusieurs pays producteurs importants, en particulier le Brésil, ont eu une production record. Les cours mondiaux du sucre brut (prix de l'Accord international sur le sucre) ont fléchi sous l'effet des incertitudes du marché concernant des stocks de fin d'année beaucoup plus abondants que prévu, pour tomber à moins de 6 cents EU la livre pour la première fois depuis août 2002. Les estimations actuelles du volume final de production de 2002/03 confirment les révisions à la hausse de la production opérées par la FAO.

L'estimation la plus récente de la production mondiale de sucre en 2002/03 établie par la FAO s'élève à 147,1 millions de tonnes, soit 2,1 millions de tonnes de plus que la prévision établie en mai, essentiellement du fait d'une production record au Brésil, en Chine, en Inde et en Thaïlande (qui sont parmi les principaux pays producteurs de sucre du monde et parmi ceux qui ont le plus d'influence). Bien que la production record de sucre du Brésil ait été en grande partie pressentie

### Production et consommation mondiales de sucre

	Production		Consommation	
	2001/02	2002/03	2002	2003
	(millions de tonnes, équivalent sucre brut)			
<b>MONDE</b>	<b>135,6</b>	<b>147,1</b>	<b>135,7</b>	<b>139,1</b>
<b>Pays en développement</b>	<b>96,0</b>	<b>104,3</b>	<b>88,9</b>	<b>91,7</b>
Amérique latine et Caraïbes	41,5	43,0	24,3	24,8
Afrique Proche-Orient Extrême	4,9	4,9	7,2	7,4
Orient	4,6	5,8	10,2	10,6
Océanie	44,5	50,2	47,2	48,9
	0,4	0,4	0,1	0,1
<b>Pays développés</b>	<b>39,6</b>	<b>42,8</b>	<b>46,7</b>	<b>47,4</b>
Europe dont: UE	20,2 (16,2)	22,6 (18,3)	19,9 (14,7)	20,3 (14,9)
Amérique du Nord	7,4	7,8	10,6	10,0
CEI	4,0	3,7	10,6	11,2
Océanie	4,8	5,3	1,3	1,5
Autres pays	3,3	3,4	4,4	4,4

Source: FAO

par le marché, la production record des trois autres pays producteurs a peut-être abouti à une baisse plus prononcée des cours du sucre à court terme et de ceux du sucre issu de la nouvelle récolte. La révision à la hausse indique que le volume de production est actuellement fixé à 4,2 millions de tonnes de plus que la prévision de novembre 2002 et à 10,2 millions de tonnes de plus que l'estimation pour la campagne de commercialisation 2001/02, ce qui est plus significatif au point de vue des indicateurs de base du marché pour la nouvelle récolte.

### La récolte record du Brésil est à l'origine de stocks plus abondants que prévu

S'il avait bien été prévu que la production du Brésil pouvait atteindre des records, les estimations finales dépassent les premières prévisions de production. Les rendements plus élevés que prévu, les conditions météorologiques favorables et les taux élevés d'utilisation de la capacité de transformation ont fait augmenter les stocks, en particulier dans la zone de production du centre sud. Les baisses signalées des prix de gros de l'éthanol au milieu de l'été témoignent de l'incertitude du marché sur la question de savoir combien de sucre serait orienté vers l'exportation, vers le marché interne du sucre ou vers la production d'éthanol. D'après certaines sources, la production sera davantage orientée vers le marché interne du Brésil qui peut être plus lucratif en raison de la faiblesse des cours mondiaux et de la récente appréciation du real par rapport au dollar EU. En revanche, certaines sources indiquent que les volumes d'exportation pendant la nouvelle campagne de commercialisation 2003/04 pourraient même être supérieurs de 1 million de tonnes à ceux de la campagne précédente. Les estimations établies en novembre par la FAO pour cette campagne de commercialisation écoulée confirment également les indications antérieures de production record en Chine et en Thaïlande et de production bien supérieure aux prévisions en Inde. Ces augmentations ont été plus que compensées par des baisses dans les Caraïbes, et notamment au Guatemala.

### Le gonflement des stocks va probablement être à l'origine d'un nouvel effritement des prix

Les pressions à la baisse qui s'exercent sur les cours mondiaux du sucre brut vont très probablement persister pendant une bonne partie de la campagne 2003/04. Les multiples confirmations d'accroissement de la production dans ces pays ont fait tomber les prix au jour le jour de l'Accord international sur le sucre (AIS) à une moyenne de 6,05 cents EU la livre (jusqu'au 15 octobre 2003). Les prix mensuels de l'AIS s'élevaient en moyenne à 5,98 cents EU la livre en septembre, tombant à leur niveau le plus bas depuis août 1999, lorsqu'ils avaient atteint leur niveau le plus

bas depuis quatorze ans. Les prix de l' AIS s'élevaient en moyenne à 6,79 cents EU la livre entre juillet et octobre 2002; pendant la même période de 2003 (juillet à octobre) les prix ont baissé, s'élevant en moyenne à 6,43 cents EU la livre. Les prix mensuels de l' AIS se sont élevés en moyenne à 8,64 cents EU la livre en 2001 et 6,89 cents EU la livre en 2002. L'excédent mondial considérable à la fin de l'année pourrait entraîner un effrètement ultérieur des prix, qui pourraient tomber au niveau de 1999, lorsque le prix annuel moyen de l' AIS était tombé à 6,27 cents EU la livre.

**La consommation, stimulée par la croissance économique, ne va pas nécessairement améliorer immédiatement la situation des stocks mondiaux**

La FAO prévoit que la consommation mondiale de sucre atteindra 139,1 millions de tonnes en 2003, soit un taux annuel de croissance de 2,5 pour cent, stimulé par une croissance économique plus forte que prévu, en particulier au Proche-Orient et en Extrême-Orient. La croissance de la consommation devrait rester dynamique en Extrême-Orient, atteignant un taux prévu de 3,6 pour cent en 2003, sur la base d'une croissance annuelle du PIB dépassant 5 pour cent et d'une croissance démographique de l'ordre de 1,5 pour cent dans la région. La croissance de la consommation au Proche-Orient pourrait également dépasser 3,5 pour cent, tandis que l'on attend un léger fléchissement du taux de croissance pour l'Amérique latine et les Caraïbes. Pour l'ensemble des pays en développement, la croissance prévue s'établit à 3,3 pour cent en 2003. En ce qui concerne les pays développés, le taux de croissance estimatif s'élève à 1,5 pour cent, soit un taux un peu plus élevé que celui des dernières années, essentiellement sous l'effet d'une croissance plus forte de la consommation dans la CEI, et notamment dans la Fédération de Russie où le secteur de la transformation des produits alimentaires poursuit son essor vigoureux.

Cependant, étant donné que les prix intérieurs sont bas dans ce pays, cette croissance ne va pas nécessairement se traduire par un appui à court terme à l'accroissement des importations, en particulier avec une production intérieure accrue de sucre. Il y a eu une nouvelle baisse de la croissance de la consommation aux États-Unis, sous l'effet conjugué de la tendance à une alimentation à faible teneur en hydrates de carbone dans les industries alimentaires et de la poursuite du déplacement des usines fabriquant des produits contenant du sucre vers le Canada ou le Mexique.

Les achats potentiels des pays du Moyen-Orient pourraient soutenir à court terme les cours du sucre. Cependant, la faiblesse des cours mondiaux n'a pas donné lieu à des achats de la Chine ou de la Fédération de Russie, même si ces deux pays ont une production intérieure beaucoup plus élevée que l'on ne pensait il y a quelques mois. De surcroît, tout soutien au marché découlant d'achats à court terme sera limité, dans le meilleur des cas. On sait que la Chine ne réalisera pas le contingent tarifaire d'importations annoncé de 1,76 million de tonnes car la différence entre les prix intérieurs et les cours mondiaux du sucre reste trop faible pour stimuler les importations, et ce sera encore probablement le cas pour la nouvelle campagne de commercialisation. En outre, le secteur du sucre de la Fédération de Russie continue à faire pression pour obtenir une réduction du contingent tarifaire d'importations en raison de la production intérieure accrue. Par conséquent, malgré les possibilités à court terme d'achats et les réductions des contingents de production de sucre de l'UE qui pourraient limiter quelque peu le marché du sucre raffiné pour cette région, le bilan estimatif de fin de campagne de l'offre et de la demande pour 2002/03 indique que le marché mondial pourrait connaître le même grave déséquilibre qu'en 1999, lorsque les cours mondiaux se situaient entre 5 et 6 cents EU la livre.

## Engrais

---

Les prix de l'urée sont restés stables en octobre, par rapport à septembre, mais les moyennes mensuelles étaient de 45 à 66 pour cent plus élevées que les prix enregistrés il y a douze mois. Les exportations de l'Indonésie diminuent du fait de retards de délivrance de licences d'exportation. Les disponibilités de la Chine fléchissent, entraînant une hausse des prix. C'est pourquoi le Viet Nam et les Philippines essaient d'acheter de l'urée dans les pays du Golfe. Les prix plus élevés du fret s'opposent aux ventes en vue de l'utilisation finale à l'UE et à la Fédération de Russie. Cependant, le raffermissement de l'euro aide les acheteurs européens, et est à l'origine d'une forte demande de l'Espagne et de l'Italie. L'Amérique latine devrait pénétrer sur ce marché. Le produit du Venezuela est devenu très concurrentiel sur le marché

des États-Unis. L'Égypte oriente intégralement sa production d'azote vers le marché intérieur. La FAO a lancé un appel d'offres portant sur 350 000 tonnes devant être livrées à l'Iraq, qui vient s'ajouter à un appel d'offres précédent portant sur 100 000 tonnes. Les pays du Golfe fournissent les Philippines, Sri Lanka et le Viet Nam. En Inde, la production devrait, d'après les prévisions, s'établir à 9,2 millions de tonnes environ; si l'on y ajoute les stocks, ces disponibilités devraient permettre de répondre à la demande pendant la campagne Rabi. En Corée du Sud, l'une des usines de fabrication d'urée a repris ses activités pour faire face à la demande intérieure à la fin de l'année. La République de Corée fournira également à la RPD de Corée une partie de ses stocks dans le cadre d'un dispositif d'aide sous forme d'engrais.



**Prix comptants moyens des engrais (en vrac, f.o.b.)**

	septembre 2003	octobre 2003	octobre 2002	Variation depuis l'an dernier <sup>1/</sup>
	(.....dollars EU/tonne.....)			(....pourcentage....)
<b>Urée</b>				
Europe de l'Est	148-151	151-152	90-92	66,5
Proche-Orient	158-163	164-167	112-115	45,8
<b>Sulfate d'ammonium</b>				
Europe de l'Est	59-61	64-66	35-39	75,7
Europe de l'Ouest	50-55	50-55	35-39	41,9
<b>Phosphate diammonique</b>				
Jordanie	197-202	202-210	181-185	12,6
Afrique du Nord	185-192	182-193	166-169	11,9
Golfe des États-Unis	178-179	170-173	152-156	11,4
<b>Superphosphate triple</b>				
Afrique du Nord	152-155	155-156	129-132	19,2
Golfe des États-Unis	156-159	160-163	131-134	21,9
<b>Chlorure de potassium</b>				
Europe de l'Est	89-104	89-104	91-106	-2,0
Vancouver	109-123	108-123	111-123	-1,3
Europe de l'Ouest	100-110	100-110	105-115	-4,5

**Source:** Compilé à partir de données figurant dans Fertilizer Week et Fertilizer Market Bulletin.

<sup>1/</sup> Calculées à partir du point médian des fourchettes.

Les prix de l'**ammoniaque** de la plupart des origines se sont légèrement raffermis pendant les deux derniers mois, et étaient supérieurs de 65 pour cent environ à ceux de la période correspondante de l'année dernière. Les disponibilités restent peu abondantes. Les exportations vers l'Afrique du Sud et la Jordanie devraient soutenir les prix actuels et rendre le marché encore plus tendu. Cependant les acheteurs s'efforcent de maîtriser les hausses des prix en puisant dans leurs stocks. Les pays du Golfe répondent à la demande de l'Inde.

Les prix du **sulfate d'ammonium** dans la région de la mer Noire et l'ouest de l'UE sont restés inchangés pendant les deux derniers mois; cependant, ils sont supérieurs de 75 et de 40 pour cent, respectivement, aux prix d'il y a douze mois. La Malaisie est en train de lancer des appels d'offres pour se procurer les quantités dont elle a besoin pour début 2004.

Les prix du **phosphate diammonique** ont fléchi dans le Golfe des États-Unis pendant les deux derniers mois. Cependant, les prix ont augmenté de 12 pour cent par rapport à ceux d'il y a douze mois pour les trois régions. On attend une nouvelle baisse des prix dans le Golfe des États-Unis si aucun producteur des États-Unis ne réduit sa production. Il y a également eu de fortes hausses des coûts de la matière première. Les États-Unis s'efforcent d'exporter le plus possible vers l'Éthiopie, l'Inde et le Pakistan avant que les prix ne baissent encore. Étant donné que l'une des usines de l'Inde ne fonctionne pas, le Gouvernement a annoncé une augmentation des subventions en faveur

du phosphate diammonique importé et du phosphate diammonique de production intérieure. L'Afrique du Nord fournit l'UE, la Nouvelle-Zélande et la Thaïlande et peut-être aussi la Chine. La FAO a octroyé à la Jordanie l'appel d'offres portant sur la quantité considérable de 140 000 tonnes de phosphate diammonique pour l'Iraq. En Australie, la production d'engrais est revenue à la normale après une fermeture d'usine. La Chine a imposé des contingents tarifaires pour 2004 à hauteur de 6,25 millions de tonnes, les importateurs publics se voyant octroyer 75 pour cent de ce volume. Pour réduire les exportations d'engrais avant le printemps, la Chine ramène la TVA de 13 à 8 pour cent.

Les prix du **superphosphate triple** sont restés stables pour l'Afrique du Nord et ont augmenté légèrement dans le Golfe des États-Unis; ils sont supérieurs de 20 pour cent environ à ceux d'il y a douze mois. La République islamique d'Iran vient de perdre un appel d'offres pour la fourniture de superphosphate triple.

Les prix moyens au comptant du **muriate de potasse** n'ont pas changé depuis deux mois. Cependant, ils sont légèrement inférieurs à ceux d'octobre 2002. On indique que le marché du fret domine les discussions relatives à la fourniture de potasse et freinent donc de nouvelles transactions. Les fournisseurs attendent une nouvelle augmentation de prix de 10 dollars EU la tonne, et il n'est pas certain que cette augmentation couvrira les hausses les plus récentes des taux de fret. Cependant, la hausse des coûts de production, en particulier en ce qui concerne l'énergie, a entraîné une

hausse des prix. L'Inde a lancé un appel d'offres portant sur 280 000 tonnes et la Malaisie est en train de lancer des appels d'offres pour se procurer les quantités dont elle a besoin l'année

prochaine. La Fédération de Russie fournit l'Indonésie, les Philippines, Taïwan et le Viet Nam. Il a été indiqué que la Chine a l'intention de relever les prix intérieurs du muriate de potasse.

## **ANNEXE STATISTIQUE**

Tableau A.1 a) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	Blé			Céréales secondaires		
	2001	2002 estim.	2003 prévis.	2001	2002 estim.	2003 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>245.8</b>	<b>252.2</b>	<b>248.3</b>	<b>210.1</b>	<b>212.9</b>	<b>211.0</b>
Arabie Saoudite	1.8	1.8	1.8	0.3	0.3	0.3
Bangladesh	1.6	1.6	1.7	0.1	0.1	0.1
Chine <sup>1/</sup>	93.9	90.3	86.0	125.2	133.9	125.8
Corée, Rép. De	-	-	-	0.5	0.4	0.4
Corée, R. p. d.	0.1	0.1	0.1	1.6	1.8	1.5
Inde	69.7	71.8	69.3	34.0	25.7	32.0
Indonésie	-	-	-	9.3	9.7	10.4
Iran, Rép. islamique	9.5	12.5	12.9	3.5	4.7	4.8
Japon	0.7	0.8	0.7	0.2	0.2	0.2
Kazakhstan	12.7	12.6	11.7	3.0	3.1	2.9
Myanmar	0.1	0.1	0.1	0.7	0.8	0.9
Pakistan	19.0	18.2	19.3	2.2	2.2	2.1
Philippines	-	-	-	4.5	4.3	4.5
Thaïlande	-	-	-	4.7	4.5	4.5
Turquie	18.5	20.0	21.0	10.2	10.8	10.6
Viet Nam	-	-	-	2.1	2.3	2.0
<b>AFRIQUE</b>	<b>18.2</b>	<b>16.7</b>	<b>21.0</b>	<b>82.6</b>	<b>82.6</b>	<b>87.0</b>
<b>Afrique du Nord</b>	<b>12.9</b>	<b>12.1</b>	<b>17.1</b>	<b>10.0</b>	<b>9.9</b>	<b>12.7</b>
Égypte	6.3	6.6	6.8	7.8	7.4	7.6
Maroc	3.3	3.4	5.1	1.3	1.9	2.8
<b>Afrique subsaharienne</b>	<b>5.3</b>	<b>4.7</b>	<b>3.8</b>	<b>72.6</b>	<b>72.7</b>	<b>74.3</b>
<b>Afrique occidentale</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>32.7</b>	<b>34.3</b>	<b>34.5</b>
Nigéria	0.1	0.1	0.1	19.0	19.8	19.9
<b>Afrique centrale</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>2.6</b>	<b>2.6</b>	<b>2.6</b>
<b>Afrique orientale</b>	<b>2.2</b>	<b>2.0</b>	<b>2.0</b>	<b>22.5</b>	<b>20.0</b>	<b>20.5</b>
Éthiopie	1.6	1.3	1.4	8.0	7.4	7.8
Soudan	0.2	0.4	0.2	5.1	3.5	4.2
<b>Afrique australe</b>	<b>2.9</b>	<b>2.6</b>	<b>1.8</b>	<b>14.7</b>	<b>15.8</b>	<b>16.7</b>
Afrique du Sud	2.5	2.3	1.6	7.9	10.5	9.9
Madagascar	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Zimbabwe	0.3	0.2	0.1	1.6	0.6	0.9
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>3.3</b>	<b>3.3</b>	<b>3.0</b>	<b>31.1</b>	<b>28.5</b>	<b>29.1</b>
Mexique	3.3	3.3	3.0	27.6	24.7	25.4
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>21.2</b>	<b>18.0</b>	<b>21.5</b>	<b>70.8</b>	<b>64.3</b>	<b>78.0</b>
Argentine	15.3	12.3	13.5	19.6	18.7	19.1
Brésil	3.3	2.9	5.2	43.0	37.0	49.6
Colombie	-	-	-	1.4	1.4	1.4
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>73.8</b>	<b>60.3</b>	<b>85.6</b>	<b>285.1</b>	<b>265.2</b>	<b>304.2</b>
Canada	20.6	16.2	22.0	22.7	20.1	26.2
Etats-Unis	53.3	44.1	63.6	262.4	245.2	278.1
<b>EUROPE</b>	<b>201.3</b>	<b>209.9</b>	<b>158.2</b>	<b>224.0</b>	<b>220.5</b>	<b>197.4</b>
Bulgarie	4.1	3.6	2.2	2.0	2.5	1.9
Hongrie	5.2	3.9	2.9	9.6	8.1	6.6
Pologne	9.3	9.3	7.9	17.7	17.3	15.3
Roumanie	7.8	4.4	2.5	10.3	9.8	9.4
Russie Féd. De	47.0	50.6	36.6	35.7	33.7	31.0
UE	91.8	104.4	92.4	107.9	107.9	94.9
Ukraine	21.3	19.8	4.4	17.1	16.2	15.2
<b>Océanie</b>	<b>25.2</b>	<b>9.7</b>	<b>24.4</b>	<b>13.3</b>	<b>7.6</b>	<b>11.5</b>
Australie	24.9	9.4	24.1	12.8	7.0	10.9
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>588.7</b>	<b>570.2</b>	<b>561.9</b>	<b>917.0</b>	<b>881.6</b>	<b>918.2</b>
Pays en développement	263.1	263.1	269.0	381.6	372.6	390.3
Pays développés	325.6	307.1	292.8	535.4	509.1	527.9

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1/</sup> Y compris la province de Taïwan.

Tableau A.1 b) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	Riz (paddy)			Céréales totales 1/		
	2001	2002 estim.	2003 prévis.	2001	2002 estim.	2003 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>544.4</b>	<b>521.9</b>	<b>538.4</b>	<b>1 000.2</b>	<b>987.0</b>	<b>997.7</b>
Arabie Saoudite	-	-	-	2.1	2.1	2.1
Bangladesh	36.4	38.2	39.6	38.1	39.8	41.3
Chine 2/	179.3	176.3	167.5	398.4	400.6	379.2
Corée, Rép. De	7.5	6.7	6.1	7.9	7.0	6.5
Corée, R. p. d.	2.1	2.2	2.3	3.8	4.1	3.9
Inde	139.6	113.6	133.5	243.3	211.1	234.8
Indonésie	50.5	51.5	51.8	59.8	61.1	62.2
Iran, Rép. islamique	2.0	3.1	3.3	14.9	20.2	21.0
Japon	11.3	11.1	9.8	12.3	12.2	10.7
Kazakhstan	0.2	0.2	0.2	15.9	16.0	14.8
Myanmar	21.9	22.8	24.6	22.7	23.7	25.7
Pakistan	5.8	6.3	6.4	27.0	26.8	27.8
Philippines	13.1	13.0	13.5	17.6	17.3	18.0
Thaïlande	26.5	25.9	27.0	31.2	30.4	31.5
Turquie	0.4	0.4	0.4	29.1	31.2	32.0
Viet Nam	32.0	34.1	34.7	34.1	36.4	36.7
<b>AFRIQUE</b>	<b>17.3</b>	<b>17.9</b>	<b>18.2</b>	<b>118.0</b>	<b>117.2</b>	<b>126.1</b>
<b>Afrique du Nord</b>	<b>5.3</b>	<b>6.0</b>	<b>6.0</b>	<b>28.2</b>	<b>28.0</b>	<b>35.9</b>
Égypte	5.2	6.0	6.0	19.3	20.0	20.4
Maroc	-	-	-	4.6	5.3	8.0
<b>Afrique subsaharienne</b>	<b>12.0</b>	<b>11.9</b>	<b>12.1</b>	<b>89.9</b>	<b>89.2</b>	<b>90.3</b>
<b>Afrique occidentale</b>	<b>7.6</b>	<b>7.4</b>	<b>7.6</b>	<b>40.4</b>	<b>41.8</b>	<b>42.2</b>
Nigéria	3.3	3.4	3.5	22.3	23.2	23.5
<b>Afrique centrale</b>	<b>0.4</b>	<b>0.4</b>	<b>0.4</b>	<b>3.0</b>	<b>3.0</b>	<b>3.0</b>
<b>Afrique orientale</b>	<b>1.1</b>	<b>1.1</b>	<b>1.0</b>	<b>25.8</b>	<b>23.1</b>	<b>23.5</b>
Éthiopie	-	-	-	9.6	8.7	9.2
Soudan	-	-	-	5.4	3.9	4.4
<b>Afrique australe</b>	<b>3.0</b>	<b>3.0</b>	<b>3.2</b>	<b>20.6</b>	<b>21.3</b>	<b>21.7</b>
Afrique du Sud	-	-	-	10.4	12.8	11.5
Madagascar	2.7	2.7	2.8	2.9	2.9	3.0
Zimbabwe	-	-	-	1.9	0.7	1.0
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>2.2</b>	<b>2.3</b>	<b>2.4</b>	<b>36.6</b>	<b>34.1</b>	<b>34.5</b>
Mexique	0.2	0.2	0.3	31.1	28.3	28.6
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>19.9</b>	<b>19.8</b>	<b>19.6</b>	<b>111.9</b>	<b>102.2</b>	<b>119.1</b>
Argentine	0.9	0.7	0.7	35.7	31.8	33.3
Brésil	10.4	10.6	10.4	56.7	50.5	65.3
Colombie	2.3	2.3	2.5	3.7	3.8	4.0
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>9.8</b>	<b>9.6</b>	<b>8.9</b>	<b>368.7</b>	<b>335.0</b>	<b>398.8</b>
Canada	-	-	-	43.3	36.3	48.2
Etats-Unis	9.8	9.6	8.9	325.4	298.8	350.6
<b>EUROPE</b>	<b>3.2</b>	<b>3.2</b>	<b>3.0</b>	<b>428.5</b>	<b>433.7</b>	<b>358.6</b>
Bulgarie	-	-	-	6.0	6.1	4.2
Hongrie	-	-	-	14.8	12.0	9.5
Pologne	-	-	-	27.0	26.6	23.2
Roumanie	-	-	-	18.1	14.2	11.9
Russie Féd. De	0.5	0.5	0.5	83.2	84.8	68.1
UE	2.6	2.6	2.4	202.3	214.9	189.7
Ukraine	0.1	0.1	0.1	38.5	36.0	19.6
<b>OCÉANIE</b>	<b>1.8</b>	<b>1.3</b>	<b>0.4</b>	<b>40.3</b>	<b>18.7</b>	<b>36.3</b>
Australie	1.8	1.3	0.4	39.4	17.7	35.4
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>598.6</b>	<b>576.0</b>	<b>591.0</b>	<b>2 104.3</b>	<b>2 027.8</b>	<b>2 071.0</b>
Pays en développement	572.1	550.3	568.1	1 216.8	1 186.0	1 227.4
Pays développés	26.4	25.7	22.9	887.5	841.8	843.6

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris le riz, exprimé en paddy.

2/ Y compris la province de Taïwan.

Tableau A.2 a) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) 1/			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>47.3</b>	<b>41.2</b>	<b>39.0</b>	<b>57.5</b>	<b>57.7</b>	<b>57.6</b>
Arabie Saoudite	0.1	0.1	0.1	7.0	6.7	7.2
Bangladesh	1.7	1.7	1.7	0.1	0.2	0.1
Chine	2.1	1.4	1.6	8.0	7.3	7.4
Province de Taiwan	1.0	1.1	1.1	5.3	5.0	5.0
Corée, Rép. De	4.0	3.7	3.0	8.6	8.9	9.0
Corée, R. p. d.	0.3	0.4	0.4	0.5	0.3	0.4
Géorgie	0.5	0.5	0.6	-	-	-
Inde	0.1	0.1	0.1	0.2	0.3	0.2
Indonésie	4.0	4.1	4.2	1.1	1.7	1.4
Iran, Rép. islamique	5.9	2.3	1.2	1.7	1.4	1.7
Iraq	3.0	1.7	2.0	0.1	0.1	0.1
Israël	1.5	1.6	1.5	1.5	1.3	1.3
Japon	5.7	5.4	5.6	19.9	20.4	20.0
Malaisie	1.3	1.4	1.4	2.4	2.4	2.5
Pakistan	0.3	0.3	0.5	0.1	0.1	0.2
Philippines	3.1	3.4	3.2	0.4	0.4	0.4
Singapour	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2
Sri Lanka	0.8	0.8	0.9	0.2	0.1	0.1
Syrie	0.3	0.6	0.2	1.0	1.2	0.6
Thaïlande	1.1	0.9	1.0	-	0.1	-
Yémen	2.0	2.0	2.0	0.3	0.2	0.3
<b>AFRIQUE</b>	<b>25.3</b>	<b>26.4</b>	<b>23.2</b>	<b>15.1</b>	<b>16.8</b>	<b>15.0</b>
<b>Afrique du Nord</b>	<b>16.1</b>	<b>16.8</b>	<b>13.4</b>	<b>11.4</b>	<b>10.7</b>	<b>10.0</b>
Algérie	4.0	4.4	3.6	2.0	1.8	1.5
Égypte	6.6	6.4	6.4	5.5	5.3	5.6
Maroc	2.9	2.7	1.1	1.7	1.5	1.2
Tunisie	1.3	1.8	0.8	1.5	1.4	1.0
<b>Afrique subsaharienne</b>	<b>9.2</b>	<b>9.6</b>	<b>9.8</b>	<b>3.7</b>	<b>6.0</b>	<b>5.0</b>
Afrique du Sud	0.5	0.5	0.8	0.7	1.0	0.6
Côte d'Ivoire	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Éthiopie	0.3	1.4	0.9	-	0.1	-
Kenya	0.6	0.4	0.6	0.5	0.5	0.8
Nigeria	2.5	2.5	2.5	0.1	0.1	0.1
Sénégal	0.3	0.3	0.3	0.1	0.1	-
Soudan	1.1	0.9	1.0	0.1	0.1	0.1
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>6.9</b>	<b>7.0</b>	<b>7.3</b>	<b>14.4</b>	<b>12.3</b>	<b>13.0</b>
Cuba	1.0	1.0	1.0	0.2	0.3	0.3
Dominicaine, Rép.	0.3	0.3	0.3	0.7	0.7	0.7
Mexique	3.3	3.3	3.5	11.2	8.9	9.5
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>12.2</b>	<b>11.5</b>	<b>11.0</b>	<b>5.8</b>	<b>5.8</b>	<b>5.5</b>
Brésil	7.2	6.7	6.0	0.4	0.5	0.2
Chili	0.3	0.3	0.3	1.2	1.1	1.1
Colombie	1.2	1.2	1.2	2.3	2.3	2.4
Pérou	1.3	1.3	1.3	0.8	0.7	0.7
Venezuela	1.3	1.1	1.2	0.7	0.7	0.5
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>3.1</b>	<b>2.2</b>	<b>2.0</b>	<b>6.3</b>	<b>6.5</b>	<b>4.0</b>
Canada	0.1	0.2	-	3.9	4.5	1.6
Etats-Unis	3.0	2.0	2.0	2.5	1.9	2.4
<b>EUROPE</b>	<b>13.4</b>	<b>16.2</b>	<b>13.6</b>	<b>7.8</b>	<b>6.8</b>	<b>9.2</b>
Bélarus	0.5	0.4	0.4	0.3	0.2	0.2
Pologne	0.3	0.3	0.8	0.3	0.3	0.5
Roumanie	0.1	0.3	1.0	-	-	0.6
Russie Féd. De	0.5	0.5	0.7	0.8	0.3	0.6
UE 2/	10.0	12.0	4.0	4.2	4.0	5.0
Ukraine	0.1	0.5	3.1	0.1	0.1	0.2
<b>OCÉANIE</b>	<b>0.6</b>	<b>0.4</b>	<b>0.5</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>0.2</b>
Nouvelle-Zélande	0.3	0.1	0.2	0.1	0.1	0.1
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>108.8</b>	<b>104.9</b>	<b>96.5</b>	<b>107.0</b>	<b>106.0</b>	<b>104.5</b>
Pays en développement	81.5	76.6	70.6	70.5	69.8	69.2
Pays développés	27.3	28.3	25.9	36.5	36.2	35.3

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

2/ Non compris les échanges entre les pays membres.

Tableau A.2 b) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales <sup>1/</sup>		
	2002	2003 estim.	2004 prévis.	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>14.1</b>	<b>13.5</b>	<b>12.4</b>	<b>118.9</b>	<b>112.4</b>	<b>109.0</b>
Arabie Saoudite	0.8	0.8	0.9	7.9	7.6	8.1
Bangladesh	0.5	1.2	0.6	2.4	3.1	2.4
Chine	0.4	0.5	0.6	10.5	9.2	9.6
Province de Taïwan	0.1	0.2	0.2	6.5	6.3	6.3
Corée, Rép. De	0.2	0.2	0.2	12.8	12.8	12.2
Corée, R. p. d	0.7	0.7	0.8	1.6	1.4	1.5
Géorgie	-	-	-	0.5	0.5	0.6
Inde	-	-	0.1	0.2	0.4	0.3
Indonésie	3.5	3.3	2.5	8.6	9.1	8.1
Iran, Rép. islamique	1.0	0.5	0.5	8.6	4.2	3.4
Iraq	1.1	0.7	1.0	4.3	2.5	3.1
Israël	0.1	0.1	0.1	3.1	3.0	2.9
Japon	0.7	0.7	0.7	26.2	26.5	26.2
Malaisie	0.6	0.5	0.5	4.3	4.3	4.4
Pakistan	-	-	-	0.4	0.4	0.7
Philippines	1.3	1.1	0.9	4.8	4.9	4.5
Singapour	0.5	0.5	0.5	1.0	0.9	1.0
Sri Lanka	0.1	0.1	-	1.1	1.0	1.1
Syrie	0.2	0.2	0.2	1.5	1.9	1.0
Thaïlande	-	-	-	1.1	1.0	1.0
Yémen	0.3	0.3	0.3	2.5	2.4	2.5
<b>AFRIQUE</b>	<b>8.5</b>	<b>8.0</b>	<b>8.0</b>	<b>48.9</b>	<b>51.2</b>	<b>46.2</b>
<b>Afrique du Nord</b>	<b>0.2</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>	<b>27.7</b>	<b>27.8</b>	<b>23.7</b>
Algérie	0.1	0.1	0.1	6.1	6.3	5.2
Égypte	-	-	-	12.1	11.7	12.0
Maroc	-	-	-	4.6	4.2	2.3
Tunisie	-	-	-	2.7	3.2	1.8
<b>Afrique subsaharienne</b>	<b>8.3</b>	<b>7.8</b>	<b>7.7</b>	<b>21.2</b>	<b>23.4</b>	<b>22.5</b>
Afrique du Sud	0.6	0.6	0.7	1.8	2.1	2.0
Côte d'Ivoire	1.0	1.1	1.1	1.3	1.4	1.4
Éthiopie	-	-	-	0.4	1.5	1.0
Kenya	0.2	0.2	0.2	1.3	1.1	1.6
Nigeria	1.8	1.5	1.4	4.4	4.1	4.0
Sénégal	0.7	0.7	0.7	1.0	1.0	0.9
Soudan	-	-	-	1.2	1.0	1.1
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>1.9</b>	<b>2.0</b>	<b>2.0</b>	<b>23.2</b>	<b>21.4</b>	<b>22.3</b>
Cuba	0.6	0.6	0.6	1.7	1.8	1.9
Dominicaine, Rép.	-	-	-	1.0	1.0	1.0
Mexique	0.5	0.6	0.6	15.0	12.8	13.6
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>0.8</b>	<b>1.5</b>	<b>1.0</b>	<b>18.9</b>	<b>18.9</b>	<b>17.5</b>
Brésil	0.6	1.2	0.7	8.2	8.4	6.9
Chili	0.1	0.1	0.1	1.5	1.5	1.4
Colombie	0.1	0.1	0.1	3.6	3.6	3.7
Pérou	-	-	-	2.1	2.0	2.0
Venezuela	-	0.1	0.1	2.0	1.8	1.8
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>0.7</b>	<b>0.7</b>	<b>0.7</b>	<b>10.1</b>	<b>9.3</b>	<b>6.7</b>
Canada	0.3	0.3	0.3	4.2	5.0	1.9
Etats-Unis	0.4	0.4	0.4	5.8	4.3	4.8
<b>EUROPE</b>	<b>1.8</b>	<b>1.8</b>	<b>1.8</b>	<b>23.0</b>	<b>24.8</b>	<b>24.6</b>
Bélarus	-	-	-	0.8	0.6	0.6
Pologne	0.1	0.1	0.1	0.7	0.7	1.4
Roumanie	0.1	0.1	0.1	0.3	0.4	1.7
Russie Féd. De	0.5	0.4	0.4	1.7	1.2	1.7
UE <sup>2/</sup>	0.7	0.7	0.7	14.9	16.7	9.7
Ukraine	0.1	0.1	0.1	0.3	0.7	3.4
<b>OCÉANIE</b>	<b>0.3</b>	<b>0.4</b>	<b>0.3</b>	<b>1.0</b>	<b>0.9</b>	<b>1.0</b>
Nouvelle-Zélande	-	-	-	0.5	0.2	0.3
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>28.1</b>	<b>27.9</b>	<b>26.3</b> <sup>3/</sup>	<b>243.9</b>	<b>238.9</b>	<b>227.3</b>
Pays en développement	24.0	23.8	22.1	176.0	170.2	162.0
Pays développés	4.1	4.1	4.1	67.9	68.6	65.3

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1/</sup> Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.<sup>2/</sup> Non compris les échanges entre les pays membres.<sup>3/</sup> Très provisoire.

Tableau A.3 a) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) <sup>1/</sup>			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>11.8</b>	<b>16.1</b>	<b>13.1</b>	<b>8.3</b>	<b>17.3</b>	<b>12.0</b>
Chine <sup>2/</sup>	1.2	1.0	0.8	6.4	14.9	10.0
Inde	3.5	5.0	3.5	-	-	-
Indonésie	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Japon	0.4	0.4	0.4	-	-	-
Kazakhstan	3.8	5.7	5.5	0.4	0.5	0.4
Myanmar	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Pakistan	0.7	1.0	-	-	-	-
Syrie	0.5	0.6	0.6	-	-	0.1
Thaïlande	-	-	-	0.3	-	-
Turquie	0.4	1.0	1.0	0.5	0.7	0.5
Viet Nam	-	-	-	-	-	-
<b>AFRIQUE</b>	<b>0.6</b>	<b>0.5</b>	<b>0.5</b>	<b>2.3</b>	<b>1.9</b>	<b>1.9</b>
Afrique du Sud	0.1	0.2	-	1.4	1.1	1.3
Égypte	-	-	-	-	-	-
Éthiopie	-	-	-	0.1	-	-
Nigéria	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Ouganda	-	-	-	0.3	0.1	0.1
Soudan	-	-	-	0.1	0.1	0.1
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>0.6</b>	<b>0.7</b>	<b>0.7</b>	<b>0.2</b>	<b>0.2</b>	<b>0.2</b>
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>11.0</b>	<b>5.7</b>	<b>9.1</b>	<b>15.0</b>	<b>15.6</b>	<b>16.4</b>
Argentine	11.0	5.6	9.0	9.6	12.2	10.5
Brésil	-	-	-	5.0	3.0	5.5
Paraguay	0.1	0.1	-	0.2	0.3	0.2
Uruguay	-	-	0.1	0.1	0.1	0.1
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>42.8</b>	<b>32.0</b>	<b>43.0</b>	<b>58.8</b>	<b>49.2</b>	<b>56.2</b>
Canada	16.6	9.0	14.0	2.6	1.6	5.2
Etats-Unis	26.2	23.0	29.0	56.2	47.5	51.0
<b>EUROPE</b>	<b>25.6</b>	<b>40.6</b>	<b>14.7</b>	<b>15.7</b>	<b>17.9</b>	<b>13.0</b>
Bulgarie	0.8	1.1	0.3	0.3	0.5	0.2
Hongrie	1.9	0.9	0.3	2.9	1.4	0.8
Roumanie	0.5	0.4	-	0.5	0.6	0.2
Russie Féd. De	4.5	14.5	2.9	2.6	3.8	2.3
Tchèque, Rép.	0.8	0.5	-	0.3	0.3	0.4
UE <sup>3/</sup>	10.5	15.0	11.0	5.0	6.6	6.0
Ukraine	5.5	6.6	-	3.5	4.0	2.7
<b>Océanie</b>	<b>16.4</b>	<b>10.4</b>	<b>15.5</b>	<b>5.2</b>	<b>1.4</b>	<b>4.8</b>
Australie	16.4	10.4	15.5	5.2	1.3	4.8
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>108.7</b>	<b>105.9</b>	<b>96.5</b>	<b>105.4</b>	<b>103.5</b>	<b>104.5</b>
Pays en développement	19.6	16.6	17.4	23.9	33.4	28.8
Pays développés	89.1	89.3	79.1	81.6	70.1	75.7

**Source:** FAO

**Note:** Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1/</sup> Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

<sup>2/</sup> Y compris la province de Taïwan.

<sup>3/</sup> Non compris les échanges entre les pays membres.



Tableau A.3 b) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales <sup>1/</sup>		
	2002	2003 estim.	2004 prévis.	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>22.4</b>	<b>21.9</b>	<b>20.8</b>	<b>42.6</b>	<b>55.3</b>	<b>45.9</b>
Chine <sup>2/</sup>	2.1	2.7	2.3	9.7	18.6	13.1
Inde	6.6	3.8	3.5	10.1	8.8	7.0
Indonésie	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Japon	0.2	0.6	0.3	0.7	1.0	0.7
Kazakhstan	-	-	-	4.2	6.2	5.9
Myanmar	0.9	0.9	1.2	1.0	1.0	1.3
Pakistan	1.6	1.8	1.8	2.3	2.8	1.8
Syrie	-	-	-	0.5	0.6	0.7
Thaïlande	7.3	7.5	7.5	7.6	7.6	7.5
Turquie	-	-	-	0.9	1.7	1.5
Viet Nam	3.2	4.0	3.8	3.3	4.0	3.8
<b>AFRIQUE</b>	<b>0.5</b>	<b>0.7</b>	<b>0.6</b>	<b>3.3</b>	<b>3.0</b>	<b>3.0</b>
Afrique du Sud	-	-	-	1.5	1.3	1.4
Égypte	0.5	0.7	0.6	0.5	0.7	0.6
Éthiopie	-	-	-	0.1	-	-
Nigéria	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Ouganda	-	-	-	0.3	0.1	0.1
Soudan	-	-	-	0.1	0.1	0.1
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>0.7</b>	<b>0.9</b>	<b>0.9</b>
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>1.2</b>	<b>1.2</b>	<b>1.5</b>	<b>27.2</b>	<b>22.5</b>	<b>26.9</b>
Argentine	0.2	0.2	0.4	20.8	18.0	19.9
Brésil	-	-	-	5.0	3.0	5.5
Paraguay	-	-	-	0.3	0.3	0.2
Uruguay	0.7	0.6	0.7	0.7	0.7	0.8
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>3.3</b>	<b>3.7</b>	<b>2.9</b>	<b>104.9</b>	<b>84.9</b>	<b>102.1</b>
Canada	-	-	-	19.1	10.6	19.2
Etats-Unis	3.3	3.7	2.9	85.8	74.2	82.9
<b>EUROPE</b>	<b>0.3</b>	<b>0.2</b>	<b>0.2</b>	<b>41.6</b>	<b>58.8</b>	<b>27.9</b>
Bulgarie	-	-	-	1.2	1.6	0.5
Hongrie	-	-	-	4.8	2.3	1.1
Roumanie	-	-	-	1.1	1.0	0.2
Russie Féd. De	-	-	-	7.0	18.3	5.2
Tchèque, Rép.	-	-	-	1.1	0.8	0.4
UE <sup>3/</sup>	0.3	0.2	0.2	15.8	21.8	17.2
Ukraine	-	-	-	9.0	10.6	2.7
<b>OCÉANIE</b>	<b>0.4</b>	<b>0.2</b>	<b>0.3</b>	<b>22.0</b>	<b>11.9</b>	<b>20.5</b>
Australie	0.4	0.2	0.3	22.0	11.9	20.5
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>28.1</b>	<b>27.9</b>	<b>26.3</b> <sup>4/</sup>	<b>242.3</b>	<b>237.2</b>	<b>227.3</b>
Pays en développement	24.0	23.2	22.6	67.4	73.1	68.7
Pays développés	4.2	4.7	3.7	174.9	164.1	158.6

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1/</sup> Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

<sup>2/</sup> Y compris la province de Taiwan.

<sup>3/</sup> Non compris les échanges entre les pays membres.

<sup>4/</sup> Très provisoire.

Tableau A.4 - **BLÉ, CÉRÉALES SECOND. ET RIZ: Disponibilités et utilisation dans les principaux pays exportateurs, campagnes agricoles nationales**

	Blé 1/			Céréales secondaires 2/			Riz (usiné)		
	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.
( ..... millions de tonnes ..... )									
<b>ÉTATS-UNIS (juin/mai)</b>									
Stocks d'ouverture	23.8	21.1	13.4	52.7	45.1	31.0	0.9	1.2	0.8
Production	53.3	44.1	63.6	262.4	245.2	278.1	6.7	6.5	6.2
Importations	2.9	2.1	2.0	2.3	2.3	2.4	0.4	0.5	0.5
<b>Disponibilités totales</b>	<b>80.0</b>	<b>67.3</b>	<b>79.0</b>	<b>317.3</b>	<b>292.5</b>	<b>311.4</b>	<b>8.0</b>	<b>8.2</b>	<b>7.5</b>
Utilisation intérieure	32.7	30.7	33.2	217.1	215.6	221.2	3.9	3.5	3.9
Exportations	26.2	23.2	28.6	55.2	45.9	51.6	3.0	3.9	2.8
Stocks de clôture	21.1	13.4	17.2	45.1	31.0	38.6	1.2	0.8	0.8
<b>CANADA (août/juillet)</b>									
Stocks d'ouverture	9.7	6.7	5.7	4.4	3.6	3.2	1.8	2.5	2.5
Production	20.6	16.2	22.0	22.7	20.1	26.2	17.6	17.2	17.9
Importations	0.1	0.2	0.0	4.0	4.2	1.6	0.0	0.0	0.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>30.3</b>	<b>23.1</b>	<b>27.7</b>	<b>31.1</b>	<b>27.8</b>	<b>30.9</b>	<b>19.4</b>	<b>19.7</b>	<b>20.4</b>
Utilisation intérieure	7.4	8.3	7.5	24.0	22.0	22.9	9.5	9.7	10.1
Exportations	16.2	9.2	14.6	3.6	2.6	4.7	7.3	7.5	7.5
Stocks de clôture	6.7	5.7	5.6	3.6	3.2	3.3	2.5	2.5	2.8
<b>ARGENTINE (déc./nov.)</b>									
Stocks d'ouverture	0.3	1.0	2.1	1.2	1.3	0.7	106.5	92.9	78.1
Production	15.3	12.3	13.5	19.6	18.7	19.1	122.9	120.9	114.8
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.4	0.5	0.6
<b>Disponibilités totales</b>	<b>15.6</b>	<b>13.3</b>	<b>15.6</b>	<b>20.8</b>	<b>20.0</b>	<b>19.8</b>	<b>229.7</b>	<b>214.3</b>	<b>193.4</b>
Utilisation intérieure	5.1	5.3	5.3	9.4	8.2	8.5	134.8	133.5	130.5
Exportations	9.5	6.0	9.5	10.2	11.1	10.8	2.1	2.7	2.3
Stocks de clôture	1.0	2.1	0.8	1.3	0.7	0.6	92.9	78.1	60.6
<b>AUSTRALIE (oct./sept.)</b>									
Stocks d'ouverture	4.0	7.1	2.1	1.2	2.0	1.6	1.0	0.6	0.2
Production	24.3	9.4	24.1	12.6	6.8	10.9	3.9	4.2	4.3
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>28.3</b>	<b>16.5</b>	<b>26.2</b>	<b>13.9</b>	<b>8.8</b>	<b>12.5</b>	<b>4.9</b>	<b>4.8</b>	<b>4.5</b>
Utilisation intérieure	4.9	5.7	5.6	6.4	5.5	6.0	2.7	2.7	2.7
Exportations	16.3	8.7	15.2	5.5	1.7	4.6	1.6	1.8	1.8
Stocks de clôture	7.1	2.1	5.3	2.0	1.6	1.9	0.6	0.2	0.1
<b>UE (juillet/juin) 5/</b>									
Stocks d'ouverture	14.5	12.5	16.0	17.1	19.6	18.7	4.0	4.5	4.9
Production	91.8	104.4	92.4	107.9	107.9	94.9	21.3	22.7	23.1
Importations	10.0	12.0	4.0	4.2	4.0	5.0	0.0	0.0	0.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>116.3</b>	<b>128.9</b>	<b>112.4</b>	<b>129.2</b>	<b>131.6</b>	<b>118.6</b>	<b>25.3</b>	<b>27.2</b>	<b>28.0</b>
Utilisation intérieure	93.0	97.6	94.1	104.6	106.2	102.4	17.6	18.3	18.9
Exportations	10.8	15.3	11.3	5.0	6.6	6.0	3.2	4.0	3.8
Stocks de clôture	12.5	16.0	7.0	19.6	18.7	10.2	4.5	4.9	5.3
<b>VIET NAM (nov./oct.) 3/</b>									
Stocks d'ouverture	14.5	12.5	16.0	17.1	19.6	18.7	4.0	4.5	4.9
Production	91.8	104.4	92.4	107.9	107.9	94.9	21.3	22.7	23.1
Importations	10.0	12.0	4.0	4.2	4.0	5.0	0.0	0.0	0.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>116.3</b>	<b>128.9</b>	<b>112.4</b>	<b>129.2</b>	<b>131.6</b>	<b>118.6</b>	<b>25.3</b>	<b>27.2</b>	<b>28.0</b>
Utilisation intérieure	93.0	97.6	94.1	104.6	106.2	102.4	17.6	18.3	18.9
Exportations	10.8	15.3	11.3	5.0	6.6	6.0	3.2	4.0	3.8
Stocks de clôture	12.5	16.0	7.0	19.6	18.7	10.2	4.5	4.9	5.3
<b>TOTAL CI-DESSUS</b>									
Stocks d'ouverture	52.3	48.5	39.1	76.6	71.4	55.1	114.1	101.7	86.6
Production	205.2	186.3	215.5	425.2	398.7	429.2	172.4	171.5	166.3
Importations	13.0	14.3	6.1	10.5	10.5	9.0	0.8	1.0	1.1
<b>Disponibilités totales</b>	<b>270.6</b>	<b>249.1</b>	<b>260.7</b>	<b>512.3</b>	<b>480.7</b>	<b>493.3</b>	<b>287.3</b>	<b>274.2</b>	<b>253.9</b>
Utilisation intérieure	143.0	147.5	145.6	361.5	357.6	361.0	168.5	167.8	166.0
Exportations	79.1	62.5	79.2	79.4	68.0	77.7	17.2	19.9	18.2
Stocks de clôture	48.5	39.1	36.0	71.4	55.1	54.6	101.7	86.6	69.6

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les chiffres relatifs au commerce comprennent l'équivalent en blé de la farine. Pour la UE la semoule est comprise.

2/ Argentine (décembre/novembre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; Australie (novembre/octobre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; Canada (août/juillet); UE (juillet/juin); États-Unis (juin/mai) pour seigle, orge et avoine, (septembre/août) pour maïs et sorgho.

3/ Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

4/ Y compris la province de Taïwan.

5/ Non compris les échanges entre les pays membres.

Tableau A.5 - STOCKS MONDIAUX DE REPORT: Total estimatif de céréales <sup>1/</sup>

	Campagne agricole finissant en:						
	1998	1999	2000	2001	2002	2003 estim.	2004 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )						
<b>TOTAL DES CÉRÉALES</b>	<b>668.1</b>	<b>688.1</b>	<b>687.6</b>	<b>635.4</b>	<b>588.3</b>	<b>476.0</b>	<b>382.3</b>
<b>Blé</b>	<b>257.8</b>	<b>262.4</b>	<b>257.3</b>	<b>244.0</b>	<b>226.0</b>	<b>181.0</b>	<b>128.3</b>
- principaux exportateurs <sup>2/</sup>	39.3	50.4	50.2	52.3	48.5	39.1	36.0
- autres pays	218.5	212.0	207.1	191.6	177.5	141.8	92.4
<b>Céréales secondaires</b>	<b>257.6</b>	<b>268.4</b>	<b>261.9</b>	<b>227.9</b>	<b>211.6</b>	<b>172.6</b>	<b>151.7</b>
- principaux exportateurs <sup>2/</sup>	69.3	80.0	77.4	76.6	71.4	55.1	54.6
- autres pays	188.3	188.4	184.6	151.2	140.2	117.5	97.1
<b>Riz (usiné)</b>	<b>152.7</b>	<b>157.3</b>	<b>168.4</b>	<b>163.6</b>	<b>150.6</b>	<b>122.4</b>	<b>102.2</b>
- principaux exportateurs <sup>2/</sup>	115.7	117.2	119.7	114.1	101.7	86.6	69.6
Chine excl. <sup>3/</sup>	4.5	4.1	6.7	7.7	8.8	8.5	9.0
- autres pays	37.0	40.1	48.7	49.5	48.9	35.9	32.6
<b>PAR RÉGIONS</b>							
<b>Pays développés</b>	<b>169.2</b>	<b>171.1</b>	<b>165.0</b>	<b>160.6</b>	<b>168.4</b>	<b>142.4</b>	<b>128.3</b>
Afrique du Sud	3.7	2.3	1.7	3.0	1.8	3.0	2.3
Australie	3.8	3.0	4.5	5.3	9.3	3.8	7.3
Canada	10.4	12.5	13.5	14.1	10.4	8.9	9.0
Etats-Unis	58.7	77.8	75.6	77.4	67.4	45.1	56.6
Hongrie	2.8	2.6	2.0	1.3	1.4	1.6	1.0
Japon	6.7	6.0	5.8	5.5	5.2	4.6	3.7
Pologne	4.0	4.2	3.7	1.5	2.3	2.0	1.4
Roumanie	5.0	3.5	3.6	0.9	2.6	1.5	0.7
Russie Féd. De	18.0	5.8	4.9	6.5	13.4	12.5	9.0
UE	35.1	36.6	34.2	32.0	32.7	35.4	17.9
Ukraine	4.5	2.2	2.2	2.3	5.2	5.1	3.4
<b>Pays en développement</b>	<b>498.9</b>	<b>517.0</b>	<b>522.7</b>	<b>474.8</b>	<b>419.9</b>	<b>333.6</b>	<b>254.0</b>
<b>Asie</b>	<b>461.5</b>	<b>477.3</b>	<b>483.2</b>	<b>438.6</b>	<b>380.0</b>	<b>299.0</b>	<b>218.2</b>
Chine <sup>3/</sup>	370.1	377.4	370.4	321.0	267.2	207.8	137.2
Corée, Rép. De	2.8	2.8	3.3	3.2	3.4	2.9	2.3
Inde	42.9	47.3	57.4	62.2	60.0	42.1	34.8
Indonésie	5.5	5.6	5.9	5.7	3.6	4.0	3.9
Iran, Rép. Islamique	3.9	3.8	4.3	3.6	4.5	4.0	2.5
Pakistan	7.1	8.6	7.9	7.4	4.6	1.3	0.6
Philippines	2.0	2.6	1.9	2.0	1.8	2.2	1.9
Syrie	4.0	4.2	4.0	3.5	5.0	5.8	5.2
Turquie	7.4	9.4	8.3	8.7	7.1	6.6	6.5
<b>Afrique</b>	<b>22.5</b>	<b>27.2</b>	<b>25.5</b>	<b>22.6</b>	<b>23.2</b>	<b>21.1</b>	<b>19.4</b>
Algérie	2.1	2.7	2.4	1.8	1.8	1.3	1.7
Égypte	3.7	4.6	4.2	4.0	3.7	3.1	2.6
Éthiopie	2.4	1.5	1.7	1.0	1.1	1.2	1.0
Maroc	2.5	4.7	3.0	1.7	1.8	1.9	2.3
Nigéria	1.9	1.9	1.6	2.2	2.4	2.3	1.8
Tunisie	1.9	1.9	2.1	2.1	2.2	2.0	1.7
<b>Amérique centrale</b>	<b>5.1</b>	<b>6.2</b>	<b>6.3</b>	<b>6.1</b>	<b>6.8</b>	<b>5.5</b>	<b>5.4</b>
Mexique	3.9	5.0	4.8	4.7	5.6	4.4	4.3
<b>Amérique du Sud</b>	<b>9.6</b>	<b>6.2</b>	<b>7.5</b>	<b>7.4</b>	<b>9.8</b>	<b>7.9</b>	<b>10.9</b>
Argentine	2.1	1.7	1.4	1.6	2.3	2.8	1.5
Brésil	4.9	1.5	2.7	1.9	4.1	2.3	7.1

Source: FAO

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1/</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

<sup>2/</sup> Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, le Canada, la UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont la Chine, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam. Voir tableau A.4 pour les détails.

<sup>3/</sup> Y compris la province de Taïwan.

Tableau A.6 – SÉLECTION DE PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA

	Blé			Maïs		Sorgho	Soja
	E.U. No.2 Hard Red Winter Ord. Prot. 1/	E.U. Soft Red Winter No.2 1/	Argentine Trigo Pan 2/	E.U. No.2 Jaune1/	Argentine 2/	E.U. No.2 Jaune1/	E.U. No.2 Jaune 1/
	( .....dollars EU/tonne ..... )						
<b>Juillet/juin</b>							
1999/2000	112	97	112	91	90	89	190
2000/2001	128	101	124	86	84	93	184
2001/2002	127	113	119	90	89	95	182
2002/2003	161	138	145	107	102	112	222
2002 - octobre	196	159	155	110	105	121	212
2003 - avril	143	126	143	105	99	108	217
mai	147	131	157	108	104	103	242
juin	135	125	158	107	103	102	204
juillet	133	127	143	99	97	95	228
Août	155	142	155	100	98	106	220
september	151	139	152	103	101	110	245
octobre	146	131	149	102	100	110	265
I	144	131	145	101	99	110	287
II	148	140	144	101	98	107	282
III	160	155	154	111	108	118	301
IV							

Sources: Conseil international des céréales, USDA et Reuters.

1/ Rendu ports du golfe des États-Unis.

2/ Up River f.o.b.

Tableau A.7 – INDICES DES PRIX ET SÉLECTION DE PRIX À L'EXPORTATION DU RIZ

Années civiles	Prix à l'exportation				Indices FAO				
	Thai 100% B	Thai brisures	E.U. à grain long	Pakistanaï basmati	Total	Indica		Japonica	Aromatic
	1/	2/	3/	4/		Qualité supérieure	Qualité inférieure		
<b>Janvier/décembre</b>	( .....\$EU/tonne ..... )				( ..... 1998-2000=100 ..... )				
1999	253	192	333	486	101	99	101	105	98
2000	207	143	271	418	84	84	83	83	89
2001	177	135	264	332	74	74	74	76	69
2002	197	151	207	366	72	73	75	67	74
2002 – octobre	193	161	215	397	74	74	77	69	80
2003 - juin	209	153	287	n.d.	82	80	81	81	96
Juillet	203	149	289	n.d.	83	80	80	84	96
Août	198	151	305	n.d.	85	82	82	88	97
september	201	155	333	n.d.	87	84	82	91	102
Octobre	198	159	342	n.d.	) 88	84	82	94	99
I	200	159	342	n.d.					
II	200	159	342	n.d.					
III	200	159	342	n.d.					
IV	199	157	331	n.d.					

Sources: FAO pour les indices. Prix du riz: Jackson Son & Co. (Londres) Ltd. Et autres sources publiques.

Note: L'indice FAO des prix du riz est calculé de 16 prix à l'exportation. On entend par "qualité" le pourcentage de grains brisés, le riz de qualité ne contenant pas plus de 20 pour cent de grains brisés. Le sous-index pour le riz parfumé reflète l'évolution des prix du riz basmati et du riz aromatique.

1/ Riz blanc, 100% deuxième qualité, f.o.b Bangkok, prix marchand indicatif. 2/ A1 super, f.o.b. Bangkok, prix marchand indicatif. 3/ E.U. No.2, 4% de brisures f.o.b. 4/ Basmati ordinaire, f.o.b. Karachi.

Tableau A.8 – INDICES DES PRIX ET SÉLECTION DE COURS MONDIAUX DES PRODUITS ISSUS D'OLÉAGINEUX

Campagne de commercialisation	Indices FAO			Cours mondiaux				
	Graines oléagineuses	Matières grasses comestibles/saponifiables	Tourteaux/farines	Soja <u>1/</u>	Huile de soja <u>2/</u>	Huile de palme <u>3/</u>	Tourteaux de soja <u>4/</u>	Tourteaux de colza <u>5/</u>
<b>Octobre/septembre</b>	(..... 1990-92=100 .....			(..... \$E.-U./tonne .....				
1997/98	109	154	116	256	634	641	197	138
1998/99	89	125	82	209	483	514	149	104
1999/00	83	91	89	209	355	337	180	124
2000/01	82	76	98	206	314	254	198	146
oct.-mars	82	86	94	197	356	289	178	135
avr.-sept.	83	95	100	188	378	323	175	135
2001/02	90	107	104	213	445	392	174	122
oct.-mars	103	124	106	241	543	442	186	133
avr.-sept.	104	123	110	246	535	414	197	149
2002/03	134	143	140	311	623	484	253	188
octobre								

Sources: FAO et Oil World.

Note: Les indices de la FAO sont calculés selon la formule de Laspeyres; les coefficients de pondération utilisés sont les valeurs moyennes à l'exportation de chaque produit pour la période 1990-92. Les indices sont fondés sur les cours mondiaux de cinq graines oléagineuses, de dix matières grasses et de sept tourteaux.

1/ Soja (EU, No.2 jaune, caf Rotterdam). 2/ Huile de soja (Pays-Bas, fob sortie usine). 3/ Huile de palme (Brut, caf Europe du Nord-Ouest). 4/ Tourteau de soja (Granulés, 44/45%, Argentine, caf Rotterdam). 5/ Tourteau de colza (34%, Hambourg, f.o.b. sortie usine).

Tableau A.9 – PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS

	décembre		mars		mai		juillet	
	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière
	(.....dollars EU/tonne .....							
<b>BLÉ</b>								
septembre 23	127	143	131	143	129	137	121	127
30	132	146	136	147	135	139	126	129
octobre 7	122	139	126	141	127	134	121	124
14	120	133	123	135	125	131	119	122
21	125	150	129	148	128	139	121	124
28	139	153	142	150	139	138	128	119
<b>MAÏS</b>								
septembre 23	90	100	93	103	94	104	95	105
30	87	99	90	102	92	104	93	104
octobre 7	88	102	91	105	93	106	94	106
14	86	97	89	99	91	101	92	102
21	85	100	87	102	89	103	90	103
28	95	97	97	99	99	100	99	100

Source: Chicago Board of Trade

Tableau A.10 - TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ

	Des ports des États-Unis du golfe du Mexique à:				Des ports du Pacifique nord à:	
	Rotterdam 1/	CEI Mer Noire 1/ 2/	Égypte (Alexandrie) 1/	Bangladesh 1/	Chine 1/	Japon 1/
	( ..... dollars EU/tonne ..... )					
<b>Juillet/juin</b>						
1998/1999	9.42	25.45	9.25	18.75	27.00	29.17
1999/2000	12.60	40.97	13.65	18.50	27.00	32.83
2000/2001	13.10	40.97	15.00	18.31	27.00	36.31
2001/2002	10.99	40.97	15.00	18.50	26.90	34.19
2002/2003	12.50	40.97	16.67	22.50	27.23	31.50
2002 - octobre	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	29.00
2003 - février	12.00	40.97	15.00	18.50	27.00	29.00
mars	12.00	40.97	17.00	26.00	27.00	29.00
avril	16.00	40.97	21.00	32.00	27.00	35.00
mai	16.00	40.97	21.00	32.00	27.00	35.00
juin	18.20	40.97	21.00	32.00	29.70	35.00
juillet	18.20	40.97	21.00	32.00	27.00	35.00
août	20.00	40.97	21.00	32.00	27.00	35.00
septembre	20.00	40.97	23.00	36.00	27.00	35.00
octobre	20.00	40.97	23.00	36.00	27.00	42.00

**Source:** Conseil international des céréales.

**Note:** Estimation des taux de fret en milieu de mois, établis en fonction des usages d'affrètement courants pour des navires prêts à charger dans les trois ou quatre semaines qui suivent.

1/ Tonnage de navires: Rotterdam plus de 40 000 tonnes; CEI 20-40 000 tonnes; Égypte plus de 30 000 tonnes; Bangladesh plus de 40 000 tonnes; Chine 20-35 000 tonnes; Japon 15-24 999 tonnes.

2/ Non compris les navires battant pavillon de la CEI et des États-Unis.

Tableau A.11 - PRIX D'UNE SÉLECTION DE PRODUITS INTERNATIONAUX

	Monnaie et unité	Date effective	Dernière cotation	Il y a un mois	Il y a un an	Moyenne 1989-91
Sucre (A.I.S. prix/jour)	Cents EU/livre	21.10.03	5.82	5.86	7.79	11.4
Café (A.I.C. prix/jour)	Cents EU/livre	24.10.03	53.28	53.08	52.48	76.7
Fèves de cacao (I.C.C.O. prix/jour)	Cents EU/livre	28.10.03	64.59	73.73	92.99	56.0
Thé (total thé, Mombasa)	\$EU par kg.	28.10.03	1.68	1.61	1.52	1.5
Bananes (Amérique centrale, f.o.b., Hambourg)	€ par tonne	24.08.03	602 <sup>1/</sup> 553 <sup>2/</sup>	776 <sup>1/</sup> 648 <sup>2/</sup>	983 <sup>1/</sup> 820 <sup>2/</sup>	566
Coton (COTLOOK, indice "A" 1-3/32")	Cents EU/livre	24.10.03	74.25	66.45	49.6	78.5
Jute qualité BWD, f.o.b. Mongla, à vue	Cents EU/livre	24.10.03	245	245	225	391.2
Laine (64's, Londres)	Pences par kg	24.10.03	509	546	553	466

**Source:** FAO

1/ Y compris les impôts de la UE, estimés.

2/ Prix estimé pour les marchés de l'AELE.

**NOTE SUR LES STATISTIQUES:** Les données proviennent de sources officielles et non officielles. En ce qui concerne les céréales, les chiffres de production portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte. Les données relatives à la production sucrière se réfèrent à la campagne octobre/septembre. Pour les huiles végétales et les tourteaux d'oléagineux, les chiffres de production renvoient à l'année pendant laquelle la majeure partie des graines est broyée. En ce qui concerne le commerce du blé et des céréales secondaires, la période de référence est normalement la campagne de commercialisation juillet/juin, sauf indication contraire. Les données concernant le commerce du riz et des autres produits portent sur l'année civile. Les céréales secondaires comprennent toutes les autres céréales à l'exclusion du blé et du riz. Sauf indication contraire, les quantités sont exprimées en tonnes. '-' signifie nul ou négligeable.

Dans la présentation et l'analyse des données statistiques, les pays sont subdivisés en deux groupements économiques: "Pays développés" (y compris les pays développés à économie de marché et les marchés en transition) et "Pays en développement" (y compris les pays en développement à économie de marché et pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Des groupements spéciaux de pays sont également mentionnés: Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), Pays les moins avancés (PMA), Pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (NFIDC). Les PFRDV incluent 83 pays qui sont importateurs nets de céréales et ont un revenu par habitant inférieur au niveau fixé par la Banque mondiale pour accéder à l'aide de l'IDA (1 435 dollars É.-U. en 2001). Les PMA et les NFIDC incluent une liste de pays, arrêtée par l'Organisation mondiale du commerce (OMC), pouvant figurer comme bénéficiaires de la Décision de Marrakech relative aux effets potentiellement négatifs du programme de réforme sur les pays les moins avancés (PMA) et des pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (NFIDC); le groupe des PMA comprend actuellement 49 pays caractérisés par un revenu bas, un développement insuffisant des ressources humaines et un faible degré de diversification économique. La liste est revue tous les trois ans par le Conseil économique et social des Nations Unies. Le groupe des NFIDC inclut 22 pays en développement membres de l'OMC qui ont fait la demande de figurer sur la liste des NFIDC et ont soumis les données statistiques concernant leur situation d'importateurs nets de produits alimentaires de base pendant une période représentative. La liste est revue annuellement par le Comité de l'agriculture de l'OMC.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Table des matières et date des publications <sup>1/</sup>	N° 1 7 février	N° 2 9 avril	N° 3 12 juin	N° 4 16 septembre	N° 5 17 novembre
Bilan de l'offre/demande de céréales <sup>2/</sup>	●	●	●	●	●
Production, commerce, stocks et prix des céréales	●	●	●	●	●
Rapport sur l'utilisation des céréales		●			
Factures d'importations céréalières		●			
Aide alimentaire		●			
Taux de fret maritime		●			
Engrais	●	●	●	●	●
Manioc			●		
Viande et produits carnés		●			●
Lait et produits laitiers		●			●
Graines oléagineuses, huiles et tourteaux			●		●
Légumineuses			●		
Sucre			●		●
Poisson	●				

<sup>1/</sup> Ces dates sont provisoires et se réfèrent à la publication de la version en anglais. Perspectives de l'alimentation en arabe, chinois, français et espagnol est disponible peu de temps après la publication de la version en anglais. <sup>2/</sup> Y compris la mise à jour sur les crises alimentaires. <sup>3/</sup> Chaque rapport peut contenir des notes thématiques, selon les besoins.

**Perspectives de l'alimentation** est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture. **Le présent numéro se fonde sur les renseignements disponibles au 10 octobre 2003.**

Les personnes qui ont contribué à ce numéro sont les suivantes: **Production de blé et céréales secondaires:** S. Ahmed (Afrique de l'Est et Proche-Orient); Mme L. Balbi (Afrique australe et région des Grands Lacs); M. Zappacosta (Amérique latine et Caraïbes); G. Ventura : (Afrique du Nord et pays en développement de l'Océanie); A. Aziz (CEI) J. Senahoun (Afrique occidentale et centrale); C. Fang (Asie); P. Racionzer (Europe, Amérique du Nord et pays développés de l'Océanie); **Commerce, prix, stocks des céréales** (à l'exclusion du riz): A. Abbassian; **Riz:** Mme C. Calpe; **Viande et produits carnés :** Mme N. Morgan ; **Lait et produits laitiers :** M. Griffin ; **Graines oléagineuses, huiles et tourteaux :** P.Thoenes ; **Sucre :** Mme J. Nyberg ; **Engrais:** J. Poulisse.

**Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser au Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide, Division des produits et du commerce international (ESC), FAO - Rome. Télécopie:39-06-5705-4495, Courrier électronique: [giews1@fao.org](mailto:giews1@fao.org)**

L'ensemble de ce bulletin, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur la page Web correspondante de la FAO à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Une partie des rapports publiés par le SMIAR peut être également reçue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/french/listes.htm>